le Monde

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14478 - 6 F

M. Soisson preconise une rele

The state of the s

The second of the second THE STATE OF THE STATE OF

10 m

Section of the sectio

Special Control of the Control of th

The state where we

parties where I are force

Bragania B. C. C. L. T. C.

Carlotte Committee Committ

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

The second secon

The state of the s A STATE OF THE STA The state of the s

The second of The second second second

The state of the s Sample of Bull to the state of the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A The man's and the second of the second of

The state of the state of

- 425 Care 1 Car

A second second

Charles Anna Charles

American Services

TO STATE OF STATE OF

A MANAGEMENT

A STATE OF THE STATE OF

Graph 1

-

do mode de scrutin canne

10000000

The Property of

CONTRACTOR SET

The second second second

grand of the

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15 MERCREDI 14 AOÛT 1991

FONDATEUR , HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le sort des otages et la médiation du secrétaire général de l'ONU

Une délégation israélienne va rencontrer M. Perez de Cuellar à Genève

Sept disparus

EXIGENCES du Djihad Isla-Emique, pressions améri-caines, britanniques, françaises sans doute... Voici Israël en première ilgne depuis quelques jours dans l'affaire des otages détenus au Proche-Orient et qui 'paraît s'echeminer - sauf coup de théâtre - vers un règlement global. Le succès de toute l'opération, à en croire la lettre des preneure d'otages qui a été transmise à M. Pérez de Cuellar, dépendrait pour l'essentisl, sn effet, de la fibération des quelque quatre cents prisonnlers lalamistee détenus par l'Etat hébreu, à commencer par le cheikh Obeid, enlevé au Liban en 1989 par un commando israé-; lien.

Cette exigence n'e guère dû surprendre les dirigeants de Jérusalem. Même ai elle éclipse une autre condition mentionnée dans la lettre du Djihad rendue publique lundi : l'élargissement proche-orientaux détenus dans des prisons françaises, suisses, gracques, autrichisanes, suédaises et britanniques après evoir été condamnés en bonne et due forme pour différents attentats et assassinats.

DIEN ne prouve à ce stade Pique tous les responsables ouest-européens soient d'ores et déjà décidés à obtempérer aux La recomposition du moute nationaliste corse se com exigences des preneurs d'otages - et au détriment de l'Etat de droit - tent que tous les otages occidentsux n'suront pss été

quoi qu'on en dise, le position israélienne n'est pas très éloignée de celle des capitales occidentales. Jérusalem n'a jamais lésiné, en effet, sur les libérations dès lors qu'elles tui permettaient de récupérer des prisonniers israéliens. Des A y regarder de plus près, et de Palestiniens, de Syriens et de Libenais ont sinsi retrouvé is

Il n'est donc pas étonnant que les dirigeants israéllens réclament aujourd'hui, avant de procéder à de nouvelles libérations massives, des informations précises sur les sept militaires israélisns dies sept militaires depuis 1982 et dont on est sans nouvelles. On ne se fait guère d'illusions à Jérussiem sur ls sort qui e été le leur, à une ou deux exceptions. Mais on veut enfin avoir des certitudes et pouvoir enterrer les dépouilles des morts en terre juiva.

C'est ce que M. Uri Lubrani, Is coordinateur des scrivités Israéliennes au sud du Liban, chargé du dossier des disparus depuis de nombreuses années, e rappsié dimanche à Genàve à M. Pérez de Cualiar. Le secrétaire général des Nations unles s promis sa médiation pour obtenir des informations. En attendant la fin du grand marchandage, on des Bromattals.

fin du grand marchandage, on parle d'un geste que pourreient effsctuer les sutorités israéliennes : autoriser enfin des représentants de la Croix-Rouge à rendre visite dans sa prison au cheikh Obeid, l'un des chefs de la lutte contre israël au Liban.



Alors que le Djihad islamique se dit prêt à relâcher ses otages, en échange d'une libération de prisonniers erabes en Isreël at en Europe, la ministre israélien da la défensa, M. Arens, e déclaré, lundi 12 août, que Jérusalam « fera tout son possible pour eider M. Pérez de Cuallar dans son action pour libérer les prisonniers at les otages». Celui-ci doit rencontrer mercredi à Genève une délégation israélienne qui lui donnera la réponse de l'Etat hébreu, qui veut obtenir des informations sur sept de ses soldats disparus au Liban.



Lire page 3 Particle d'HENRI BAINVOL

Le Monde EDITIONS

DANS LE MONDE

Dossier présenté et établi par

Paul Balta

apporte des éléments de réponse sur l'intégrisme et

le fondamentalisme, les enjeux en France, en

Chine, en URSS, dans le Golfe ou au Maghreb, les

contradictions et les acquis de l'Islam dans l'en-

Indispensable pour comprendre le présent.

L'Islam fascine et inquiète. Ce nouveau dossier

BankAmerica achète Security Pacific

Nouvelle fusion bancaire aux Etats-Unis

Pour la troisième fois en un mois, deux grandes banques américaines ont annoncé, lundi 12 août, leur rapprochement. BankAmerica renforce sa position de numéro deux aux Etats-Unis en acquerant Security Pacific, cinquième banque américaine, pour 4,3 milliards de dollars (26 millierds de francs). Ces mariages sont une réponse à l'affaiblissement des barques américaines dans le contexte mondial, et s'inscrivent dans la perspective de la réforme bancaire que prépare l'administration Bush.

tion se poursuit dans le secteur rations, il s'egit de la plus financier américain. Face aux importante. Avec des actifs de difficultés go'elles rencontrent. liées on ralentissement conjoncturel, à l'exacerbation de la concurrence, à la crise des pays surendettés et à celle du secteur de l'immobilier, les banques cherchent une solution dans des rapprochements entre établisse-

Ainsi, après la fusion de Chemical Bank et Manufacturers Hanover (le Monde du 17 juillet) et celle de NCNB et C&S/Sovran (le Monde du 24 juillet), deux grandes banques californiennes. BankAmerica et Security Pacifie, ont annoucé, lundi 12 août, leur

En fait, BankAmerica achète Security Pacific à l'occasion d'un

Le mouvement de restructura- échange de titres. Des trois opé-193 millierds de dollars (I 160 milliards de francs), le nouveau groupe issu de cette fusion et qui conservera le nom de Bank America, talonnera la Citicorp, qui reste pour l'instant la première banque américaine.

La réorganisation en cours du secteur s'inscrit dans la perspective de la réforme bancaire que prepare l'administration Bush. Cette réforme devrait permettre aux banques, qui ne pouvaient jusqu'à présent travailler que dans leur Etat d'origine, de se développer dans d'autres Etats et de diversifier leurs activités.

Lire nos information et le billet de CLAIRE BLANDIN page 12

Quatre pays en quête de touristes

Malgré la fin da la guerre du Golfe, l'ectivité touristique n'e pas vraiment redé-marré. En France comme dans la plupart des pays européens, les premières indications révèlent une baisse sensible de la fréquentation des lieux de séjour. Les sgences de voyage, comme les com-pegnies aériennes, traveraent une période difficile.

Mais les principales vicrimes de ce maraame sont les pays du pourtour médi-terranéen qui avaient fondé une partie de leur développement sur le tourisme. La situation ast particulièrement catastrophique dene quatre d'entre eux.

En Turquie, on craint une nouvelle baisse, en 1991, des recettes touristiques de l'ordre de 20 % è 25 % - après une année 1990 déjà mauvaise. En Tunisie, la chute devrait être d'envi-ron 40 %. Malgré un léger redressement ces dernières semainea, la situation n'est guère plus fevorable en Grèce et en Egypte.

> Lire les articles de nos correspondants page 13

Le rêve de la Grande Serbie

M. Milosevic pense avoir la chance historique de rassembler tous les Serbes dans un même Etat

BELGRADE

de notre envoyée spéciale

Le patriarche Pavle, chef spirituel de l'église orthodoxe, e cciebre, le 10 août, de gigantes-ques funérailles à Glamoe, en Bosnie-Herzégovine. Au cours de la cérémonie, les ossements de plus de six cents martyrs serbes, tués en août 1941 par les «fascistes croates», ont été enterrés. Pendant einquente ans, ees

ossements étaient restés au fond du gouffre dans lequel les cada-vres avaient été précipités. Mais, aujourd'hui, tout remonte à la surface: les Serbes ne veulent rien onblier de ce qu'ils appel-

entre 1941 et 1945 par le gou-vernement croate, allié aux Allemands et oux Italiens.

«Les Croates nous reprochent de vivre dans le passé, d'en être fiers. C'est sur qu'eux, ils n'ont pas à en être fiers ». Cette phrase d'un intellectuel serbe revient comme un leitmotiv à Belgrade. Et elle est toujours suivie d'un chiffre: 700 000, le nombre des victimes des Oustachis an pouvoir en Croatie pendant la deuxième guerre mondiale. Les références à cette époque sont permanentes. « L'inconsistance des intellectuels les plus en vue est stupéfiante; ils retournent au

lent le « génocide » perpétré mythe, à l'archétype, à l'idéalisa-entre 1941 et 1945 par le gou-tion », osait affirmer l'un des leurs, l'universitaire Dragoljub Kavran, dimanche, dans le journal Borba Nedeljna.

Pour les Serbes, anjourd'hui, l'Histoire se répète : les six cent mille Serbes qui vivent en Croatie sont des victimes en puis-sence. Rien d'étonnant à ce qu'un extrémiste affirme que « le scénario actuel est le même que celui de 1941 ». Mais ce genre de propos n'effraie pas non plus les cercles du pouvoir.

MARIE-PIERRE SUBTIL Lire la suite et nos informations page 5

Les réfugiés albanais d'Italie

Rome accorde une eide d'urgence à Tirane

page 5

L'assassinat de Chapour Bakhtiar

Deux suspects auraient été aperçus à Velence

page 4

Jeannie Longo hors course

La championne cyclista française a été écartée

Lire page 16 l'orticle d'ALAIN GIRAUDO de la sélection netionale

SCIENCES & MÉDECINE

■ Les cinquante bougies de la pénicilline

■ Ainsi soit Eve : l'énigme originelle pages 7 et 8

Le sommaire complet se trouve page 18

Vaincu par des erreurs stratégiques, une mauvaise gestion... et le terrorisme, le rêve aéronautique américain est devenu cauchemar

par Alain Faujas

Ce sera un crève-cœur pour les grands voyageurs d'apprendre que les vols de Pan American Warld Airways - plus simplement la Pan Am - n'apparaîtroni plus que sur les panneaux et les éerans des quelques aéroports latino-américains. Ainsi en a décide, lundi 12 août, le juge des faillites. La fin de Pan Am, c'est un peu comme si Coca-Cola, autre symbole de la réussite américaine, disparaissait. Trop de milliardaires l'outre-Atlantique, de siars de Hollywood se sont laissé photographier sur fond de suselage d'un Boeing Stratocruiser frappé de la «balle bieue», le logo de Pan Am, pour que l'on n'associe pas encore longremps le nom de la mère de toutes les compagnies aériennes internationeles aux fastes d'un voyage aérien de rêve.

Les débuts de Pan Am font partie de la légende de l'aéronau-

crée, à vingt-huit ans, Pan American Airways. L'homme est d'influence et de combines auprès habile, comédien, mégalomane, charismatique et... sans scrupules. Son but dans l'existence est de conquérir « l'océon céleste qui entoure la planète». Il s'associe à l'un des princes du métier, Charles Lindberg, qui lui défriche des lignes aériennes dans quatorze pays et qui l'aide à faire de Pan

tique civile. Sorti de l'université Am le porte-drapeau américain de Yale, le jeune Juan Trippe par excellence.

Le système «Trippe» est fait du gouvernement américain, où siège, en 1932, son propre beau-père. Il assure ses finances en obtenant le marché rémunérateur de l'acheminement du courrier, notamment vers l'Amérique

Lire la suite et nos informations

Voyage avec Colomb

14. – La Croix du Sud

En 1986, pour saluar la fin da la dictature des Duvalier, Harti a jeté la statue de Colomb à la mer. L'Amiral s'éclipse, tandis qu'on interroge un prêtre, président et révolutionnaire...

le quatorzième épisode du feuilleton d'EdWY PLENEL

EN VENTE EN LIBRAIRIE A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Marce, 9 DH; Turisia, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Austriche, 25 SCH; Betgrope, 40 FB; Ceruda, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; Allemagne, 2,50 DM; Austriche, 25 SCH; Betgrope, 40 FB; Ceruda, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 25 CFA; Subdo, 15 KRS; Subso, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S. G.B., 35 p.; Grèce, 220 DR; Inlande, 1,20 S; Italia, 2 200 L; Lessembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Payz-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subdo, 15 KRS; Subso, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S. G.B., 35 p.; Grèce, 220 DR; Inlande, 1,20 S; Italian, 2 200 L; Lessembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Payz-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subdo, 15 KRS; Subso, 1,90 FS; USA (others), 2,50 S. G.B., 35 p.; Grèce, 220 DR; Inlande, 1,20 S; Italian, 2 200 L; Lessembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Payz-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subdo, 15 KRS; Subso, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S. G.B., 35 p.; Grèce, 220 DR; Inlande, 1,20 S; Italian, 2 200 L; Lessembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Payz-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subdo, 15 KRS; Subso, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY)

M 0147 - 0814 0 - 6.00 F

semble du monde.

- Marie Mari

2 Le Monde • Mercredi 14 août 1991 •

Voyage avec Colomb

ORT-AU-PRINCE. - Faute de Duvalier, Colomb a payé. Le 7 février 1986, pendant que an-Claude, fils de « Papa Doc » et son successeur à sa mort en 1971, s'enfuyait à bard d'un avion de l'US Air Force, les émeutiers de Portau-Prince ont fait un sort à l'Amiral. Sans cérémonie, ils l'ont jeté à la tner. Selon certains témoins, le geste s'accompagna d'une apostrophe moqueuse:

è Puisqu'il est si grand navigateur, il n'o
qu'à retourner à la nage! » Repêchée, la
statue, cadeau de l'Italie, n'a pas retrouvé
sa place près du monument au Nègre marron et est aujourd'hui exilée dans un han-gar, à l'abri de la vindicte populaire. Avec sa manie de s'imposer au cœur de l'Histoire, passée et présente, notre personnage a ainsi fait les frais du premier déchoukaj de la révalution haîtienne. Littéralement ce mot créole signifie « déracinement ». Il est aujourd'hui devenu une revendication omniprésente : arracher les mauvaises herbes, hiner les racines corrompues, sareler le chiendent. Partout done, on déchouk, on dé-duvaliérise, on dé-macoutise. Certains ministères sont fermés pour inventaire, des administrations révoquent les bureaucrates inutiles, des entreprises publiques licencient leurs employés, puis les réembauchent au cas par cas.

Cette révolution intrigue et désarme. Inclassable, inédite, elle résiste à l'étiquetage. Pacifique bien qu'elle ait eu son lot de martyrs; ehrétienne mais mâtinée d'une théologie de la libération peu appréciée à Rome; désespérément démunie de tout mais immeasément riche de mots, d'un verbe ironique et imagé; nationaliste et cependazt imprégnée d'universalisme; confrontée aux urgences les plus folles et béanmoins d'une infinie patience... Comment réussit-elle à garder son sang-froid alors qu'arpentant les rues défancées de la capitale, au milieu d'une humanité affai-rée à négocier sa survie, de marchandes aux étals monotones et dépourvus, d'enfants recuperant l'eau des caniveaux, an se surprend à injurier l'espoir? En Haîti, 27% des enfants meurent avant l'âge de cinq ans, l'espérance de vie des bommes est de 51,2 ans, celle des femmes de 54,4 ans; à plus de 77%, la population est analphabète, et 80 % des gens «vivent» avec moins de 100 dollars par an. L'indigence, la malnutrition, les maladies sont l'ordinaire de la multitude.

Devant cette réalité, notre quête colombienne semble soudain inconvenante. Exclu de la scène haitienne dès le premier acte, l'Amiral s'esquive, comme s'il avait lui-même senti l'incongruité de ce panneau publicitaire qui, sur la route de l'aéroport, appelle à célébrer « la rencontre des deux mandes », oubliant curieusement le troisième, l'Afrique, dont, plus que tout autre dans la région ce paus et l'affait autre dans la région, ce pays est l'enfant. Délaissant Colomb, on s'est donc efforcé de comprendre la recette de ce mystérieux cocktail révolutionnaire en demandant dience a son alchimiste. Jean-Bertrand Aristide, trente-buit aus, prêtre eo congé d'Eglise, inventeur du mouvement Lavalas, miraculeux rescapé de deux tentatives d'assassinat, président improbable et pourtant élu avec une confortable majorité de 67% des suffrages, installé au Palais natio-

DASSÉ le poste de garde, ses râteliers dégarnis !d'armes !et ses militaires débonnaires, le visiteur découvre eette vaste bâtisse blanche sans caractère qu l'antre de François Duvalier. Au fil des couloirs bordés de colonnades, rien, sinon la démesure des lieux, ne rappelle ce médecin quelque peu ethnologue qui vou-lut imposer « une réforme intégrale de la mentalité hoîtienne » en concoctant une mixture de macoutes et de hougans, amère potion de cerbères miliciens et de prêtres vaudous où une idéologie «noiriste», non dénuée de racisme, servait d'alibi à la dictature. Depuis que le gouvernement a décidé de mettre un semblant d'ordre dans l'emploi du temps présidentiel, les journaaujourd'hui n'est pas le bon. Il faut done patienter jusqu'au soir, prendre le rythme g'un pays en ebantier, attendre que s'épuise la cohorte des délégations avec leur lot de doléances. Aristide reçoit tout le monde, sans exception et sans hiérarchie, toujours « à l'écoute de la parole du peuple » au point d'intervenir le matia en direct sur les ondes dès qu'il juge aécessaire d'expliquer sa position ou de rectifier

La salle d'attente ne désemplit pas tan-dis que le diligent lieutenant Célestin, l'ordonnance du président, promet à chacur que son tour viendra. Il y a là un couple endimanché venu de la campagne, des industriels canadiens marchands d'électri-cité eonvaincus que Calomb a découvert le Quéhec, quelques femmes d'allure citadine, un groupe d'ouvriers bavards. Ces derniers glissent au journaliste qu'ils sont venus réclamer un changemeat plus rapide, dénoacer « le complot mondial contre Haîti » mené par « l'alliance de l'internationale libérale et de l'internationale socialiste». Au mur, une tapisserie fudimentaire décline l'espérance en offrant au regard une carte du pays dont chaque province est brodée d'exigences en créole : rout, dio potab, élektricité, irigation, jistis, travaye, alphabetizatian, sekirité, mwayen kominikation... Haiti ne ande pas la lune, simplement le miaimum vital. Pour tuer le temps et fuir la chaleur, moite et collante, an se promène, arpentant une salle de réception garnie de fauteuils de style, jetant ua œil sur le parc



Le Père Jean-Bertrand Aristide,

d'un mystérieux cocktail

qui fut l'un des chefs e la révolta des Noirs en 1791. Il prociama en 1800, et devint

14. La Croix du Sud

par Edwy Plenel

luxuriant, apercevant au garage une Rolls-

« Vous ètes encore là! Alors, vous allez finir par gagner le ciel! » A la nuit tom-bante, la parte présideatielle s'ouvre une dernière fois, pour l'ultime audience de la journée. Le bureau est petit, sobre; l'occupaat élégant, veste croisée bleu eiel, pochette claire. « La Rolls? En vente! Je n'al jamais commis le péché de monter là-dedans. » Le ton est donné, ferme et inspiré, où l'on retrouve la foi d'un Péguy assécant l'évidence des « vérités vraies », identifiant l'amour du Christ et la passion de la morale, proclamant son dédain de l'argent : « Je n'al pas été programmé pour cadeaux de la fomille, de dans d'amis. Je ne suis jamais rentré dons ce monde. La présidente qui m'o précèdé s'était folt octroyer 10000 dallars de salaire mensuel et 15 000 dollars de frais. Un vol organisé! Le peuple dit que je devrais taucher 4000 dollars. C'est déjà beaucoup, mais je répète oprès le peuple. » Chaque mois, depuis soo entrée en fonctions, Aristide offre son salaire à la «base», un comité de quartier ou une associatiaa populaire. Exemple contagieux : en mars, vingt-cinq prêtres ont fait don de leurs salaires au gouvernement.

a Quand nous sommes arrivés, les caisses étaient vides. En réalité, avec les dettes, c'était en dessous de zéro. Un Etat hypothèqué. Chaque membre du gouvernement avait son propre circuit, sa contrebande, ses combines. L'Etat étoit pris en otage par une bande. » Sa parole ne se veut pas diplomatique : « Le peuple est le sujet de cette histoire. Si mo voix ne resonne pas comme la sienne, je commence à trahir. Je préfère échouer avec lui que réussir sons lui. Alors, je marche au milieu du peuple, avec ses revendications, et, si le gouvernement va trop lentement, je le dis. Je suis le chef de l'opposition. » Son projet? Une révalution, tout bonnement. « Nous avons falt une révolution politique pour préparer un révolution sociale, une deuxième indéun revolution sociale, une aecterne mae-pendance. Depuis 1804, ce pays est passé du même au pareil. Cette fois, ça ne se joue plus en surface, à lo périphérie. Cela signi-fie qu'il faut se mettre autour de la table. Tous outour. Et non pas une minorité sur la table, une majorité en dessous. »

A pédagogie aristidienae s'énance dans une langue à la foia simple et lourde de sens, désarmante d'évangélisme et parsemée de aéologismes. Rencontrant des patrons auprès desquels il défendait ua salaire minimum à 25 gourdes - soit 5 maigres dollars au cours afficiel, - il les salués ea ces termes : « Votre dallar vit en paix, que lo paix du dollor soit avec vous. Votre dollar vit en paix, que la peur de la poix s'éloigne de vaus lavalassement. a Auparavant, appelant les «bourgeois patriotes » à preadre la place des a bourgeois patripoches», il avait genti-ment proposé une alliance a entre le dollar vaincu et le vainqueur du dollar ». Explicatioo de texte : « J'oi voulu leur dire que, maintenant, ils avaient devant eux un gouvernement honnête et transparent, que les macoutes n'étaient plus là pour leur soutirer des millions et qu'ils ne pouvaient souhoiter mieux pour leur dollar. Nous leur dannans lo possibilité de s'enrichir. Ils y perdent et ils y gagnent. Ils perdent les faci-lités de la contrebande et de la corruption. Ils gagnent une richesse qui n'est pas seule-

Un autre jour, devant des étudiants, il a raconté son dernier rêve. Il était à côté de Jésus, de Fidel Castro et de «Che» Guevara dans ce qui surait pu être le paradis. Un escalier s'offrait à eux, qu'on ne pouvait que descendre. Doux comme une moquette, le sol était fait d'innombrables chevelures - les têtes de la masse. Puis les murs devinceot rouges de sang. «Je youlais exprimer ce qu'est la théologie de la entre l'humain et le divin. Le divin n'existe qu'à travers l'humain. Dieu s'anthropomorhise paur que l'homme se théomorphise. Le «Che» est un hamme qui a oimé l'homme, s'est donné pour lui. Quelle différence avec Jésus? Aucune. Je les odmire ensemble, sans me demander qui est divin, qui ne l'est pas. Dieu, c'est l'histoire humaine. Je suis votre prolangement, vous ètes le mien. Ce qui me rend grand, c'est d'être en communication avec l'autre. Et l'homme d'aujourd'hui va devoir apprendre du pauvre, du petit, de l'analphabète. »

L'IDÉE - sacrilège - nous vient que l'Amiral et le président auraient pu s'entendre, pareillement entre prière et action, fai et habileté, messianisme et réalisme, convaineus d'être investis d'une missioa qui les dépasse. « Je suis là, ou cœur de l'Eglise casholique, pour suivre lo parole de Dieu. Jésus aussi s'est trouvé confronté à une société qu'il a du combattre. Sa foi transcende les pratiques stériles de structures sclérosées. Deux mille ans après, je me retrouve dans la même situation. Mois je ne suis pas Jésus. Je ne veux pas m'inspirer d'un modèle...» Que l'on ne se mépreane pas : ce président insolite n'est pas une euriosité insulaire. Féru de philosophie, de psychanalyse et d'archéo logie, ayant vécu six ans à l'étranger, il parle couramment sept langues, dont l'ara-méen et l'héhreu, appris durant un séjour de trois ans à Jérusalem. « Ce qui m'o pro-fondément marqué, c'est le spectacle d'un peuple enracine dans sa culture, accroché à son histoire au point d'imposer son Dieu à beaucoup d'autres. Ne sommes-nous pas pareils, avec nos racines de courage, de résistance, d'espérance? » Son ambitioa ignore les frontières : « Ma joie, c'est qu'Hoiti brille comme une étoile d'espérance pour la Caraïbe et l'Amérique

Récemment, un groupe de Noirs et d'In-diens ont occupé l'ambassade haîtienne en Colombie pour y tenir une simple conférence de presse. Quand Port-au-Prince les a interrogés sur le choix de ce lieu, ils ont répondu : « Parce que nous savons qu'Haiti est un Etat de droit » « Leur histoire s'est incarnée chez nous », ajaute, aon sans triompher, Jean Casimir, qui raconte cette anecdote. Après avoir quitté le président, rencontré autour du Palais des dizaines de lycéens révisagt leurs devoirs à la lueur des réverbères, croisé le tout proche pénitencier actional où récemment une avocate fut agressée par des détenus «tontons! macoutes », nous avons rejoint ce sociolo-gue qui s'apprête à prendre le poste d'am-bassadeur à Washington.

Déjà, dans sa nouvelle peau de diplomate, il se lance dans une échappée planétaire: «La Caraibe, c'est une seule nation, une notion de nations. Au lieu de perdre leur indépendancé, comme le Mexique ou le Brésil, elles se sant constituées à travers lo colonisation. Ces nations originales doi-vent s'inventer des Etats. C'est là que la fin de la guerre froide ouvre une période nouvelle. En Europe, les créateurs de l'Etatnatian sont en train de dissocier l'Etat de lo nation. Au Nicaragua, pour avoir la paix, les sandinistes ont fait appel à la communauté internationale. Paur obtenir fail de même. Le nauvel ardre politique mondial interpelle les modèles étatiques traditionnels. Ainsi l'expérience américaine ne s'exporte pas comme l'exemple européen. Elle n'est pas dans le mouvement. »

«Bourik Chajé» appréciera. C'est ici le surnom d'Alvia Adams, l'ambassadeur des Etats-Unis à Port-au-Prince. Il l'a luimême suggéré en donnant son opinion, à son arrivée en 1989, à l'aide d'un proverbe créole : « Bourik chajé pas kunpé. » Ce qui signifie : un ane charge ae peut pas s'arrêter en route. Autrement dit ue vous donnez pas trop de tâches à la fois. Il va sans dire qu'Aristide a'était pas soa candidat préféré. Aristide qui lui répondit par un antre proverbe : « An pil main chaj pa lous - quand il y a beaucoup de mains, la charge a'est pas lourde. L'ambassadeur américain fait partie de la politique haïtienne, il se déplace beaucoup, se prononce sur l'actualité, donne des interviews, rencontre le secteur privé. Cette ingérence, à laquelle les Etats-Unis out habitué l'Amérique du Sud et la Caraïbe, traduit une légère inquiétude devant cette révolution insaissable à 1 000 kilomètres de leurs côtes. Comme à Cuba, l'avenir se joue dans une relation ambigue avec l'imposant voisin du aord. Aux humiliations anciennes - vingt ans d'occupation améri-caine aa début de ce siècle - se mêle la fascination économique que traduit l'importante émigratioa vers le «dixiéme département », comme l'on dit ici. Une séduction qui mine une francophonie déjà malade : nombre de jeunes parient unique-

ment anglais et créole. C'est pourtant un Français qui éclaire l'énigme haitienne. En écoutant Gérard Barthélemy, on découvre un enjeu univer-sel, au cœur de notre futur planétaire. Installé à Part-au-Prince depuis neuf ans, professeur d'anthropologie après une vie errante qui l'a mené en Asie, en Afrique et en Amérique latine, il vient de publier le Pays en dehors, un essai sur l'univers rural haitien auquel les nouveaux diri-geants se référent volontiers. « Le phénomène Aristide, nous explique-t-il, c'est l'irruption d'une société paysanne traditionnelle qui vivait à l'écart de lo diotature tout en en payant le tribut. Ce pays, depuis deux siècles, est un scandale de lo pensée : l'olternative du Sud, le coup du cancre, le système divergent l'La révolution haitienne fut une anithèse des révolutions européennes, menée contre l'Occident au nom de l'égalité collective et non de la liberté individuelle, une guerre qui a détruit la plantation, tué le salariat. Le résultat, ce

22512.56

5 23 2 3 32 C

3025 - Land

F*1,5

\$1.50 miles

F-200 ...

Transfer to the

fut une société fandée sur le relationnel, une société d'égalité et de gestion de la pénuria, un mande libertaire et féroce au l'individu est tenu, jamais laissé à luimême, Cette culture, que l'on identifie au sous-développement, à une fatalité, est auss! un refus, une riposte. »

Confronté au travail de Sisyphe qui desespère les coopérants du tiers-mondé. Barthélemy s'est apercu que la scule issue était de « tout mettre cul par-dessus tête ». « On o toujours tendance à considérer que le Sud, c'est l'absence du Nord. Or le Sud, c'est aussi le non-Nord. Le Nord a reussi l'apulence matérielle mais il n'o pas su bâtir des sociétés relationnelles, au l'individu est considéré comme un être social. Il o trouvé les secrets du dynamisme, mais le Sud, hui, o inventé l'humanité du statisme. Mes étudiants ont calculé l'utilisation d'une journée chez les paysans : un tiers pour le travail, un tiers pour le social, un tiers pour les loisirs. Ils prennent le temps de maintenir en alerte leur réseau de survie. Cette culture du Sud disparaîtra sans doute, mais pas sans avoir contaminé le Nord. On l'o vu avec la musique, on le voit avec les mouvements charismatiques, on le verro avec la question de l'égalité. L'échec de l'égalitarisme communiste ne supprime pas la pulsion égalitaire...»

COOLÉ de mots et de paradoxes, on D's'ea est allé retrouver Colomb au Musée du panthéoa aational, crypte où «Papa Doc» s'était vu glorifié pour l'éternité, aujourd'hui transformée en conservataire d'une Histoire embaumée. Comme pour nous rappeter que nous avions laissé l'Amiral, à Cap-Haitien, à bord d'uze Santa-Maria en perdition, l'azere de celle ci y est exposée, côtoyant les mânes des béros de la premiére iadépendance haftienne. La seconde, celle d'Aristide, réussira-t-elle? « Un arbre de très haut rang montait déjà des grandes l'indes souterraines Avec sa feuille magnétique et son chargement de fruits nauveaux.» Saiat-John Perse clot ainsi Vents, soa poème de la découverte, juste après cet autre vers : « Quand la violence eut renou-velé le lit des hommes sur terre... » Haîti, théâtre inaugural de la vialence conquérante. Uae vialeace qu'ua hamme d'Eglise, Barthalamé de Las Casas, sut

Prochain article:

La destruction des Indes

Retrouvez les épisodes de « Vayage arec Colomb » sur France-Culture, du lundi an samedi, à 18 h 15.

La médiation de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, dans l'affaire des otages du Liban

La sacrétaira général das Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, s'est montré assez optimiste, kundi 12 août. quant aux chances da succès de ea mission pour dénouer l'affaire crise des otages du Liban. Il s'est déclaré encouragé par la lettre que lui e adresséa la Diihad islamique et par ses premiers entrations evec les outorités laraéliennes. « Nous avons une preuve très concrète que ceux qui ont pris des otages sont intéressés à un règlement, e-t-il ajouté. Je ne dirais pas qu'un règlement est proche, mais il est plus proche qu'auparavant. Si c'est nécessaire, je n'hésiterai pas à me rendre eu Proche-Orient. »

Prié da commanter son entravua, dimanche soir, avec M. Uri Lubrani,

au Liben-Sud, il a répondu : e J'ai expliqué eux Israeliens ce que j'avais entendu. Je pense qu'il est juste de faisser aux israéliens le temps de la réflexion. » M. Javier Parez de Cueller a également déclaré qu'il s'efforçeit d'obtanir des ranseignemants aur le sort des sept soldets israéliens portés disparus au Liban-Sud. «Je pense que tous les groupes qui détiennent des otages sont dans un état d'esprit très positif, dans le sens d'une libération des etages», a-t-il ajouté.

M. Roland Dumes, ministre das affairee étrengères, a pour sa part déclaré lundi, à l'issua de ses entretiana avec le aecrétaira générel de l'ONU, que le mandat confié par le Dji-

had islamique à M. Javier Perez de Cuellar pour la libération des ctages au Procha-Orient constitue une niche délicate, et qu'elle ne doit pas être compliquée par d'autres questions. « Nous aommes convenus que l'effaire des otages constitue un problème en soi », e-t-il precisé. Il a poursuivi : ell faut que je dise ici qu'il e'egit à mes yeux d'un mandat qui lui est confié è titre personnel, en raison de ce qu'il représente comme autorité morale dans le monde. [...] Et Il est importent que cette confiance lui soit donnée par les organiastiona qui détiennent les

Le pramiar ministre britannique. M. John Major e demande qu'Israel fasse « un geste de bonne volonté » en libérant des prisonniers fibanais, dans une lettre parvenue lundi à son homologue israélien Itzhak Shamir, M. Major a exprimé le vosu qu'Israël « contribue de la sorte à un règlement global du problème dea otages et das prisonniers ». Le gouvernement britanniqua avait déjà fait part vendredi aux autorités israéliennes de son souhait de voir libérer le cheikh Obeid, un responsable du Hezbellah pro-iranien enlevé eu Liban en juillet 1989 per un commando israélien, et quelqua 400 prisonniers, chittes libanais pour la plupart, détenus par das forces israéliennas ou auxi-

A Jérusalem, le radio a indiqua

mardi qu'Israal est prêt à libérer cer tains prisonniers libanais en échange d'informations sur le sort de sept da ses soldats prisonniers ou portés disparus au Liban. D'autre part, le directeur général adjoint du ministère israélian des affaires étrangèras, M. Yohanan Bein, qui s'est entretenu dimanche avec M. Perez da Cuellar en compagnie da M. Lubrani, a souligné que « l'implication du secrétaire général de l'ONU dans les discussions, à la demanda das preneurs d'otagas, constitue dana una cartaine mesure une garantie du sérieux du processus en cours, qui est différent de ceux que nous avons connus dans la passé». -(AFP, Reuter, AP.)

Les dirigeants israéliens sont irrités par les pressions croissantes dont ils font l'objet

La question pour Israel n'est plus de savoir s'il doit déjà ou non entamer des négociations. Elles ont déjà commencé par l'intermédialra du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, Le directeur génáral adjoint du ministère Israélien des affaires étrangères, M. Yohanan Bain, a qualifié mardi de « réussi » le début des discussions engagées au sujet des otages entre son pays et M. Perez de Cueller, Auparavent, le ministre de la défense, M. Mosha Arens, avait déclaré à le télévision : a Israel fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider M. Perez de Cueller dans sa táche qui vise à libérer les prisonniere at les otages au

détenns par les leraffices et en Europe a lescrit dens

une longue série d'échanges. Voici les principeux :

- 10 septembre 1985 : brad Ruber 119 Uhorain

distres à la prison d'Affe, dans le sord d'issail, por-

tant à 1 132 la nombre du prisonniers arabes remit

graduellement en liberté depris le 24 juin de la milima

année. Con libéraisons étaiem exigles par les raés-seurs châtes de Boeing américain de la TWA, dénoumé

lin jeis sur l'aéroport du Bayrouth. L'East hilbres avait

relàcid le plupart de ces prisonniers après la libération,

le 1- juilet, des 39 otoges aralinisties roterns à bord

La véritable question à laquelle font face les dirigeants israéliens est de savoir comment faire éventuellement un premier pas et relancer le processus de libération des prisoniers sans perdre la face, c'est-à-dire sans renoncer à son exigence d'obtenir des loformations sur les sept détecuts ou disparent jeratiliers en déteous ou disparus israélieus au

liban.

Il ne s'agit que d'un problème.
Car, dana les affaires de prisonniers et d'otages, le grand dilemme a été tranché depuis longtemps par l'Etat hébreu. Sil n'y a aucune possibilité de libérer otages ou prisonniers par une opération milinaire, comme à Entebbe en 1975, Israël est prêt à eogager des poorpariers avec les ravisseurs et à accepter des transactions extrêmement disproportioonées. Cette atritude a souvent été expliquée par l'ancien ministre de la défense, M. Israèle Rabin; « C'est un problème moral, les soldats que nous environment au front doinent savoir que cations doinent d'abord être fournies

Les principaux échanges acceptés par l'Etat hébreu

- 20 mai 1985 : 1 150 prisorriers priestrines.

cope brasi et le front papabire de libération de la

Palessine-Commandessent gladral 677,1º-CG, pro-syrius

- 28 juin 1984: issue miliche 311 prisonnius

24 novembre 1983: L'échange de qualique 4 500 désenus présisions et ambes contre la libéra-tion de 6 soldats lesditeu capterés par l'OLP consti-

ton l'on des plus importants jasseis réalisés au Proute-

Syriens corors six lumilions à Kuneira, sur le phagea. tra 12 lazations : du Golan, lors du principal debunge du priscoriess — blum 1974 :

du Diffed islamique du reliabire les otaque conditionen. Il bureir et artices sont libérée en échange du 3 subtats

qu'elle désient contre la libération de précomiers mabes : sirefficie, abondusement de trois mois de régociations

d'Abred Jibri ;

le gouvernement est prêt à tout faire pour ne pas les abandonner. Et Israël a effectivement accepté par le passé, à plusieurs reprises, de payer le prix fort aim d'obtenir la libération de ses prisonoriers. Ainsi, en mai 1985, des négociations svec l'orgaoisation palestraienne FPLP Commaodement général de M. Ahmed Jibril evaient abouti à la libération de 1 150 prisonniers palestraiens et libanais, parmi lesquels des auteurs d'utientais sanglants, en céchange de trois soldats israéliens. Décision qui ensuite avait été très vivement critiquée par l'opinion publique israélienne, le prix étant jugé exorbitant. Dans la situation actuelle, le gouvernement Shamir ne jugé exorbitant. Dans la situation actuelle, le gouvernement Shamir ne semble pas disposé à accepter une telle contrepartie. Il s'est néumoins déclaré d'emblée disposé à relâcher plusieurs centaines de détenus chites libanais en échange des prisonniers istaéliens. Mais, comme ne cessent de le répéter tous les dirigeants à Jénusalem, il o'est pas queston d'accepter un marché de dups : préalablement à un échange, « des Indi-

- 14 mars 1979 : Israel échange 76 Palestinens

contra un solder israellein détens dapus. 1978 par le

- 6 julio 1974 : 56 prisonciers de guerre israéliers

sort render à leur pays comme 367 Syriese, 10 ha-

kiens et 5 Meroceits. Com jours plus tot, 25 prison-

nies spiers et l'annocain maient fei échangés con-

- Mars 1974 : 2 israéliers désanus en Egypte

- Novembre 1973 : un mois après la guerre du

pour espiratory sont échangés cours 65 Palestrières.

Report d'Octobre 1973, brad et l'Egypte prochiere à

plusieurs échanges de précuriers. Au total, 241 leral-

liens sons Robrés como 8 301 Egyptions a 3 trácess.

sur le son de ces sept prisonniers ou disparus.»

Exercer des pressions, demander à Israël - comme le fait la Grande-Bretagne - de renoueer à cette condition en faisant à ce stade un geste de bonne volunté eo libérant plusieurs dizaines de chiites liberant plusieurs dizaines de chiites liberants, suscrite ici une vive irritation. Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a qualifié ces demandes d'a actes purement irresponsobles » et, dans le même contexte, le grand quouidien Yelloth Aharonot écnt: «Ce sont les autres, les terroristes chittes ou palestiniers qui pratiquent les enlèvements les terroristes chillés où palestimens qui pratiquent les enterements d'otages avec la bénédiction de l'Iran et de la Syrie, mais c'es nous, Israël, qui sommes présentés comme les maurais, car nous refusors de faire

Les Israéliens admettent d'autant moias de recevoir des leçoos de l'étranger qu'ils estiment, avec deux ans de recul, que l'enlevement par un commando de Cheikh Obeid, le dirigeant du Hezbollah, au Liban dirigeant du Hezbolleh, au Liban sud, se trouve justifié. Car le fait que les organisations chiftes insistent pour obtenir sa libération prouve, aux yeux des Israéliens, que grâce à cette «monnaie d'échange» tous les otages occidentanx au Liban pourront, sans doute, au bour du compte, retrouver la liberté.

D'ailleurs, au moment où il s'agit D'ailleurs, au moment où il s'agit de redéclencher le processus de négociation par l'intermédiaire du secrétaire général de l'ONU, Israèl pourrait faire un premier pas en autorisant les représentants du Comité international de la Croix-Rouge à rendre visite à Cheikh Obeld. En échange, le Hezbollah devrait donter des informations sur les prisonniers israèliens qu'ils détient. C'est une des hypothèses émises par la presse. Mais, quelle que soit la manière dont les choses évolueront, sur un point tout le monde est d'accord; les négociations seront très ardues et nécessiteront de la part des dirigeants israèliens des nerts solides.

HENRI BAINVOL

Sept Israéliens capturés ou portés disparus

Voici la liste des Israéliens en outre au nombre des détedont l'Etat hebreu réclame la libération en échange des prisonniers que son armée e capturés au Liban :

Les soldats Zakharya Baumel, Zvi Feldman, Yehouda Katz ont été portés dispanus dans l'est du Liban, en juillat 1982, à la suite de l'invasion Israélienne. Le soldat druze israélien Samir Assad a été porté disparu en 1983 au nord de Beyrouth.

Les soldeta Youef Fink at Rehemin Alcheih ont été portés disparus en février 1986 à la suite d'une embuscade tendus dens la « zone da eécurité » créée et contrôtée par Israél au

Enfin, l'aviateur Ron Arad a été capturé par le mouvement chlite Amel epràs qua eon avion eut été abettu lors d'un bombardemeni près de Saida,

> Les Libanais détenos par Israël

N'eyanı pas d'informations sur ses soldats disparus, l'er-mée lareéllenne refuse d'indiquer la nombre exact de prisonniers capturés au Liban es détenus per Israel ou par le milice pro-israéllenna da l'Ar-mée du Liben sud (ALS) qui aght dans la «zone de sécurité». Ces prisonniers seraient au nombre da 430 environ.

Quelque 387 personnee sont incarcérées dans la casema de Khiem, principal cantra da détention dens le secteur de l'ALS où les officiars des services da renaeignement israéliens manent les interrogatoires.

nus da Khiem, einsi au'una trentaine de femmae, dont Mr. Souha Béchara, membre du Parti communiste libanais (PCL) qui, en novembre 1988, a tenté d'assassiner le chef de l'ALS, le général Antoine Lahad. Les effectifs de Khiam sont toutefois fluctuants, des arrestations et dee libérations étant fréquemment opérées.

Par eilleurs, 50 à 55 Libanais sont détenus an Israel. Certains ont été jugés et condamnés par des tribunaux ieraeliens à dae peines allant jusqu'à vingt ens d'emprisonnement, pour avoir mené des ettaques contre l'armée israélienne eu Liban.

Lee groupes clandestins qui détiennent des Occidentaux et exigent notemment le libération de ces prisonniers ont à plusieurs reprises menacé d'exécuter leurs otagas si cheikh Abdel Karim Obeld, enlevé en juillet 1989 à son domicile eu Libansud par un commando israéllen. n'était pas libéré.

Maigre de nombrausas demandes edressées à Israel et à l'ALS, le Comité international da la Croix-Rouga (CICR) n'a jemais eu l'eutorisation de visiter les prisonniers de Khiam ou les Libanaie détenus en Israel. La CICR eveit néenmoina obtenu que les familles des pri-sonniera puissant vieitar les leurs à Khiem, mais ce processus e été interrompu il y a deux ans at demi. Amnesty International avait dénoncé dans un rapport les conditions de détention à Khiam, notamment las cinterrogetoires poussés », et e feit état de plusieurs cas un Algérien et un Egyptien sont de torture. - [AFP.]

AFRIQUE

entre les doox pays depris 1974;

AFRIQUE DU SUD

L'aile militaire de l'ANC apporte son « soutien sans réserve » au processus de négociation

L'aile militaire du Congrès national africain (ANC) a achevé, dimanche 11 août, à Thoboyandou, capitale do baotousteo de Venda, une conférence historique, en proclamant son «soutien sans réserve » aux oégociations entre l'ANC et le gouvernement et en pressant la direction du mouvement de prendre plusieurs mesures, visiblement destioées à calmer le mécontentement de ses « soldats ».

C'est ainsi que les quelque deux cent quarante délégués participant à cette conférence - la première qu'Umkhonto we Sizwe (la Lance de la nation) ait réunie sur le sol sud-africain depuis sa création par ranc, il y a trente ans - ont, e à l'unanimité », demandé à l'ANC de maintenir M. Chris Hani au de MAURITANIE : des manifesposte de chef d'état-major. Ce vœu va, semble-t-il, à l'encontre des souhaits de la direction de l'ANC, qui a récemment indiqué que le Parti communiste sud-africaio (SACP), son allié, lui avait demandé de albérer» M. Hani de toutes ses fonctions au sein du mouvement, afin qu'il puisse so lemment dispersées par la police, consacrer entidrement ao parti ont rapporté des témoins. Quadont il est l'uo des principaux rante d'entre elles auraient été

effectifs sont estimes entre dix et quinze mille hommes, est inactive depuis la signature de l'accord du 6 août 1990 suspendant la «lutte nrmée ». D'après un de ses dirigeaots, le commandant Joe Modise, le mouvement aura besoin de deux à quatre aos pour se trensformer eo force militaire régulière, intégrée daos l'armée

Per eilleurs, le président de l'ANC. M. Nelsoo Mandela, e accusé le président De Kierk d'avoir fait preuve de « faiblesse » et de porter aune part de responsabilité » dans les iocidents meurtriers survenus à Ventersdorp, ven-

taates blessées à Nooakchatt. -Quelque cent cioquaote femmes qui manifestaient dans les rues de Nouakchott, lundi 12 août, pour exiger l'ouverture d'une enquête indépendante concernant la dispa-rition de plusieurs containes de Noirs mauritaniens, oot été vio-lemment dispersées par la police, blessées. - (Reuter.)

And the second of the second o

L'armée de l'ANC, dont les dredi soir, entre manifestants d'extrême droite et forces de l'ordre, lors d'un rassemblement auquel participait le chef de l'Etat (le Monde date 11 et 12 août).

Selon un nouveau bilan commu niqué dimanche soir par la police, les affrontements anraient feit quatre morts at plus d'une cinquaotator de blessée. Les dirigeants du Mouvement de résistance efrikaner (AWB) ont fait savoir qu'ils organiseraiest un « enterrement de héros » pour leurs deux militants tués à Ventersdorp, et ont menacé de déclencher la «troisième guerre des Bars». (AFP, Reuler.)

O ZAIRE : élection d'un « burean provisoire» à la conférence nationale - La conférence nationale e élu, hindi 12 août, le pasteur protestant Kolonji Mutambay, âgé de soixante-seize ans, pour présider le «bureau provisoire », chargé de diriger les débats. La comination de M. Mutambay, qui avail présidé le Sénat au début des années 60 avait | d'un réel emberras, même si le été suggérée par le premier ministre, nomination, mardi 13 août, du nou-M. Mulumba Lukoji. - (AFP.)

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR: l'opposition perplexe devant l'attitude de la France

La Grande Ile a rendu hommage à ses morts dans le calme

Une délégation du Comité des forcas vives malgache a été reçua, kundi 12 août, à l'Elysée. per le eacrétaira générela adjoints à la présidence de le République, M- Anne Lauvergeon, à laquelle elle a remis une lettre pour M. Mitterrand. Par ailleura, deux cants menifeetents se sont réunis, kundi soir. eux abords de l'ambassade malgache à Paris, pour condamner la répression de la «marche de le liberté », samadi darnier à Tenenerive. Dans la capitele malgache, quelque cent mille personnes ont essisté, lundi, dans le calme, aux obseques de cinq des manifestants, tués par les forces de l'ordre.

> TANANARIVE de notre correspondant

Le prudence du gouvernement français, quarante-huit heures après le répression sanglante de la amarche de la liberté», témoigne vel ambassadeur de France à Mada-

ragement au nouveau premier minis-tre de consensus, M. Guy Willy Razanamasy, dans ses efforts pour former « un gouvernement de recordliation nationale», scion les vœux du président Didier Ratsiraka.

La France, qui a maintes fois appelé les Malgaches na reprendre le dialogue devant conduire à un processus démocratique », se retrouve aujourd'hui en porte à-faux. Son mutisme rend perplexe plus d'uo opposant. Il est vrai, explique t-on, opposant. Il esi virat, explique-t-on, que l'ancienne métropole est dans une situation délicate, elle dont les coopérants militaires - une petite vingtaine - sont chargés d'entraîner le Régiment de sécurité présidentielle (RESEP), désormais tristement célèbre depuis la tuerie du 10 août

L'armée, mise en cause par le pré-L'armée, misé en cause par le pré-sident, o'a pas encore réagi, à l'ex-ception d'un communiqué, publié lundi soir par trois officiers supé-rieurs, révélant que l'hélicoptère, uti-lisé pour disperser la foule à coups de granades avait été «emprunié» par la présidence.

Lundi, place du 13-Mai, l'opposinon a rendu hommage à cinq de ses morts – dont une fillette de douze ans, – cinq a martyrs » longuement salués de la main levée, comme le veut la tradition, par quelque cent

gascar, M. Gilles d'Humières, après mille personnes, debout sous le trois mois de vide diplomatique, a été interprétée ici comme un encoucollès du peuples, s'est cente le reve-rend Paul Ramino, membre du Conseil chrétien des Eglises, tout en appelant les fidèles à ne pas cèder au désir de vengeance.

Ce jour de deuil était aussi un jour de grève. Pas un commerçant n'avait ouvert son magasin, l'aéro-port civil était paralysé. Cette grève, observée depuis maintenant plus de cinq semaines, a durera jusqu'à la démission du président », a assuré un responsable du Comité des forces vives. La Croix-Rouge malgache a annoncé qu'« une cinquantaine de personnes sant portées disparues ». Plusieurs cadavres de manifestants, tués aux abords du palais présiden-tiel d'lavoloha, auraient en effet été ramassés par les forces de l'ordre.

Au lourd bilan de Tananarive une trentaine de morts et plus de deux cents blessés - s'est ajouté celui de villes de province, comme Majunga dans le nord-ouest de la Graode Ile, où vingt persooces auraient été tuées par un mystérieux commando, ont affirmé, hundi, des militants des Forces vives. Ce chiffre n'a pas été confirmé par la Croix-Rouge locale, qui en reste, « pour l'instant », à celui de six tués,

JEAN HÉLÈNE



the same of the same of

By Marie - was to real and a second

And the second s

A SHARE THE STATE OF THE STATE

Carlos Company

Marie Control of the Control of the

And the state of t

Marie Control of the Control

The same of the

The state of the s

The second second

Septiment .

profession and the second

100

The state of the s

- C-1

The second secon

Trans. Land Land Land Land

A Section of the sect

Walter & Aller A STATE OF THE STA

The second secon

The state of the s

-

and the second second second

The second of the second of the second

A PARTY OF THE PAR



والمدور والمراج فالمناهية وكوا

The state of the s



1 4 4

.

and and the

and the same

10.00

1.00

PROCHE-ORIENT

La médiation de M. Perez de Cuellar dans l'affaire des otages

Les détenus chiites et palestiniens en Europe

mique ràclama la libération das prisonniers «frères» détenus non Europe. Parmi ces demiers figu-rent notammant len fràraa amprisonnàs an Allamagna depuis janvier 1987.

Mohammed Hamadé, condamnà à perpétuité an mai 1989, avait participé en 1985 au détourne-ment d'un Boeing de la TWA (un mort). Son frara afné, Abbas Hamadé, purge à Sarrebrück una peine de treize ans de prison pour posaession d'exploaifa at prisa d'otages.

Un autra daa fraraa Hamadé occupa toujours au Lihan una poaltion influanta au aain daa

Parmi laa mambran da caa mouvementa ou les Palestiniens détenus an Europe figurent égale-

- un chrétien libanais propai tinien, Georges Ibrahim Abdallah, chaf présumé das Fractions s révolutionnaires libanais (FARL), condamné en 1987 à le réclusion à perpétuité pour complicité dans le meurtre, à Paris, des diplomates américain Charles Ray et israélien Yacov Barsimantov, an

- Un Tunisien, Fouad Ali Saleh, considéré comme l'un des principaux responsables des attentats de septembre 1986, à Paris, (13 morts), et condamnà en 1990 à vingt ans de réclusion.

- En Suisse : - un chite libanais. Mohammed Hariri, autaur du détournemant d'un DC-10 d'Air Afrique en 1987

reprises, en evril et juillet der-

niers, des rumeurs insistantes

avaient déjà circulé sur l'immi-

nence d'un règlement. Des trac-

tations quadrenguleires entre

Parls, Dames, Beyrouth et le

gánérel Aoun ont cependent

BEYROUTH

de notre correspondant

échoué è deux reprises.

Abderrahim, adjoint du leader du Front de libération de la Palestine (FLP), Aboul Abbas, «cerveau» du détournement du paquebot italien Achille-Lauro en 1985 (un mort), amété en mars demier à Athènes; Mohammed Rachid soupçonné par les Etats-Unia d'avoir perticipé à un attentat contre un avion de la Pan Am en 1982 (un mort), amêté en 1988 à Athènes

- En Autriche: daux Palastiniens : Tooufic Ben Chaovali et Mongi Ben Saa-daoui, du Fatah-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, condamnés en 1987 à la prison à perpétuité pour un attentat commis en décembre 1985 à Vienne (3 morts et 39

- Les Palestiniens Mohammed Abou Talab, Martan Imadi, condamnéa à la prison à vie, et Mahmoud Moghrabi, condamné à six ans da prison en 1989, pour des attentats à Copenhague en

- En Grande-Bretagne:

Nizar Hindawi, Jordanian. Condamné à quarante-cinq ans de prison en 1986, pour avoir caché une bombe dans les bagages de sa fiancée irlandaise en partance d'Heathrow sur un Boeing d'El Al, le 17 avril 1986;

- Nauoff Rosen, porteur d'un passaport Irakian, Marwan Al-Sanna et Hussein Sald, porteurs d'identité jordanienne, condamnés à trente-cinq et trente ans de prison à Londres en 1983, pour l'atraël Shlomo Argov, en 1982;

- Ismail Sawwan, Palastinian condamné an 1988 à onze ans de prison pour possession illégale d'armes et d'explosifs.

Un règlement de l'affaire Aoun

pourrait intervenir avant la fin du mois

point d'être réglée ? A deux président un préalable à la réactiva- une Interview à Antenne 2, « n'est tion du rôle de Paris dans ce pays. qu'un dossier parmi tant d'autres, et

mêmes que l'affaire touche à sa fin. Le ministre des affaires étrangères,

M. Farès Boueiz, prévoit «une solu-

tion il'ici quelques jours (...), apportant

en même temps certaines garanties ò

a li est premature, a ajouté

M. Boueiz, de dire quelles sont les

dernières touches qui sont apportées à

cette solution ». Le président de la

République, M. Elias Hraoui, s'il n'a

pas dit «oui», n'a pas dit «non»,

concernant la libération prochaine de

l'Etat libanais».

----LIBAN nouvelles tractations entre Paris, Damas et Beyrouth

Washington dans l'expectative

« Un document embigu peu encourageant ». Telle a été la première réaction officieuce américaine, lundi 12 août, à la lettre du Djihad islemique au secrétaire général des Nations unies, publiée partiellement dene la plupart dea journaux. L'optimisme créé la veille par la Répération de M. Jérôme Leyraud et de l'otage américain Edward Tracy e été etténué per le contenu de cette lettre, dont on admet qu'elle crée des complications de nature à retarder la officiels ont dû revoir leurs spéculetione sur un règlement

> WASHINGTON correspondance

rapide de la crise des otages.

Dans la matinée de lundi, le président Bush, toujours en villé-

giature à Kennehunkport, dans l'Etat du Maine, s'était déclaré « déconcerté » par l'absence de propositions détaillées des preneurs d'otages, mais, au cours de l'aprèsmidi, son porte-parole, M. Marlin Fitzwater, déclarait aux journa-

☐ M. Edward Tracy sonffre de tronbles psychologiques. - Les médecins de l'bôpital militaire américain de Wieshaden ont estimé que M. Edward Tracy, soixante-trois ans, libéré dimanche Il août à Beyrouth, souffrait de troubles psychologiques dus à cinq ans de détention, « Il a évidem-ment subi une situation émotionnellement très stressante, son étoi général ne nous étonne pas », a déclaré le colonel Earl Ferguson, directeur du ceotre médical. -

« éléments positifs » dans la lettre du Djihad, à savoir l'encourage-ment donné à M. Perez de Cuellar de poursuivre son rôle actif dans la recherche d'une solution et l'in-dication d'un désir de faire libérer tous les otages. M. Fitzwater faisait écho en quelque sorte aux déclarations du secrétaire général des Nstions unies qui, à Genève, déclarait qu'une «solution de la crise n'avait jamais été plus

M. Fitzwater a ajouté que les diplomates et les experts améri-cains allaient étudier de près un message qui, à son avis, donne lieu à beaucoup d'interprétations. Il se référait surtout au dernier paragraphe du document insistant tion de « tous nos combattants inti croupissent dans les prisons de la Palestine occupée et d'Europe, en échange de celle des otages détenus au Liban, « Personne ne sait bien ce que tout cela signifie», a dit le président Bush, tandis que le Diihad se réfère à trois terroristes. dont les frères Hamadé, qui purgent de longues peines de prison en Allemagne et en Suisse.

Catte exigence poserait de sérieuses difficultés, ajoute-t-on au département d'Etat, au vu de la première réaction négative de Bonn. «En aucun cas, un échange ne pourrait être envisage», aurait ne pourrait être envisagé», aurait dit un porte-parole du gouverne-ment fédéral allemand au correspondant du Washington Post.

> Une longue diatribe

Les milieux officiels sont partagés. Les uns expriment un point de vue pessimiste, estimant que la condition posée par le Djihad va retarder de plusieurs mois une solution qui demandera probablement des arrangements hilatéraux. D'autres, plus optimistes, pensent que la décision du Djihad de libérer les otages a déjà été prise mais

tifier auorès de divers clans opposés à ce geste et ne pas donner à

a vouln essentiellement marquer trihune des Natioos unies ponr le document est essentiellement une longue diatrihe contre les « forces de l'arrogance internationale menées par l'Amérique ». C'est la première fois, notent les experts, qu'une organisation terroriste peut s'adresser à l'institution

Cenx-ci se trouvent néanmoins d'accord pour craindre que les clans terroristes du Liban, redoutant d'être désarmés par les forces de la Syrie, veuillent garder les

Dans sa lettre au secrétaire général de l'ONU

Le Djihad islamique se dit prêt à «libérer dans les vingt-quatre heures» les prisonniers qu'il détient

Le Djihad islamique s'est vœux de réussites à M. de Cuellar. déclaré prêt, dans sa lettre remise dimanche 11 août au secrétaire général des Nations unies par son « émissaire spécial», l'ex-otage britannique John McCarthy, à «libérer dans les vingt-quaire heures» les personnes qu'il détient au Liban (nos dernières éditions du 13 août). Cette «lettre ouverte» de six pages en arabe, qui ne précise pas les modalités d'un échange de prisonniers, affirme notamment:

« Convaincus qu'il est nécessaire l'agir pour faire libérer nos combattants qui croupissent dans les prisons de la Palestine occupée et d'Europe, et pour résoudre l'affaire des personnes que nous détenons oinsi que le problème de leurs familles, nous vous prions d'œuvrer personnellement, dons le cadre d'une solution globale, à la libéra-tion de tous les détenus dans le monde. Dons cette éventualité, nous serions tout à fait disposés à mener à son terme le processus que nous avons engagé aujourd'hut et à libèrer dans les vingt-quatre heures

en soulignant «la grande importance de [son] rôle et de [sa] position en tant que secrétaire général de l'ONU aux yeux (...) des peuples opprimés et asservis» et en ajoutant : « Nous ottendons de votre port une réponse concrète, qui pourrait permettre d'atteindre lo solution fructueuse recherchée.» Le Djihad affirme que les prises d'otages ont été « une. réplique des combattants musulmans aux forces mondiales qui sont drapées dans leur arrogance, et au premier rang desquelles figurent les Etats-Unis, les maîtres de-la corruption-dans le monde, et leur agent Israel. Cette réplique ne cessera pas tant que la situation n'aura pas évolue».

Le Djihad poursuit : « Pourquoi a-t-on confié à l'ONU un rôle effec-tif et si important dans la solution la crise qui o éclaté dans le Golfe alors qu'on l'o empêchée de jouer le moindre rôle pour contri-buer à trouver une solution équitable à la question du peuple musulman de Palestine, bien que plus de Le Djihad « odresse tous ses depuls que l'ennemi Isroellen a occupée». - (Reuter.)

elles été appliquées immédiatement après leur adoption pendont la crise du Golfe alors qu'aucune des résolutions concernant la juste décennies après leur adoption? Qu'a fait l'ONU pour protèger les droits de l'homme du peuple musulman et des autres peuples opprimés et pour empêcher les massacres barbares dont ils sont victimes à travérs le monde?»

Le texte fait enfin référence à l'invasion is actienne du Liban en 1982, à l'intervention de «forces de l'OTAN» à Beyrouth (allusion à la force d'interposition déployée en 1982 et composée d'Américains, de Français, d'Ita-lieos et de Britanniques), à la détention par les Israéliens w de milliers de combattants libanais et palestiniens », ainsi qu'à diverses exactions, « la dernière étant l'enlèvement à son domicile de Chelkh Obeid, sans parler des milliers de prisonniers et d'expulsés parmi les cinquonte ons se soient écoulés héros de l'Intifodo en Polestine

L'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre du chah

Deux des assassins présumés de Chapour Bakhtiar auraient été vus à Valence

toujours autour de deux idées : le général Aoun s'abstiendra de toute Les obsèques de l'ancien premier ministre iranien Chepour Bakhtiar, assassiné mardi 6 août dans sa villa de Suresnes, près de Peris, deveient avoir lieu mercredi 14 août eu cimetière du Montparnasse, à Paris.

L'enquête policière semblait conneître quelques progrèe mardi matin 13 août. On venait d'apprendre que deux des suspects, Ali Rad Vakili et Mohammed Azedi, evelent été vus. vendredi 9 août, è proximité de la gare de Valence.

Deux jours plus tôt, ils avaient été reconnus à Annecy par un chauffeur de taxi qui affirmait les avoir pris en charge le lendemain de l'assassinat pour les conduire à Sallanches (Haute-Savoie) (nos dernières éditions du 13 août). Le chauffeur avait fait le lieu avec les photographies diffnsées par le ministère de l'intérieur, qui a également ouvert un «numéro vert» pour recueillir d'éventuels témoignages (05-29-54-95). Les deux hommes auraient demandé à passer la nuit dans un hôtel d'Annecy qui, complet, oe les aurait pas admis. Selon le ministère de l'intén'eur, ils étaient porteurs de passeports turcs et, faute de visa,

Valence, si elle devait être confirmée, laisse à penser que les deux hommes auraient éprouvé quel-LUCIEN GEORGE | toire national. Les enquêteurs esti-

auraient été refoulés à la frontière

maient mardi matin que les deux hommes ponvaient encore se trouver dans le sud-est de la France. où tous les services de police et de . gendarmerie ont été placés en état

On restait en revanche sans nouvella du troisième homme, Ahmadi Boyer, considéré comme le «cheval de Troie». Selon une. des hypothèses émises par les enquêteurs, il pourrait avoir été tué par ses complices. Des traces de sang out été relevées dans sa voiture, retrouvée abandonnée sur un boulevard parisien.

> «Des tueurs professionnels »

Le ministère iranien des affaires étrangères n rejeté, lundi 13 août, «toute implication» de l'Iran dans cet assassinat, affirmant que l'aneien premier ministre « n'avait aucune base en Iran » et que « sa vie ne représentoti obsolument aucune menace pour lo République islamique d'Iran ». «L'Iran a toujours catégoriquement condamné le terrorisme», a ajouté le porte-parole iranien.

En revanche, seloo l'antenne française de l'organisation des Moudiahidines du Peuple (l'opposition armée au résime de Téhéran), Mohammad Azadi et Ali Rad Vakili, deux des suspects, seraient des « tueurs professionnels », membres de «l'unité terro-Leur nouvelle localisation à riste du corps des Pasdarans [gardiens de la révolution iranienne] appelée Force gods ».

Dans un communiqué publié ques difficultés à quitter le terri- lundi 12 août, l'organisation affirme que, la veille de l'attentat,

mier ministre, par l'intermédiaire de Faradoum Ahmadi Bover troisième assassio supposé, et familier de Chapour Bakhtiar, -« qu'il voulais le rencontrer en sète à tête afin de lui remettre un message spécial » dont il était chargé. Toujours selon les Moudjahidines, c'est Azadi, a membre de l'unité de renseignement et d'enquête du contre-espionnage du corps des Pasdarans », qui commandait « l'escadron qui o assassine Bakhtiar ». Vakili, quant à lui, était « personnellement chargé de surveiller l'exècution de ce plan, restant en contact avec [le président iranien] Rafsandjani par l'intermédiaire du ministre des renseignements Fallahian v. Les « repérages préliminaires » à l'attentat avaient, touiours selon les Moudiahidines, été effectués par « les hommes de Fallahian ».

Vakili avait informé l'ancien nre-

Le communiqué rappelle que les ... Moudjahidines, à New-York et à Londres, avaient « onnonce au cours de conférences de presse, les 17 et 23 juillet, que les mollahs du gouvernement de Téhéran avaient envoyé des escadrons de la mort dans neuf pays - Angleterre, France, Italie, Suisse, Allemagne, Japon, Canada, Algérie, Nigéria -dans le but d'assassiner sou des ressortissants iraniens soit l'écrivain Salman Rushdie, ses traducteurs et ses éditeurs.»

L'organisation a également confirmé que la sécurité avait été. renforcée nutour de la maison d'Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise), où vit M. Saleh Radjavi, frère du chef du monvement Massoud Radiavi,

Dernier carre exocubles albanaire

· 2136

Beiter und ge

देखकार १८३ 2000 2 1 6 S

De nouveau, l'affaire est en négo-ciation, après que la France a modi-suit pour « rébellion, abus de pouvoir fié sa politique su Liban, cessant de et détournement de fonds publics ».

A Jérusalem-Est, en Cisjordanie et à Gaza Regain d'intifada

Le temps d'un week-end, les Palestiniens ont réussi à prouver qu'il n'était pas possible de faire la distinction entre Jérusalem-Est et les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza. Dans tous ces secteurs simultanément, l'intifada (soulévement) a repris. Et cela n'est certainement pas fortuit, au moment où les discussions sont toujours en cours sur la présence d'une personnalité de Jérusalem-Est dans la délégation palestinienne appelée à participer à la conférence de paix.

De jeunes Palestiniens masqués brandi samedi des drapeaux de l'OLP, et ont lancé des pierres et des bouteilles sur les forces de l'ordre. Il y a en plusieurs autres cas de jets de pierre, notamment contre l'appartement du ministre de l'habitat, M. Ariel Sharon, dans le quartier musulman de la vicille ville de Jérusalem. Trois Israéliens dont une fillette de douze ans ont été légèrement hlessés.

Parallèlement, la tension est montée en Cisjordanie et à Gaza. Les affrontements avec les soldats israéliens ont fait deux morts, côté palestinien, en Cisjordanie. Selon la version du porte-parole de l'ar-

Naplouse, un habitant de vingt et à Tulkarem un jeune bomme de dix-sept ans a été tué au moment feu à des pneus après avoir refusé d'obtempérer aux tirs de sommation des soldats. A cela il faut encore ajouter un assassinat, résultat d'un règlement de comptes

ont été prises immédiatement ment des patrouilles... « Ces incile foit d'extrêmistes palestiniens qui tentent de relancer l'intifada pour torpiller le processus de

membre du cabinet du ministre de la entre Palestiniens à Bethléem. défense, M. Pierre Joxe?

un ans a été abattu alors que armé d'un couteau, il prenait la fuite; et où, en compagnie de deux autres Palestiniens masques, il mettait le

générale en voie de proclamation el qui couvrira les crimes commis

Le chef d'état-major, le général Ehud Barak, avait prévu que le processus de paix serait accompagné « d'une montée de la violence dans les territoires et à Jérusalem-Est ». Mais, pour des raisons politiques évidentes, c'est à Jérusalem que les forces de sécurité israéliennes s'emploient à ramener rapidement le calme. Des mesures après les incidents de samedi : barrages sur les routes, renforcedents sont les plus graves que la ville ait connus depuis six mois, a déciaré le chef de la police de Jérusalem, Haim Albaldes. Ils sont

français s'engage à garantir cette dis-crétion; les 32 millions de dollars litigieux demeureront gelés, en attendant que le dossier soit tranché, soit en justice, soit par arbitrage. Sur cette base, le général Aoun bénélicierait d'une amnistie. Plus probablement sera-t-il englobé – alors qu'il en était exclu – dans l'amnistie

fixer le sort de tous, car il y en o

d'autres que Aoun en cause. Pour nous, peuple et gouvernement libanais, l'essentiel pour le moment c'est la

résolution 425 de l'ONU et la libé

ration du Sud. Cela prend le pas sur toute autre considération et sur la libération de n'importe quelle per-

Selon les informations circulant à

Beyrouth, l'accord en gestation tourne

activité politique en France et rési-

dera hors de Paris; le gouvernement

du Liban et en rapport avec celle-ci. Un accord élaboré sur ces mêmes principes avait toutefois échoué le mois demier, le général n'y ayant pas donné son aval bien qu'un émissaire français. M. Ceccaldi, les ait négociés. En est-il réellement autrement aujourd'hui, l'émissaire français étant cette fois le général Philippe Rondot, membre du cabinet du ministre de la

Car le général demeure imprévisible et le gouvernement libanais, s'il veut bien - et la Syrie en serait d'ac-cord - le libérer pour clore ce dossier au moment où d'autres, plus épineux, paraissent en voie de règiement, n'est pas pour autant sana réticences. Toute intransigeance de la part du pensionnaire de l'ambassade da France amènerait assurément les autorités de Beyrouth à se raidir. Tout n'est donc pas dit. S'il est pro-bable que la libération du général Aoun et son départ pour la France sont proches, ils ne semblent pas imminents. Ils interviendraient d'ici à la fin août, estime t-on à Beyrouth, en tenant compte des ultimes négo-ciations et délais de la procédure d'amnistie, qui requiert un vote du

govine - « en racances » - s'étant

excusé, la République bosniaque

n'était représentée que par le prési-dent (serbe) de son Parlement.

o BRÉSIL: la police était au con-rant dès 1968 de la présence de Josef Mengele. – La police brési-lienne savait, dès 1968, que l'an-

nommé « l'ange de la mort », vivait près de la frontière du Para-

guay, sous la protection d'uo

groupe de sympathisants bitlériens, selon un rapport de l'ancienne

police secrète rendu public par le

convernement de l'Etat de Parana.

Le Brésil n'a officiellement admis

qu'en 1985, que le médecin du

camp de concentration d'Aus-

chwitz avait séjourné sur son terri-

toire, après que son corps fut

exbume d'no cimetière de Sao Paulo, à la demande de la RFA. -

o FIDJI: remaniement ministé-

riel. - Le gouvernement fidjien a

été remanié, lundi 12 août, avec

notamment la nomination d'un

chef coutumier originaire de

l'ouest de l'archipel, M. Ratu Seru-

pepeli Naivala, comme ministre

des forêts. Sa nommination vise,

dans ce bastion de l'opposition, à

renforcer la position du gouverne-

ment et celle des chefs locaux. -

D MOZAMBIQUE : interpella-

tion du ministre de l'intérieur. - Le

ministre de l'intérieur, M. Manuel

Antonio, a été interpellé, dimanche 11 août, pour être inter-

rogé dans le cadre d'une enquête

sur une tentative de coup d'Etat,

déjouée en juio, a annoncé, lundi, la radio nationale. Membre du

comité central du Front de libéra-tion du Mozambique (Frelimo) et

ancien combattant de la guerre d'indépendance, M. Aoionio est te

premier membre du gouvernement arrêté dans le cadre de cette

o PHILIPPINES: arrestation de

cien nazi Josei

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

وتصدد المناه الم

- m (=

British Committee Committe

Marie Commission of the Commis

Balley Company of the Company of the

The state of the s

Marine Commence

graph with the first

Table 2000

tors ofages

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

the state of married

- 10 M

San San Walter

र्वेश्व कुल्लिक

Same and Action

Marting and Control

wer enter

- Mason of

and the second second

Sand Street

The state of the s

Section of the sectio

.....

(PCR). = pm -

ns l'expectative

ont été interrompus Un échange de quelque sont prononcés ensemble luodi soixante-dix prisonniers serbes et croates, prévu lundi 12 août. a été différé à cause de la

méfience réciproque des deux perties, selon la commission fédérale chargée de auperviser le cessez-le-feu en Croatie. Serbes et Croates ne parviennent pas à s'entendre sur le rang des soldats qu'ils pourraient libérer, et les Serbes ont eo outre affirmé qu'ils n'avaient pas en le temps de rassembler les détenus à relâcher. Vingt-cinq prisooniers oot été

échangés depuis l'entrée en vigueur da cessez-le-feu, qui demeure tou-jours très fragile sur le terrain. La CEE a demandé à plus de vingt pays d'arrêter leurs exporta-tions d'armes vers la Yougoslavie, a déclaré lundi le ministre néerlandais des affeires étrangères. M. Hans Van den Broek. Celui-ci a également fait savoir que les Douze pourraient tenter d'organiser une conférence internationale sur la Yougoslavie si les parties an conflit refusaient de négocier. Parallèlement, la CEE poursuit ses efforts pour obtenir le soutien du Conseil de sécurité des Nations unies, mais le ministre néerlandais s'attend à ce que ces initiatives se volent

A Belgrade, trois dirigeants serbe, monténégrin et bosniaque se

pour le maintien de la Yougoslavie en un « Étal commun de Républiques égales en droits » tandis que le président de la Macédoice, M. Kiro Gligorov, appelait les Macédoniens à voter pour l'indépendance de cette république lors de la la la communication de la cette république lors de la la communication de la cette république lors de la cette république lors de la cette république lors de la la cette république lors de la cette require la cette de la cette république lors de la cette require la cette de la cette république lors de la cette require la cette de la cette république lors de la cette république la cette de la la cette de la cette république lors de la cette require de la cette république lors de la cette require de du référendum prévn le 8 septem-bre. A Ljubljana, capitale de la Slo-vénie indépendantiste, les premiers mioistres fédéral et slovéne, MM. Ante Markovic et Lojze Peterie, ont conclu à l'échec des négociations qu'ils menaient sur les modalités pratiques de l'accord de Brioni, concin le 7 juillet avec la trolka européenne. Aneun accord n'a pu être trouvé entre les deux délégations sur des questions telles que la réintégration de la Slovénie dans le système monétaire, le régime des changes et des paio-ments yougoslaves, pas plus que sur le régime frontalier et douanier, — (AFP, Reuter.)

□ La Géorgie reconnait l'indépen-dance de la Slovénle. – Deux semaines après la Lituanie, le Parsoviétique sécessioniste, a reconnu lundi 12 août la déclaration d'indépendance de la Slovénie. Dans un communique diffusé par l'agence Tass, le ministère soviéti-que des affaires étrangères a aussitôt nié toute validité à cette reconnaissance, ani la Lituanie ni la Géorgie n'étont des sujets de droit international s. - (Tass.)

Les échanges de prisonniers Le rêve de la Grande Serbie

YOUGOSLAVIE: les difficultés d'application du cessez-le-feu

«Franjo Tudjman, [le président croate] veut un Etat ethniquement pur», n'hésite pas à affirmer un conseiller de M. Slobodan Milosevic, le président de la Serbie. Et de s'in-terroger: «Si l'Europe n'est pas capa-ble d'arrêter le fascisme en Croatie, qu'allons-nous faire?»

Depuis deux mois, la télévision de Belgrade diffuse constamment des images des Serbes qui fizient la Croa-tie. Les réfugiés scraient actuellement au nombre de quarante-quatre mille, selon la Croix-Rouge serbe. Fernnes et enfants ont effectivement quitté les trois régions où l'on se bat en Croa-tie : la Krajina, Banija, et la Slavonie. La première est aux mains des insur-La première est aux mains des insur-gés serbes; dans les denx autres, ceux-ci ont gagné du terrain avant que le cessez-le-fen n'intervienne, mercredi 7 août. Et pas question, pour les iosurgés, de revenir en arrière; jamais les positions acquises au cours de cette guerre des villages ne reviendront à la Croatie!

Officiellement, la Serbie n'est pas en guerre. D'ailleurs, apparemment l'ambiance est avant tout aux vacances. Le soir, les Belgradois fla-nent dans la large rue piétonne qui tient lieu de point de ralliement. Cracheurs de feu et musiciens ambulants se disputent le pavé. La foule se presse aux terrasses de cafés et fait la quene devant les marchands de Maces.

La Serbie n'est pas en guerre mais, dans la foule, manquent à l'appel beaucoup de jeunes gens, partis sur la côte ou même à l'étranger, pour échapper à la mobilisation. Et si la Serbie n'est pas en guerre, la guerre est dans les têtes.

les Serbes qui y vivent (11,5 % de la population) sient leur mot à dire. Telle est la position officielle de

M. Milosevic.

Chacum sait que e'est grace à l'aide de la Sertue que les «rebelles» ont pu teaur tête aux forces croates. Mais, officiellement, le gouvernement de M. Milosevic re leur apporte qu'une aide financière et burnantiaire. D'ailleurs, répète-t-il à l'envi, ce n'est pas la Serbie qui est en guerre contre la Croatie, mais les Serbes de Croatie: qui plus est, le gouvernement serbe n'a aucune revendication territoriale.

Pour M. Milosevic, la solution à la crise passe par une seule voie : la Mouvement pour le renouveau serbe. Pour M. Milosevic, la solution à la vue, M. Vuk Draskovic, président du crise passe par une seule voie : la Mouvement pour le renouveau serbe, Yougoslavie. Le président serbe essaie actuellement de mettre sur pied une acoultion jougoslave qui unirait le Monténègro et la Bosnie-Herzégovine, peuplée essentiellement de Croates, revienne à la Croatie qui, elle, abandomerait la Krajina, la Slavonie et la Baranja (région attenante que mountelle constitution». Le président du Monténégro, toujours fidèle aux positions serbes, avait fait le déplacement; celui de Bosnie-Herzégovine — a en vacances » — s'étant

Lorsque M. Draskovic a sorti sa carte de sa poche, au sens propre du terme, lors d'un duel télévisé qui dent (serbe) de son Parlement.

M. Milosevic acroit qu'il o une fois pour unues la chance historique de règler ses comptes avec les Croates et de faire ce que les politiclens serbes n'ont pas fait après la première guerre mondiale – rassembler tous les Serbes dans un Etat serbe » commentait, lundi, le quotidien Borba. «Il M. Milosevic) est porfaitement (municipal de la Croatie et la Slovènie veulent quiner la fédération amodeme» que la présidence serbe appelle de ses voux, qu'elles s'en aillent! Mais les Serbes ont, cux anssi, le droit à l'autodétermination : la Croatie ne pourra pas faire sécession sans que les pour de la Macédoine, Et james le marière de la Macédoine, Et james le marière que la president de la fédération de la Macédoine, Et james le mort de la Macédoine le la Macédoine de la Macédoine le la manière que que de la Macédoine et de la Macédoine le la manière que que de la Macédoine et de la Macédoine le la manière que que de la Macédoine et la slovenie et de la Macédoine le la manière que que de la Macédoine et la la fédération le mort de la Macédoine et la la fédération le pour n'est pas ecocre arrivé. Mais le fait est que désormant de la fédération, le Croate et de fait et duri provision jamais leurs «frères» de Serbie ne les laisseront tomber!

«Les Serbes sont desappointés par l'opinion publique internationale qui traite pratiquement de la même façon la Croatie et lo Slovénie, affirme un politicien serbe de l'opposition. M. Léon Kojen. Ce que les gens ne comprennent pas à l'étranger, c'est que si l'indépendance de la Croatie est reconnue, c'est la guerre civile »

Une chose est sûre : le gouvernement serbe ne veut pas entendre par-ler d'a internationalisation» du conflit qui oppose Belgrade et Zagreb. Car, dit-on dans la capitale de la Serbie, si le président croate, Franjo Tudjman, souhaite l'intervention d'une force étrangère, c'est pour que cette force défende les frontières actuelles de la Croatie, mises en cause par les insurgés serbes. Politiquement, les erchelles a viennent de gagner un point important : ils participent aux négociations menées par la commis-sion présidentielle chargée d'établir le cessez-le-feu. L'un de leurs chefs, M. Goran Hadzie, président d'un «Conseil national des Serbes de Sla-vonie et Baranja», à la légitimité douteuse, vient de se féliciter d'être reconnu par la présidence yougoslave et «même par ceux qui nous appelaient des «terroristes» [le gouvernement crostel ».

Cette reconnaissance des insurgés irait-elle jusqu'à la participation aux négociations politiques qui devraient avoir lieu au cas où le cessez-le-feu continuerait d'être respecté? C'est le souhait du gouvernement serbe. M. Milosevic ne conçoit pas de négo-cier lui-même dans un conflit auquel il dit ne pas être partie. Le gouvernement croate risque donc de devoir admettre les rebelles comme interlo-cuteurs. S'il refuse, les négociations politiques seront difficiles à mettre au point. Et l'armée fédérale qui les

Les Slovènes de l'Olimpija Ljubljana se retirent du championnat de football yougoslave

L'Olimpija de Ljubljana, l'unique elub de football slovéne évoluant en première division, a annoncé le 12 août qu'il renonçait définitivement à participer au championnat de Yougoslavie. Après avoir hésité, Olimpija Lju-bljana a fait défection lors de la première journée du championnat où il devait se déplacer à Belgrade pour jouer contre le Parti-zan. Le elub a informé la fédération qu'il s'était inscrit a la ligue de Slovénie, dont la saison débutera à l'automne prochain.

A la suite de ce forfait, la première division sera vraisemblablement complétée par un club monténégrin, le Sutjeska Niksic. Le 7 août, la Fédération yougoslave de football, aprés avoir accordé un délai de réflexion aux cinq clubs croates de première division qui demandaient le «gel» du championnat en raison de la situation dans leur pays, avait pris la décision de donner dimanche le coup d'envoi de la

Ainsi, les clubs croates Hask-Gradjanski Zagreb (ex-Dinamo), Hajduk Split, Rijeka, Osijek et Zagreb ont été remplacés par Buduenost Titograd, Sloboda Tuzla, Spartak Subotica, OFK Beograd et Pelister Bitola, Ces dernières années, les matches entre clubs des deux Républiques rivales avaient été régulièrement l'occasion d'incidents. - (AFP.)

Après un séjour en Slovénie et en Croatie

M. Stasi critique la position française De retour de Yougoslavie, où il

a séjourné en Croatle et en Slovénie et rencontré, notamment, les présidents de ces deux républiques, M. Bernard Stasi, député de la Marne, vice-président du CDS, déclare, dans un entretien publié par le Figaro mardi 13 août, que la diplomatie française en Yougoslavie a « été particulièrement frileuse » et qu'il « fout reconnaître les volontes d'indépendance » des républiques fédérées yougoslaves.

Qualifiant de « mouvais réflexe » le souci du gouvernement français de «maintenir le statu quo» en Yougoslavic, M. Stasi estime que M. François Mitterrand a paru vouloir «ne pas faire de peine à M. Gorbatchev, car si lo Yougoslavie eclate, c'est, bien sur, un « mauvais» exemple pour l'Union soviétique», et « ne pas, avec l'in-dépendonce de lo Croatie et de lo Slovenie, renforcer la zone d'influence de l'Allemagne ».

Le député de la Marne estime, au contraire, que « c'est en s'opposont à l'indépendance de ces poys [...] que lo France renforce l'injhuence de l'Allemagne». Solon lui, «lo sederation yougoslove est morte», et «lo maintenir en vie ne sert à rien, cela relève de l'acharnement theropeutique ». « Il seroit dromotique que l'Europe ne réponde pas à l'aspiration de tous les Yougosloves, qui attendent MARIE-PIERRE SUBTIL | beaucoup d'elle », ajoute-t-il.

opposer un veto, vraisemblable-ment de la Chine et de l'URSS.

Dernier carré d'irréductibles albanais à Bari

ITALIE: les opérations de rapatriement touchent à leur fin

giès albanais refusaient toujours de quitter Bari, lundi 12 eout, tandis qu'à Tirana, le ministre italien des affaires étrangères M. Gianni De Michelis annoncait une aide d'urgence pour l'Alba-

Une paire de jeans, un T-shirt, deux paquets de cigarettes, une paire de chaussures et l'équivalent de trente-buit dollars (230 F): l'offre des autorités italiennes n'a pas réussi à séduire; lundi 12 août, le dernier carré d'irréductibles albanais qui refusaient de quitter le stade de La Vittoria, à Bari, sa puanteur et ses détritus, pour être

lls étaient encore un peu plus d'un millier environ, lundi, à s'ac-crocher à l'Italie avec l'énergie du désespoir, dans le stade et sur le quai de Bari. Le chef de la police italienne, M. Vincenzo Parisi, a assuré qu'il allait utiliser la persuasion plutôt que la force pour les faire partir, après de nouveaux heurts entre rétugiés et forces de l'ordre dans la journée de lundi. Les policiers ont saisi au total treize pistolets et une kalachnikov

IRLANDE DU NORD: assas-

sinat d'un catholique. - Un groupe paramilitaire loyaliste, les Combat-

tants pour la liberté de l'Ulster (UFF, illégal), a revendiqué dans un communiqué l'assassinat d'un

catholique, lundi matin 12. août,

pres de Castlederg (ouest de l'Uls-

ter). Patrick Shanaghan, trente et un ans, militant du Sinn Fein

(branche politique de l'IRA), a été

assassiné par balles au volent de

sa camionnette alors qu'il se ren-

dait à son travail dans le village

de Killen. Il avait échappé à une

tentative d'assassinat il y a deux

ans. La police l'eurait récemment

everti qu'il était sur une « liste

noire » des terroristes loyalistes,

selon le Sinn Fein. Il s'agit du

troisième assassinat terroriste en

Irlande du Nord depuis la fin de

D ROUMANIE: an ancien pre-

mier ministre de Ceausescu élu pré-

sident da PST. - M. Ilie Verdet.

ancien premier ministre de Nico-

lae Ceausescu, a été élu président

du Parti socialiste du travail

(PST), lors du premier congrès du

PST qui s'est tenu, dimanche

Il août, à Bucarest. Ce parti, qu'il

a créé en novembre, se veut l'héri-

tier du Parti communiste roumain

la semaine dernière. - (AFP.)

sur des refugiés, apparemment des ministre italien des affaires exran-

Accompagne du commandant de la régioo militaire, M. Parisi a parlementé avec une délégation des réfugiés, tentant de leur faire comprendre que l'Italie ne les accueillerait pas. Uo peu plus loio derrière lni, nn antocar oraoge attendait les candidats au départ; à côté, en monceaux, posés par terre, les «cadeaux» pour ceux qui s'en vont. Mais sculs quelques-uns se sont laissé tenter. Les autres, le visage fermé, se disaient déterminés à rester coûte que coûte.

Pont aérien alimentaire

Selon la préfecture de police de Bari, queique dix-sept mille réfu-giés albanais avaient rejoint les eôtes italienoes depuis mercredi 7 août. De vendredi à landi soir, douze mille trois cent quarante-six d'entre eux ont été rapatriés de Bari (deux mille nenf cent soixante-neuf par mer et neuf mille trois cent soixante-dix-sept par voie aérienne). Pratiquement tous ceux qui étaleot arrivés à Brindisi, soit près de quatre mille, ont été renvoyés ehez cux. A Tirana, M. Gianni De Michelis, le AP.)

déjà accordées par la Communauté à Tirana. – (AFP, Reuter, UPI, AP.) Brindisi, soit près de quatre mille, ont été renvoyés chez cux. A

gères, dont c'est la seconde visite en Albanie en deux mois, a annonce une aide d'urgence de son pays de 90 milliards de lires (environ 420 millions de francs) sur trois mois, ainsi qu'une aide de 275 millions de francs pour soute-nir la production industrielle et une assistance pour la rentrée sco-

. Un pont aérien alimentaire entre l'Italie et l'Albanie a com-mencé dés lundi. « Le besoin d'oide est énorme. Nous ovons affaire à un pays qui est à peine capable de nourrir le tiers de sa populotion s, a déclaré M. De Michelis à la presse. Il a indiqué avoir trouvé aun esprit de grande coopération » ebez le premier ministre albanais, M. Ylli Bufi.

De son côté, la CEE a décidé lundi d'accorder une aide alimentaire et médicale d'urgence de deux millions d'écus (quatorze millions de francs) en faveur de l'Albanie, Uo chiffre qui paraît bien dérisoire : l'Italie avait quali-fié d'e insignifiantes et ridicules » les sommes du même montant

ALLEMAGNE

Il y a trente ans, le mur de Berlin

annivarsaira de l'éraction du mur da Barlin, la ehaneallar Kohi a voulu rendre hommage au deux cents victimes de ce emonument d'inhumanités, ell faut que les responsables de leur mort rendent des comptes devant la justice. Nous la leur davona , a indiqué M. Kohl dane un communiquà public lundi 12 soût à Bonn. Le procès d'anciens dirigeants de Berlin-Est, accusés d'être à l'ongine du fameux cordre de tira à la frontièra inter-allemanda. n'a toujours pas eu lieu. Quatre d'entre eux aont an prison depuis la fin du mois de mai. Quant à Erich Honackar, qui essurait, au début de 1989, que le mur devait rester debout cent ans encores, il finira aana douta sa vie dans un hôpital de la bantieue de Mos-

COU. C'est lui qui, en tant qua res-

A l'occeaion du trentième comità central du Parti, avait alors premier secrétaire du Parti 1961, cette action apacteculaire fut présentée comme une déciaion aouvaraina du pacte de Varsovie. En réalité, les dirigeents est-allemands de l'époque voulaient mettre un terme à une hémorragie qui menacait directement l'existence de leur Etat. Entre 1949 et 1961 plus de 2,5 millions d'Allemands de RDA avaient quitté la pays pour l'Oueat, le plus acuvent par

La 13 août 1981, entre O heure et le petit matin, les premiers barbelés étalent installés antra las deux zonse de Barlin. Le véritable mur, da 165.7 kilomètres de long, ne devait apparaître que plusieurs ponsabla de la sécurité du jours plus tard. - (Intérim.)

sénaratistes musulmans suspectés été chargé par Wsher Ulbricht. d'avoir assassiné denx missionnaires. - La police a arrêté, lundi 12 août. « plusieurs » séparatistes et chef de l'Etat, de superviser musulmans soupconnés d'avoir la construction du « mur de protection antifascista s. Dans la commis un attentat, la veille, contre un groupe de missionnaires nuit du dimenche 13 août

protestants, dans le sud du pays, a annoncé l'agence officielle PNA. L'attentat, qui avait fait deux morts et trente-buit blessés (le Monde du 13 août), aurait été perpétre, selon le chef de la police, par des «fanatiques» du Front de libération nationale Moro $(MNLF)_{i} - (AFP_{i})$ a SALVADOR: vingt-six morts à

San Miguel. - Vingt-six personnes ont peri en lin de semaine dernière lors d'affrontements entre l'armée et les guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), a-t-on indiqué lundi 12 août de source militaire. Dix soldats et seize guérilleros auraient été tués à San Miguel (à 112 kilomètres à l'est de San Salvador), l'un des fiefs du FMLN. -

A TRAVERS LE MONDE

CUBA

L'instauration

ronts. - (Reuter.)

du pluripartisme dépend de l'attitude américaine

Le régime castriste pourrait envisager d'abandonner le principe du parti unique si les Etats-Unis changent d'attitude à l'égard de Cuba, a déclaré lundi 12 août à La Havane la président du Parlement cubain. M. Juan Escalona, égeloment membre du comité central du PC au pouvoir, e toutefois répété que cette possibilité ne figurerait pas à l'ordre du jour du quatrième congrèe du parti, qui doit s'ouvrir le 10 octobre. Il a estimé qu'il n'y avait pas de raisons, sur le plan e philosophique s. qui ampécheraient le socialisma et le pluripartisme de coexister, «le jour où les Américaina deviendront rationnels (...) et où les tensions, menaces et agressiona diminue-

ÉTATS-UNIS

Un témoin-clé du procès du général Noriega s'échappe en Colombie

Un agent des douanes américaines, qui a permis à un térnoinclé contre l'ancien homme fort du Paname, la gànéral Manual Noriega, da retoumer en Colombia, a été suspendu de ses lonctions lundi 12 août jusqu'à la conclusion d'une enquête. La DEA (Drug Enforcement Administretion), organisma américain chargé de la lutte contre le trafic de drogue, craint que Boris Olerte Morelas, trafiquant da drogua colombian aervant d'informateur aux douanes américaines, ne se présente pas au procès du général, qui doit e ouvrir le 3 septembre prochain à Miami. - (UPI.)

Surconsommation d'hypnotiques et « soumission médicamenteuse »

Perfide Halcion

nifères parmi les plus prescrits au monde, le triazolam, commercialisé sous le nom d'Halcion par la multinationale pharmaceutique américaine Upjohn, est vivement contestée eux Etats-Unis. En France, différentes mesures sont à l'étude, visant à réduire la consommation de cette classe de médicamente prescrits de menière régulière à près de 15 % de la

L'Halcion a été lancé sur le annéee 70. Il est eujourd'hui commercialisé dans près d'une centaine de pays. Le chiffre d'affaires de ses ventes annuelles est astimé à environ 250 millions da dollars dont 100 millions pour lee seule Etats-Unie. C'est un « tranquillisant » preacrit event tout pour ses effets hypnotiques

De nombreuses études cliniques ont montré que cette molécule est bien edaptée à l'usage hypnotique, aaion les laborees Upjohn. Elle améliore les différents peremàtres du eommeil: temps d'endormissement. nombre de réveila nocturnes, durée totele du sommeil. Lea effate réelduele aont moindres qu'avec le produit de référence auquel elle a été comparée.

Indiqué eens plus de précisions dans les einsomnies», l'Halcion provoque cependant un certain nombre d'effets indésirables. En France, on met officiellement en garde contre certaines réactions ditee « paredoxalea » pouvent associer irritabilité, agressivité et syndrome de e confueion onirique». En clair, l'usage de l'Halcion - comme celul des autres molécules de la famille des benzodiazepinas - n'est nullemant dénué de risquea, même si le grand public est barcé dans l'opinion contraire.

Depuis près de dix ens, les spécialistes de phermecologie ont observé et décrit plusieurs phénomènes, souvent spectaculaires, directement imputables à le consommation de certeinas benzodiazapines. Il s'agit notambien particuliers, réunis dans le syndrome dénommé «emnésie-

tologie, qui associe des troubles de la mémoire et du comportemant, e'observe surtout chez des personnes qui, pour diverses reisons, ont été réveillées - ou ne se aont pes andormies après la prise du médicament.

Fort curieveement, cee personnes ne gardent par la suite aueun, ou pretiquement aucun, souverir de leurs faits et gestes durant les heures qui ont suivi l'abaorption du somnifère. La revue Prescrire (eoût-septembre 1987) évoquelt le caa d'un médecin anesthésiste qui, sous l'effet de l'Halcion, ne se souvenait plus avoir pratiqué... plusieurs eneethésiee. Meia tout peut aussi se passer comme si le somnifère avait levé brutalemant lea inhibitions, tout en Induisant une amnésie sévère. Le magazine Newsweek (édition du 19 août) cite le cas d'une Améride fortes doses d'Halcion, Agée de cinquante-sept ann, qui a tué sa mère da quatre-vingt-troie ans, dans un épisode emnésique. Reconnue comme étant non res ponsable de son geste, puis libérée par la justice, cette femme n poursuivi la firme Upjohn avec laquelle un eccord à l'emiable e pu, il y e quelques jours, être

Rédnire le taux de remboursement?

En France, les premières alarten concernant l'Helcion remontent à 1983, lorsque les spécialistes des centres antipolaon firent état d'une vériteble eépidémie » de cas de esoumission médicamenteuse». Dane ces effeires, le médicament étalt introduit aubrapticement dens une boisson ou dans un eliment. efin d'Indulre des empéales et dee troubles du comportement (état confusionnel, ettitude de consentement, conduite automatiquel pouvant sene mal être exploités, à des fins sexuelles notemment, par un entourage malveillant (le Monde du 27 septembre et du 12 décambre

Les effets indésirables de l'Haleutoritéa eanitaires frençaises, comme, à la même époque, celles d'autres pays européens. décidèrent an 1987 de faire retifort (0,50 mg) da ce médicament, Lae Inboretoiras Upjuhn ételent toutefoia autorisés à pourauivre la commercialisation de comprimés dosée à 0,250 mg at 0,125 mg. Faut-ill eujourd'hui eller plus loin et envisager dea mesures plus drastiquea ? Halcion constitue-t-il un cas spécifique dans l'inquiétante pathologie Induite per les benzodiazépines?

«Nous surveillone toujours ce

produit, explique-t-on à la direction de la pharmacie et du médicament, Dans les mois qui ont suivi lee mesures priaee en 1987, les ventes sont restées les mêmes, les prescripteurs multipliant leurs doses per deux. Puis, après une série d'informations é leur intention, les ventes ont progressivement diminué. On signale toujours des problèmes médicament aux structures nationales chargées de la pharmacovi-gilance. Toutefois, nous ne dis-posons pas d'éléments de nature à justifier des mesures spécifiquea via-à-vis de cette molé-

Au-delà du dossier Halcion, on

attend en France da connaître le détail des décisions visant, eprès le rapport des cinq « sages » sur santé publique (1) à réduire la concommation de médicamenta hypnotiquan, tranquillisants ou somniferes. Cette consommation est en effet noteblement plus élevée en France que dans la plupart den paye européana, aens qu'aucun élément d'ordre médical permette de le justifier. Parmi les mesures pouvant être retenues, una diminution dan taux de remboursement ou des eagée loraque l'utilisetion, loin d'être un geste retionnel, s'appe-rente plutôt à celle de l'une de ces nombreuses médications dites de confort.

JEAN YVES NAU

(1) Ce rapport avait été demandé en 1990 par M. Claude Evin, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, eux professeurs Claude Got, Albert Hirsch, Maurice Tubiana, Gérard Dubois, et François Gremy, il a été à l'origive de la récente loi Evin de lutte contre l'alcoolisme et le tabagisme. Le chapitre du rapport

cion devenant trop fréquents, les

Menacées d'expulsion par la Ville de Paris

Toutes les familles du quai de la Gare devraient être relogées définitivement

sans pouvoir cependant faire de

gement des familles restantes

e L'ensemble des familles qui sont sur le camp bénéficieront d'un relogement définitif. » Le préfet de la région lle-de-France, M. Christian Santter, qui recevait, luodi 12 sont des représentes de 12 août, des représentants des familles mal logées du quai de la Gare et de l'association Droit au logement (DAL), l'n promis. Pour les quatre-vingt-neuf familles, insallées sur ce terrain du 13 arron-liesement appearance à le ville. issement, appartenant à la ville ie Paris, transformé en es mpement de fortune, cette annonce est veoue comme un espoir. Uoe petite victoire aussi : «Je crois que c'est une date, a dit la professeur Albert Jacquard, président de l'as-sociation Ue toit, un droit. Elle marque la reconnaissance officielle d'un droit au logement pour des gens qui n'avaient même pas été reçus por les outorités jusqu'à camell ».

Tout s'est en effet accéléré ces derniers jours, à la veille de réchéance du 12 août, que le tri-bunal de Paris nvait fixée, le 23 juillet, à la requête de la ville de Paris, pour l'évacuation des lieux. Jusque-là, une première pro-position du secrétaire d'Etat eu logement, M. Mercel Debarge, envisageait sculement le reloge-ment défioitif de trenta-sept familles, les premières à s'être ins-tallées, le 13 juillet an quai de la Gare (le Monde du 2 août). Et nucine mesure concrète pour feur hebergement temporaire n'avait encore été prise.

Vendredi 9 août, le préfet de Paris, M. Daniel Limodin recevait M. Albert Jacquard et M. Jean-Michel Ederer, pour Emmals. Et samedi, pour la première fois, il acceptait de rencontrer des représentants des familles et de DAL,

Après les incidents

an centre commercial

de Noisy le Grand

Trois jeunes «zoulous»

inculpés

Les trois jeunes «zoulous» Peg-

guy Peston, dix-neuf ana, Sylvio Molia et Adam Syla, vingt-deux ans, domiciliés à Noisy-le-Grand,

en Scine-Saint-Denis, qui avaient été interpelles samedi co début

ment avec des policiers venus réta-blir l'ordre dans le centre commer-

cial régional Les Arcades de

Noisy-la-Grand tle Monde du

13 août) ont été inculpés lundi

12 août par le juge d'instruction,

M. Bernard Lugan, de « détention d'armes de la sixième catégorie,

dégradation volontaire à la pro-priété mobilière et immobilière d'autrui et coups et blessures volon-

taires à agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions », puis transférés à la maison d'arrêt

de Villepinte (Seine-Saint-Denis).

Après l'Uoion des syndicets catégories de la police (USC), qui a affirmé que « seule la répression peut venir à bout des bandes de

souvages qui écument la région

parisienne» (oos dernières éditions du 13 août), FO-police a demandé

« des moyens appropries et suffi-samment énergiques pour traquer et détruire les véritables gongs »

-mioriors o on attront

Debarge, adressée à la Fondation Abbé-Pierre, précise l'engagement du préfut de régioo : six cents logements pourront être acquis dans les trois ans par la fondation et d'autres associations caritatives, dans des immeubles anciens, pour le relogement des familles du quai de la Gare et d'autres mal-logés. Ces dispositions s'inscrivent dans le cadre du plan d'action régional pour le logement des défavorisés prévu par la loi Besson. Quant eu relogement temporaire, M. Sautter e pris l'engagement de oc pes séparer les membres d'une même famille et devrait fournir, mardi 13 août, avant 16 henres, nne liste des possibilités.

« Une clé un bail»

Ce délai n'est pas fortuit. A la même heure, mardi, le tribunal de demande de délai faite par l'asso-ciation Uo toit, un droit, conceronot la décision d'a expuision ». Aucune solution concrète n'ayant été apportée, avant ce lundi, aux demandes de « logements décents ». l'association avait en effet déposé une assignation en référé au tribu-nal, afin d'obtenir un « sursis » à uoe éventuelle axpuision. La demande était examinée lundi matin; la décision deveit dooc être prise mardi à 16 heures. En sttendant, les familles risquaient toujoors, théoriquement, d'être

expulsées par la police, lundi à partir de miouit. Si tous s'accordent pont. de son soutien actifs.

rence de la Ville de Paris, rien o'est encore totelement régie. D'autent que las mel-logés se disent déterminés à rester là tant que leur revendication d'e une de un bail » ne sera pas satisfaite. Or, le relogement définitif des quelque quatre cents personnes, dont deux qu'être étalé sur une période de aeot mois à trois ans. Et les familles n'accepteront pas, préviccoant-elles, un hébergement temporaire en foyer ou en hôtel meuble. « Nous connaissons tous ce que ça veut dire, dit une mère. Ce n'est pas dans ces endroits que nous pouvons faire l'éducation de nos enfants. »

L'association Droit au fogement continue donc de réclamer l'application de la loi de 1945 sur les réquisitions de logement. Et le campement s'organise pour durer. .. SYLVIE DERAIME

La LCR s'oppose à l'expulsion des occupants du quai de la Gare. - M. Alain Krivine, porteparole de la Ligue commooiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), a exige, handi 12 août, «la suspension de toute décision d'expulsion » à l'encontre des sans-logis du quai de la Gare, à Paris, et mis en garde le gouvernement « contre senteralt une nouvelle et grave atteinte au droit fondamental des citovens de vivre décemment». La LCR « appelle lo population parisienne à entourer [les occopants]

HANDICAPÉS JUSTICE

Les suites de la campagne du comédien Michel Creton

L'Association des paralysés de France interpelle le chef de l'Etat

M. Paul Boulinier, président de hui exprimant le «nas le bol» des handicapés. Le document de trois pages s'élève contre les restrictions budgétaires et contre la campagne d'affichage du comédien Michel Cre-ton (le Monde do 6 août). M. Boulmier demande si, pour se

faire entendre, son association devra, elle aussi, procéder « au placardage d'affiches insoutenables qui vont con-tre l'intégration des personnes handitre l'intégration des personnes handi-capées dans la société». Le président de l'association énumère «les déci-sions défavorables, les absences de décision et les silences qui rendent le quolidien des handicapés de plus en plus difficile à vivre» en dépit de l'action de M. Michel Gillibert, scrétaire d'Etat aux handicapés et secretaire d'altat aux manusages et accidentés de la vic. La lettre rappelle qu'en 1981, le candidat à la Présidence s'était engagé à porter à 80 % du SMIC l'allocation aux adultes handicapés ne pouvant tra-

Selon M. Boulinier, cette alloca-tion o'est aujourd'hui qu'à 54 % du SMIC. Il demande pour l'an pro-

pour tierce personne, qui représen-tait en 1981 85 % du SMIC, serait nussi une revalorisation de & % Enfin il observe que les handicapés moteurs ne penvent bénéficier des équipements domestiques télécom-mandés car ceux-ci ne sont pris en charge par aucun système de protection sociale.

Cette meuveise bumaor rejoiot celle des parents de handicapés men-taux dont l'Union nationale (UNA-PEI) a décidé de manifester à Paris, piace de la Concorde, le 3 octobre prochain, date de la rentrée parle-mentaire (le Monde du 6 août). Maimentanre (le Monde du 6 août). Mal-gré l'inlassable activité déployée par M. Gilibert depuis son entrée au gouvernement en 1988, les frastra-tions des handicapés restent toujours aussi fortes. Aujourd'hui ils pe crai-gneut plus de les exprimer, posant ainsi au gouvernement un problème politique impréeu. politique imprévu

ENVIRONNEMENT

Catastrophe écologique pour les uns, salutaire recolonisation pour les autres

Polémique sur la prolifération des algues de Méditerranée

La prolifération des elques en Méditerranée, observée notamment sur la Côte d'Azur et le littoral italien, provoque une polémique scientifique. Les uns pronostiquent déjà une « catastrophe écologique», tandis que les autres y voient au contraire un retour à la normale, sprès des années de pollution mei maßrisée.

L'alerte a été donnée par le professeur Alexandre Meinesz, direc-teur du laboratoire d'environnement marin à la faculté des sciences de Nice. Selon lui, le littoral méditerranéen, de Toulon à Monton, est menacé par la prolifération d'une algua tropicale eppeice Caulerpa taxifolia qui, si l'on ne met pas un terme à son développement, « peut modifier totalement l'équilibre des fonds méditerranéens et provoquer un désastre écologique».

Cettn algun des mers chaudas, qu'il soupconne le Musée océanographique de Monaco d'avoir intro-duite en Méditerranée, présenterait deux inconvénients majeurs. Ellin aurait d'abord tendance à étouffer ia végétation concurrents, comme les herbiers de posidonies qui ont besoin de beaucoup da lumièra pour coloniser les fonds marins. Ensuite, elle développerait des sons, pourraient transmettre à ne des maladies comme la «gratie» ou ciguatera, provoquant perfois des peralysies partielles.

«Sornettes!», réplique le direc-

Monaco, M. François Doumenge, qui vient d'être commé président de la commissioo auvironnement des Nations unies. « Les algues macrophytes comme les caulerpes ne peuvent absolument pas transmettre la ciguatera. J'ai étudié la question uls 1973 pour la FAO. On sait que l'intoxication ciguatérique pro-vient d'un ploncton dinoflagellé appelé Gambierdiscus toxicus, qui n'a rien à voir avec les algues du type caulerpe.»

Quant au risque pour l'équilibre écologique, M. Doumenge estime au contraire que la caulerpe fait partie du paysage méditerranéen. « La caulerpe méditerranéenne s'appelle précisément prolifera. Elle prospérait autréfois en rade de Villefranche et des les polifers de Cohète et de Surte dans les golfes de Gabès et de Syrte.
Il semble au contraire que ce soit la
pollution qui l'ait fait régresser au
profit de vasières chargées de matières organiques. Dans ce milieu fortement eutrophisé, les algues retrouvent maintenant un milieu très riche et se développent de manière spectaculaire. C'est bon signe.»

Une vigueur étonnante

A ceux qui persistent à dénoncer l'invasion de l'algue Caulerpa taxi-folio, originaire, elle, das Antilles et de l'Asie du Sud-Est, le professeur Doumeoge rétorqua : « Mais la taxifolia est indispe à la vie des coraux et des poissons que nous avons dans nos aquariums. Jamais la caulerpe n'a empêché un poisson de se développer. Aux Anticauterpes! > Au centre IFREMER de Toulon.

on se montre beaucoup plus serein.

« Voici une dizaine d'années que la Caulerpa taxifolia est apparue en Méditerronée, observe M. Axel Romana, responsable du laboratoire de l'environnement méditerranéen. C'est une jolie algue qui évoque la fougère. Dans son milieu d'origine, elle n'excède pas 20 centimètres, mais il est de fait qu'elle dépasse parfois un mètre sur notre littoral, sans doute sous l'effet de quelque mutalier.

Quant au risque de toxicité, les experts d'IFREMER ne se montrent guere inquiets. «Pour qu'un poisson devienne toxique par la cauterpe, il fout qu'il soit herbivore, explique M. Romans. Or il y a très peu de poissons herbivores. On sait par exemple que les pècheurs tunistens rejettent les saupes qui mangent la caulerpe. En Asie du Sud-Est, cer-tains ressentent des picotements après avoir mangé ces sortes de pois-sons. Mois on n'observe pas de symptômes graves.»

Tous les observatours s'accordent cependant sur un point : la caulerpe prolifère avec une vigneur éton nante dans un milieu qui n'est pas vraiment le sien. Si elle ne prés aucane menace directe pour l'homme ou les poissons, elle risque ronnie de les possers, de l'adre-cependant de concurrencer sérieuse-ment les autres plantes du milieu marin et de déstabiliser les plus fra-giles, comme les posidonies. Au moins le temps d'un été chaud qui rapproche la Méditerrance des mers

EN BREF La délégation française an

qui sévissent en banlieue.

aynode des évêques curopéeos à Rome. - Le synode spécial qui réunira pour la première fois à Rome, du 28 novembre au 14 décembre, les évêques d'Europe de l'Est et de l'Ouest, compters cinq Français: Mgr Joseph Duval, président de la conférence épisco-pale, et Mgr Charles Brand, archevêque de Strasbourg, président de la Commission des épiscoputs de la communanté européenne, comme membres de droit; les délégués élus par les évêques de France seront le cardinal Lustiger, erchevêque de Peris, Mar Georges Gilson, évêque du Mans, Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille, et, comme suppléant, Mgr Piarre Eyt, archevêque de

□ Soixante-deux doses d'héroïne découvertes à la prison de Nice. -Les enquêteurs de la brigade des stupéfiants de la police judiciaire ont découvert soixante-deux doses d'hérolue, du haschisch et du matériel servant aux toxicomanes, luadi 12 août, dans des cellules de la prison de Nice. Ils ont interpelle dix-huit détenns, cartains Cette opération fait suite à plu-sieurs interventions policières à la prison de Nice, et aux inculpations de trois gardiens, dont un fournis-sait de la drogue eux détenns (le Monde du 6 soût).

L'auteur d'un viol arrêté six ans après les faits. - Uoa Grenobloise de trente et un ans, violée sous la menace d'une arme en 1985, a reconnu à un arrêt de transway son agresseur qu'elle a fait arrêter, et-co appris dimanche il août de source policière. L'agresseur, Herera Sepulvedat est un réfugié politique chilien âgé de trente-sept ans. Il a reconnu sans difficultés être l'anteur de ce viol commis dens le cage d'escalier d'un immeuble de Grenoble. Il a été inculpé de viol et écroué.

Un comie de vacanciers bordelais agressé en Espagne. - Un couple de vacanciers bordelais a été agressé, jeudi 8 août, sur un parking près de Tarragone (Espagne) per trois iococous qui les ont dévalisés après les avoir frappés à coups de pierre et de couteau. M. et M= Double, qui dormaient dans leur caravanc sur un parking . ROGER CANS purgeant déjà de jourdes peines. avant de rejoindre un eamping, slow.

ont di remettre 5 000 F en pesetas, leur argent français et leurs bijoux avant d'être enfermés dans le coffre de leur voiture. C'est la deuxième agression contre des touristes français en Espagne, nores la mort de François Abivao, tue d'une balle à bout portant, égale-ment le 8 août, alors qu'il dormait dans sa voiture evec sa famille, à l'Hospitalet-de-l'Infant. - (AFP.)

D Une voiture folle blesse seize personnes dans une discothèque. -Una voiture conduite par un homme en état d'ébriété a défoncé le mur d'une discothèque de Cou-longes les-Sablons (Orne) dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 août, pour finir sur la piste de danse où quinze jennes gens ainst une le conducture cont de blasse que le conducteur ont été blessés. Le conducteur, Marc Cheroo, treote-buit ans, est le frère du patron de la discothèque, il aurait perdu le contrôle de sa Peugeot 305 à la suite d'un virage à gauche mai négocié dans le hameau de La Fourche. Traversant tout le parking, soit une centaine de mêtres, le véhicule a défoncé le mur en parpaing, pour s'immobiliser sur la piste au milieu d'un

Les cinquante

Résistances et su

7 1000

54

£ ...

742.52

1

A MARINE

Les cinquante bougies de la fée pénicilline

L'antibiothérapie atteint aujourd'hui le demi-siècle.

PH.D. CAMB.

BIK OXID

M. A. JENNINGS,

Pourquoi après Fleming a-t-il fallu attendre aussi longtemps cette révolution de la pratique médicale ?

AUDRA-T-IL attendre le siè-cle pour célébrer comme il convient ce qui constitue, avec la découverte de la mise au point des vaccins pastoriens, mase au point des vaccins pasionens, l'une des étapes essentielles de l'his-toire de la médecine? Si l'on excepte quelques récents rappels publicitaires de firmes spécialisées dans la fabrica-tion de médicaments antibiotiques, tout le monde semble avoir suivair. tout le monde semble avoir aujour-d'hui oublié que la démonstration de l'efficacité clinique de la pénicilline a précisément cinquante ans.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

es familles du quai de la Ga

Comments of the Comments of th

The same of the sa

San American State of State of

an Cy

the section of

The term of

Angeles --

MANDICAPES

etre relogées définitivement

September Sense Land Control of the Control of the

Mandar San Sandille Control

The second of the second

The state of the s

Application of which the second of the secon

The state of the s

Appendix to the second of the

Angel Angel

L'Association des paralysés le

The state of the s

And the second s

interpelle le chef de l'Eu

- 12 m 25

The state of the s

er en er er er

 $\pi_{N_1} = \pi_{N_2}$

Les auteurs, britanniques et austratien, de ce travail qui devait radicalement bouleverser de nombreux aspects de la pratique médicale avaient, en ces temps de guerre, choisi les colonnes de l'hebdomadaire médical landonien The Lancet. Celui-ci publia l'extraordinaire nouvelle dans son édition du 16 août 1941, lui consacrant douze pleines pages intituées « Further Observa-tions on Penicilin» dans lesquelles la rigueur de la publication scientifique ne parvient pas à cacher l'enthou-siasme qui anime les enteurs. Ils étaient sept à signer cet article (1) et deux d'entre eux, Howard Florey et Ernst Chain, reçment en 1945 le prix Nobel de médecine et de physiologie.

Pour l'essentiel la publication du 16 août 1941 fournit une série de preuves indiscutables quant à l'innocuité et à l'efficacité de la pénicilline utilisée par voie intraveineuse ou en administration locale pour traiter des infections oculaires. Après avoir exposé leurs méthodes de production, de mesure des concentrations et d'extraction de la substance, les auteurs publicat une série de travaux sur Pac-tion bactériostatique de la pénicilline sur des cellules en culture. Pour apporter la preuve qu'il n'y aura

Une démonstration rapide

Les signataires de cet article histori-que expliquent zinsi comment ils ont injecté de la pénicilline dans les struc-tures nerveuses cérébrales de cinq rats anesthésiés puis sacrifiés quelques jours plus tard pour examiner les tissus du système nerveux central. Cette expérimentation et quelques autres sur différentes cellules leur seront suffisantes pour conclute à l'innocuité de la molécule qu'ils souhaitent utiliser

chez les maiades. Depuis lors, les pratiques de texicologie ont profondément évolué. Une somme considérable de travaux expérimentaux doit aujourd'hui être menée avant de pouvoir étudier les effets d'une nouvelle molécule sur l'homme. En d'autres termes, si les procédures actuelles avaient été en rigueur il y e cinquante ans, la demonstration eurait sans doute souf-fert de quelque retard. Par exemple, au chapitre de l'absorption et de l'excrétion, il n'y a nul recours à ceux qu'on nomme anjourd'hui des « volontaires sains». Après différents

THE LANCET

ORIGINAL ARTICLES FURTHER OBSERVATIONS ON

Growth of Penicillin-producing Mould

PENICULIN A. D. GARDNER, E. P. ABBAHAM,* D. PAIL ONED D.K. OXID, FR.C.S. N. G. HEATLEY,

E. CHAIN,* PED. CAME. C. M. FLETCHER, M.B. CANB. M.R.C.P.

H. W. FLOREY, MR. ADEIADE, F.D.S. (Tae Sir William Dunn School of Pathology and the Radeliffe Infirmary, Oxford) The work on penicillin briefly reported by Chain and others (1940) is here presented in greater detail, and its further development to the stage of human therapy is

Growth of Penicillin-producing Monld

The mould will grow and produce penicillin on a variety of different media, but that used by Clutterbuck, Lovell and Baistrick (1932) is easy to prepare and gives as high a yield of penicillin as others containing pentone, horse-muscle digests, &c. This modified Crapek-Dox medium consists of: NaNO₂ S & KHLPO₄ 1 g., KCl 0.5 g., MgSO₄₋₇H₂O 0.5 g., FeSO₄₋₇H₂O 0.01 g., glucose 40 g., with water to 1 litre. Oxford tap-water has proved as good as distilled water for this purpose. Yeast-extiact has usually been added to speed up the growth of the mould (details later).

aucua danger à utiliser cette subs-tance chez l'hommé.

auteurs expliquent ne pas evoir expérimente, les méthodes dans les années suivantes, au corps découverte trop méconnue (3) ful sui-rimente, chez l'horame non malade, se industrielles de production étaient médical de disposer d'un arsenal vie, en 1940, de la publication par contentant; de: quelques «observa-tions» préliminantes et des enseigne-ments des premiers traitements. « Des

essais avec des doses croissantes de « pénicilline-thérapeutique » ont mon-tre qu'une injection unique de 200 milligrammes pouvait être administrée sans effet secondaire, expliquent-ils. C'est la plus forte dose qui a été don-

Pendant la deuxième guerre mondiale

La demière partie, la plus passionnante, de la publication concerne les essais effectués chez les malades. Au total dix cas sont rapportés dont cinq concernent des injections intraveineuses (des personnes souffrant d'in-fections graves dues à des staphylocoques on à des streptocoques). Et en dépit de deux décès (un policier de quarante-trois ans souffrant d'infections cutanées très étendues et un enfant de quatre ans et demi etteint de septicémic), les observations ne laissent guère de doute quant à l'am-pleur de l'apport thérapeutique. Les décès auraient sans doute pu être pré-venus si les médecins avaient disposé travaux sur trois rats et sept chats, les de quantités suffisantes de principe

alors loin d'être au point.

le «cas numero 2», celui d'un adolesceni de quinze ans présentant, après une intervention de chinugie orthopédique, une infection osseuse doublée d'une septicémie. Le recours à la pénicilline permet une chute brutale de la fièvre et en moins de trois jours une amélioration spectaculaire de Fétat clinique. Ce qui aujourd'hui ne surprend plus personne avait alors les pensions d'un véritable miracle. «La Grande-Bretagne en guerre ne pouvait consentir l'effort industriel

nécessure pour permeture une produc-tion suffisante de perdeiline, explique Jean-Loup Avril. Florey et Headey partirent aux Etais-Unis où ils devouwirent un excellent milieu de culture sous-produit de la fabrication de l'amidon, la liqueur de mais, qui permettait des rendements meilleurs et dont il existait des stocks importants et invailises o (2). Et c'est bien avec unc connotation miraculeuse que ce médiconnotation introduces of the connect commence, feutement d'abord, de monière fugurante ensuite, à être utilisé dans le sillage

des troupes alliées.

impressionnant canable de lutter effi-

changed 14 times.

yellow, the lower coloudess.

anterobically.)

Parmi les succès on lit notamment cacement contre la quasi-totalité des maladies d'origine bactérienne auparavant mortelles, de la tuberralose à la tièvre puerperale en passani par la syphilis et la typhoïde. Et, même s'ils ne correspondent oullement au mira-de initialement supposé, les antibiotiques constituent bel et bien, evec les vaccins, un progrès thérapeulique considérable qui e largement contribué à l'installation du mythe d'une médecine moderne terrassant le fléau

La raison guidée par le hasard

Les auteurs de la publication d'août 941 pressentent-ils tout cela? L'heure ess incontestablement à l'espérance. On a oublié les quelques travaux premonitoires menés à l'époque de Louis Pasteur mais, depuis peu, on commence à découvrir l'efficacité des sulfamides dans le lutte contre tes streptocoques. En fevrier 1939, un Français, René Dubos, annonce, unres une série de recherches systèmatiques, l'isolement, à partir de cultures L'expansion de cette nouvelle classe de Bacillus brevis, d'une molécule chimiste, Fleming ne parvint pas à antibiotique, la tyrothricine. Cette extraire du filtrat un principe antibac-

C'est dans l'habdomadaire médical britannique « The Lancet » du 16 août 1947 que fut publiée la communication sur la pénicilline Chain et Florey - toujours dans les colonnes du Lancet - de la démons-tration de l'efficacifé de la pénicilline

TAUG. 16, 1941

of development may be greater or less than that described, depending largely on the depth of the medium. A systematic study of the factors influencing penicillin-production was begun, but it could not be completed owing to the very numerous and often interdependent variables, and to the fact that the assay-method then in

use could only detect large differences of time. The following conclusions, however, could be drawn:

l. Penicillin production seems to take place over a wide range of oxygen tension. (The mould will not grow

2. The mould grows satisfactorily at 24°C. At lower temperatures growth is delayed and as horvesting of the medium is carried out in the inquisator higher temperatures

bace not been studied, 24° C. being about the upper limit of comfort. Fleming (1929) in his original description stated that the mould would not grow at 37° C. and this has been

3. Crude attempts to change the pH of the medians or to maintain it at a constant value have not resulted in a potice-

shie increase in yield of penicillin, nor has the incorporation of

4. The medium should not have a depth greater than 1.5

2 cm. - If desper than 2 cm. diffusion is visibly inadequate,

for two distinct layous can be seen in it, the upper bring

off from under the mycelium and replaced with fresh medium in which more penicillin will form in about helf the time required for the initial production. The medium can be

changed several times in this way; with one batch it was

5. When the medium is fit to be harvested it can be drawn

ten times the normal amount of phosphate buffer.

sur des animaux au préalable infectés par un streptococne. Or on était alors déjà font loin des travaux d'Alexander Fleming. Les circonstances de sa découverte, le 3 septembre 1928, sont le parfait symbole de la raison guidée par le hasard. Ce jour-là, assisté d'un jeune chercheur, Fleming observe qu'une moisissure ayant accidentellement contaminé. dans une boîte de Petri, une culture de staphylocogues est capable de bloquer la croissance de ces germes. On postule bien sur que cette moisissure contient un principe actif susceptible de jouer un rôle antibactérien. Cette moisissure étant identifiée comme un Penicillium, Fleming, après avoir prèparé un «jus de moisissure», baptise la substance pénicilline et observe son rôle bactéricide et peu toxique. «A cette epoque ou l'on pensait volontiers que toute substance ontimicrobienne devait aussi être destructrice pour les

tissus humains, cette découverte n'eut

pas un retentissement important, noto

Jean-Loup Avril De plus, n'étant pas

erien. Ce n'est qu'en 1940 qu'une equipe de chercheurs d'Oxfard, Florey, Chain et Heatley, reussit à obtenu une penicilline concentrée, partiellement putiliée et stable.

Passe 1929. Fleming abandonnera bien vite l'idée de voir sa découverte jouer un rôle important en médecine i jouer un rôle important en médecine l'umaine. « La réponse de Flerung était taujour: la même, écrit M. Ronald Hare, il avait vanté l'usage de la pénicilline dans le traitement de patients souffrant de maladies infectieuses, troits ses collègues cliniciens n'avaient pas pu lu fournir ces malades, il ajourait que, même s'il-l'avaient fait, la pénicilline dont il disposait aurait généralement été sans effet à cause de son caractère instable et que ses propres tentaives pour any et que ses propres tentatives pour pro-duire une solution plus concentrée avaient échoué. Ces excuses semblent si faibles qu'il est difficile de croire que l'histoire se rèsume à çu. Il doit y avoir d'autres raisons que Fleming n'était pas capable ou pas désireux de don-ner » (4)

Le rôle de l'Australien Florey

Il fallut donc les travaux ultérieurs d'équipes œuvrant indépendamment de Fleming pour que ce demicr accéde, en automne 1942, au rôle officiel de «découvreur» de la péni-cilline avec, selon certains, l'aide active de la presse britannique. Pour le professeur Franck Fenner (institut de recherches John Curtin, Université nationale d'Australie), il est clair, quo qu'on puisse penser, que e'est bel el bien l'Australien Florey qui joua ici un role déterminant. « C'est véritable ment Florey qui est à l'origine de l'ere des antibiotiques, estimo-t-il. C'est lui qui a su faire passer sa découverte du stade du laboratoire à celui de l'expéri-mentation humaine. Fleming ne recherchait pas particulièrement la publicité mais cello-ci vint à lui et il ne la refusa pas alors que Florey l'avait

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, faut-il penser que chaque découverte médicale majeure est entachée de tristes conflits de paternité, comme cette affaire qui oppose, depuis plus de cinq ans, à propos de l'origine de la découverte du virus du sida, le professeur Luc Montagnier au professeur Robert Gallo? A cet egard, il semble bien que l'institution scientifique ne dispose pas à elle seule des moyens nécessaires pour prévenir de telles injustices.

JEAN-YVES NAU

11) La publication historique dans le Lancet daté du 16 août 1941 est signée : E. P. Abraham, E. Chain, C. M. Fletcher, A. D. Gardner, N. G. Heatley, M. A. Jennings et H. W. Florey.

12) Les Antibiotiques, de Jean-Loup Avril IPUF, Collection « Que sais-je ? », numéro [803].

(13) Sur ce thème, on lira Righting the Antibiotic Record, de Robert P. Crease (Science, 17 novembre 1989).

(4) Penicillin Seiting the Record Straight, de Rouald Hare, New Scientist du 15 février 1979. Ronald Hare est, par ailleurs, l'auteur de l'he anth of Penicillin (Allen and Unwin).

Résistances et surconsommation

i) aura donc failu plus d'un dami-aiècle après les décou-vertes fondamentales de Louis Pesteur sur l'étiologie des maladies infectieuses pour que l'on commence – enfin, – eprès les vaccins, à trouver des médicaments parmettant de lutter afficecement contre les bactéries pethogènes pour l'espèce humaine.

Qu'y a-t-il de nouveeu un demi elècle plue tard? Très schématiquement, l'utilisation des antibiotiques eoulève eujourd'hui deux types de diffi-cultés, tenent d'une part au développement continu d'inquiétante phénomènes de résistance et d'eutre part à une

Les choses semblent plus complexes

Les antibiotiques constituent aujourd'hui la claese de médicaments dont l'usage ast le plus répendu à l'échelon mon-dial. En 1985, un rapport officiel de la Caisse nationale d'assurance-maladie révélait qu'une ordonnance sur quatre compor-

telt en France une prescription d'antibiotiques, effectuée le plus souvent par les généra-listes, les pédieves et les chinurgiens dentietes. En pratique, le preecripteur n'est paa, tant e'an faut, toujoure en mesure d'affirmer que l'infection combattue est d'origine bectérienne (seule altuation où un antibiotique est a priori effi-cece) et non d'origine virale, l'antibiotique étant elors inactif mais pouvent protéger contre une surinfection bactérienne.

En outre, le médecin ne dispose presque jameis en milieu extrehospitalier d'informations précises et confirmées quant au type de germe qu'il combat. L'ueege des antibiotiques en médecine libérale correspond bien souvant a des prescriptions dites de sécurité, qui ne sont en rien freinées par les messagas publicitaires vantent dans la presse spécialisée l'efficacité multiforme de ces pro-

Si ella na peut nullement aider à l'équilibre des comptes de la Sécurité sociale, cette surconsommation sat-elle de

.

...

neture à eccélérer l'apparition des phénomènes de résistance eux entibiotiques? On serait tenté de le croire, mais les choses semblent pourtant plus complexes.

Pour le mejorité des spécie-lietes, l'apparition des résistences est en effet avant tout obearvée dens les services hospiteliere, sièges d'une concentration importante de germee pathogènes.

Un équilibre de la terreur

A le manière dont lea insectes peuvent s'adapter à l'emploi régulier d'insecticides, les bectéries parviennent à eélectionner an leur sein des souches cepebles de déjouer l'action des moléculas qui superavant parvensient à les détruire.

Ce phénomène ast epperu dene les années qui ont suivi l'utilisation de la pénicilline. Il n'a depuie jameis cessé de se dévalopper, imposant une course-poursuita sans far entra le recherche pharmeceutique ane du 28 levrier 1991.

de pointe et le génie infectieux des bactéries.

Cette forme microscopique de l'équilibre de le terreur ne peut être maintenue ou au prix d'un meilleur uszge mais aussi d'un renouvellement de la force de frappe médicamenteusa (1). at certains imaginent déjà pour le siècle prochain les nouveaux apports de la biologie moléculaire qui permattront de greffer dans certains garmes des gènes d'a antirésistance ».

L'homme diaposareit elors, grâce à ces miero-organismes génétiquement modifiés, de véritables chavaux de Troie bactériens, nouvelle cénération d'armements dans un conflit qui semble aujourd'hui sans fin.

(II Sur ce thême, les spécialistes pourrosi se rapporter à « New Mechanisms of Bacterial Resistance to Antimicrobial Agents», des docteurs George Jacoby et Gordon L. Arche, dans le New England Journal of Medi-

Le Monde LEDUCATION

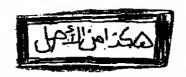
JUILLET/AOUT

UNIVERSITÉS

LES INSCRIPTIONS EN PREMIÈRE ANNÉE

FAC par FAC LES TAUX DE RÉUSSITE **AUX DEUG**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



SCIENCES • MEDECINE

Ainsi soit Eve

Notre mère à tous serait née en Afrique il y a deux cent mille ans. Un biologiste américain, auteur en 1987 de cette théorie, découvre aujourd'hui que la réalité n'est pas aussi simple

ES nouveaux outils de la hiologie sont aux chercheurs ce que le feu était à nos ancêtres : il faut les manier avec prudence, au risque de s'y brûler les doigts et d'y mettre à l'épreuve sa réputation. Nature par une équipe suédo-améri-caine (1), la dernière illustration de ce précepte a de bonnes chances de relancer la controverse qui agite depuis plus de vingt ans la communauté scientifique à propos des ori-gines de l'homme. D'autant qu'elle remet en scène, en tant que juge et témnin, l'un des aeteurs les plus iconoclastes de cette inextricable polémique, le hinlogiste Allan Wilson, le « père » de l'Eve africaine, peut-être notre mère à tous.

Eve, une femme née quelque part en Afrique, il y a de cela deux cent mille ans. Son bistnire scientifique commence en 1987, à l'université Berkeley de Californie où Allen Wilson dirige un laboratoire de biologie mnléculaire. S'appuyaot sur l'enalyse de fragments d'ADN (acide désoxyribonucléique) recueillis sur 147 personnes de cinq origioes différentes (Afrique, Asie, Europe, Proche-Orient, Nouvelle-Guinée), son équipe annonce cette année-là, publication à l'appui, être parvenue à remunter la piste de nos ancêtres, à retrouver la source originelle de l'homme moderne. La méthode employée est connue.

L'absence d'ossements

Elle consiste à mesurer le taux de variabilité (la « distance génétique ») existant entre certains genes portés par les populations actuelles, puis à établir l'arbre généalogique des différents groupes d'homnlogie ainsi nbtenus. Les gènes, affirme alors Wilson, sont firmels: ontre

REPRODUCTION INTERDITE

ventes

11° arrdt

Pule Palde, prox. trois métros 2/3 P., 64 m², immauble 1979 3º étage, sur nue calme et jardin double living et chambre, dressing, chauftage individuel,

NOTRE ORGANISME

VOS RESPONSABILITES

Covent Garden Market, London SW8 5NQ.

Angletene ayant le 26-août-1991

Les entretiens se dérouleront à Paris.

erbre généalogique a une souche ofricaine unique, apparue il y a environ deux cent mille ans et dant chacun de nous, eujourd'bui, porterait encore quelques fruits dans son patrimnine héréditaire. Annoncées dans la revue Nature (2), largement amplifiées par la presse, les conclusinns du hiologiste provoquent aussitôt un tollé parmi les peléonto-

Appel à la prudence

Eve sortant de l'éprouvette, sans même une dent, sans le plus petit bout de côte pour valider l'hypo-thèse? Impensable, se récrient-ils. Car c'est hien là le hic : aucune trace d'ossements d'un des premiers Hamo sapiens sapiens, ni même de ses ancêtres directs auxquels appartiendrait la fameuse Eve, n'e jamais été retroovée où que ce soit. Pas plus sur le sol africain qu'ailleurs. Les hinlngistes s'en mêlent à leur tour, consultent leur ADN et, pour la plupart, restent sceptiques : l'by-pothèse de l'Eve africaine est certes intéressante, mais non concluante.

L'affaire aurait pn en rester là. Mais la passinn, immanquable-ment, saisit les chercheurs des lnrs qu'il est question de leurs origines. Et puis Wilson n'est pas n'importe qui. Dans les années 70, il fut l'un des premiers binlogistes à faire admettre, en comparant les protéines de différents primates, que les lignées de l'homme, du chimpanzé et du gorille avaient divergé il y a cinq à sept millions d'années, soit beaucoup plus tardivement que ne le croyaient jusqu'ainrs les paléontologues. En 1983, il proposa une nouvelle modification de ootre arbre philogénique, selon laquelle le chimpenzé et le gorille seraient apparus nnn pas evant mais après

MAROLLES-EN-BRIE

Vijis 7 PIECES sur 300 m² terrain, rez-de-ch.: séjour dobe cethádrale, cheminde, 2 chores, salle de bris, cuie. équipée, w.c., buandorie. 1" ét. : 2 chores, s. de bris, cuie. équipée, w.c., buandorie. 1" ét. : 2 chores, s. de bris, dressing, parage 2 voltures, terrasse 200 m², quartier rissident, proche commerces, écoles, tydée, équip, aportifs, golf, tennis, centre équietre. Prix 1 600 000 F.

Après 19 h : 45-38-12-78

Le Monde

L'IMMOBILIER

meublees

demandes

Jeune inspecteur de police, muté à Perie, cherche studio meublé ou vide, Paris ou proche benileue. Tél. bar. 43-87-11-89

INDUSTRIE

AGRO-ALIMENTAIRE

Food from Britain, qui reçoit ses fonds du gouvernement britannique et de l'industrie agro-alimentaire, a pour tâche de promouvoir les produits agro-alimentaires britanniques au Royaume-Uni et à l'étranger. L'un de ses sept bureaux étranger est basé à Paris.

reprendre le bureau déjà existant de Food from Britain en France afin de développer une nouvelle societé, la vôtre.

appartements locations

millions d'années. Una hypothèse fundée cette fais sur l'analyse de l'ADN, que beaucoup considérent encore sujonrd'hui comme sujette à caution mais que rien, depuis lors, n'est venu contredire avec certi-

Allan Wilson bnuscule l'ordre

établi, et il dérange d'autant plus que sa valeur scientifique interdit de lui tourner simplement le dos. Depuis 1987, son Eve africaine a ainsi contraint numbre de chercheurs à retrousser leurs manches, et à établir, pour le mettre en défaut, d'innombrahles objections techniques ou théoriques. Certaines, telles l'absence d'ossements nu les critiques portant snr la valeur de l'échantillnnnage choisi pour son étude, ne constituent pas à proprement parler des contrepreuves. D'autres semblent plus troublantes, et d'autant plus solides qu'elles proviennent, pour la plu-part, de binlogistes muléculaires.

Ces derniers soulignent, per exemple, que seule une infime pro-portion de l'ADN humain a été étudiée par l'équipe de Wilson. Ils rappellent que la régularité dans le temps du taux de mutetion de l'ADN (constante indispensable pour établir avec précision un arbre énéaingique) reste encore à vérifler. Tous, sans exception, recon-naissent que les apports de la biologie moléculaire à la paléontologie ne sont plus à démnntrer. Mais ils préciseot, comme le faisaient déjà en 1987 Pierre Darlu et Pascal Tassy, respectivement responsables d'un groupe de recherche d'épidémiologie génétique à l'INSERM et d'une équipe de paléontologie des vertébrés du CNRS, que les résultets de cette discipline « sont néanmoins entachés d'incertitude», et qu'il oe faut danc pas « surestimer exagérément les informations fournies, par les comparaisons d'ADN entre populations humaines (3) ».

200 000 habitanta

TECHNICIEM TERRITORIAL

selone : synthèse des sommations d'énergle,

Profil: Stre titulaire d'un baccalaurént + deux années d'études supérieures et posséder dans le domaine du bésiment des connaissances en thermique, chauffage et

Statut: recrutement par vole de mutation détach-ment ou en qualité d'auxi-liere, débutent accepté. Rémunération: 6 251 F net

rtenuneration: 6 221 F net mensual + prime de techni-cité + prime de fin d'année. Les candidatures (lettre menuscrita, + CV) acrunt reques jusqu'es 31 soût 1891 à :

mostic et préc

L'enfant terrible de Berkeley en aurait-il eu assez de ce concert de protestations? A-t-il vouln damer le pioo à ces détracteurs en se mootrant plus royaliste que le roi? La réceote publication de Nature, qu'Allan Wilson cosigne avec ses collègues du Centre hinmédical de l'université d'Uppsala (Suède), fournit en tout cas le plus étonnant, le plus savoureux appel à la prudence concernant ses propres canclusions. L'étade, en effet, remet purement et simplement en question la validité de l'ADN humain sur lequel le hinlogiste evait bâti son bypothèse.

Transmission paternelle

Matériel héréditaire, il est vrai un peu particulier. Il est porté non par les chromnsomes mais par de petites structures qui essurent la respiration des cellules vivantes, les mitochondries. Pour les généticiens des populations, l'ADN mitochondrial présente en effet plusieurs avantages sur l'ADN chromosomique. Porteur d'une information nettement plus réduite, présent à des milliers d'exemplaires dens chaque cellule vivante, il est d'abord beau-coup plus facile à étudier. Mais surtnut, c'est là l'essentiel, l'ADN mitochondrial ue se transmet chez les mammifères que par la mère. Il n'évolue danc que par matations, constituant ainsi un «traceur» idéal pour déterminer la distance génétique entre espèces ou entre populations d'une même espèce.

Du moins le croyait on jusqu'a-lors. Depuis près de vingt sus, toutes les études (et elles furent nombreuses) menées sur l'ADN mitochndrial pour établir les arbres philingénétiques des espèces vivantes se basaient sur cette évidence, sur cette bienheureuse et exclusive transmissinn meternelle. Les hiologistes, une fois encore, devront réviser leurs certitudes. Obtenus sur des souris hybrides issues des lignées Mus musculus et Mus domesticus, grâce à une technique très efficace d'amplification de l'ADN dite PCR (polymerase chain reaction), les résultats que vient de publier l'équipe suédo-américaine révèlent que l'ADN mitochondrial se transmet aussi par le père...

Dans une praportioo infime, certes : tout au plus une molécule d'ADN sur mille, selon les enteurs de l'étude. Mais la découverte est d'autant plus indiscutable qu'alle suit de très près deux constatations similaires, effectuées depuis l'année dernière par d'autres équipes de recherche sur la moule et la mouche drosophile. Et comme on sait qu'en

biologie ce qui est vrai pour la souris l'est le plus souvent pour l'homme, il y a fort à parier que ces résultats vont obliger la communauté scientifique à remettre en question, on du moins à revérifier, la plupart des conclusions philogénétiques tirées de l'ADN mitochon-

Loin de scier sa propre hranche, Allan Wilson a déjà tiré les premières conséquences de cette nou-velle complication. « La découverte d'une transmission paternelle de l'ADN mitochondrial laisse penser que le plus récent ancêtre commun des populations humaines actuelles est sans doute apparu il y a moins de deux cent mille ans, plus tardirement qu'on le supposait jusqu'a-Inrs », conclut-il dans sa dernière publication. Quant à imaginer qu'il remette pour antant en question l'existence de son Eve africaine, ce serait mal le connaître.

CATHERINE VINCENT

(1) Publice dans le numero de Nature daté du 18 juillet, cette étude est signée par Ulf Gyllensten et Agnets Josefsson, de l'université d'Uppsala (Suède), Dan Whar-ton, de l'université Fordham (New-York),

(2) Nature at 325, vol. 31, 1987,

L'énigme originelle

Parce qu'elle n'est venue à leur secours que très récemment et dans la tâtonnament d'une science encore jeune, la biologie moléculaire a toujours antreteou des relations ambigues avec les disciplines les plus tradition-nallas da l'évilletion des espèces. Mais si la théorie génétique de l'Eve africaine enflamme à ce point les esprits, c'ast aussi qu'ella s'inscrit eu cœur même de la polémique qui, depuis des décennias, divise les explora-

teurs da nos origines. Dans lae grandes lignee, tout la monde a'accorda sur le premier acte. Il y a 5 millions d'années, en Afrique, les Australopisur leurs pattes de derrière.

Environ 2,5 millions d'années plua tard, leurs descendants donnalant naisaance au grand-père direct de l'homme modarne : l'Hamo habilis. l'homme qui tailleit les pierrea. Quelques centainee de milliers d'années encora, et eon fils, l'Homo erectus, quittait l'Afrique pour conquérir le monde, Maie, au dauxièma acte, tout se

Les palénntologues le certifient, l'Homo erectus était pré-sent en Afriqua, en Asia et en Europe II y a 350 000 ans. A-t-il alars évolué simultanément en différents lieux paur donner naiseance, 250 000 ans plus tard, à l'Homo sapians sepiens, ce qui axpliquerait l'existence des différentes races ? L'homme « doublement savant » est-il lasu, au contraire, d'un seul peuplement d'Homo erectus, d'un unique jardin d'Eden?

Entre . e polycentriates > et « monocentristee », le débat sa eruzem é e données conjointee da le paléontologia, da la biniogia, voire de la linguistique, viennent anrichir la puzzle da nna nriginee. On conçoit alors qua la théoria de l'Eva africaina (à ver-eer au dossiar das monocentristes) n'ait rien aimplifié.

Le Monde

Comité de direction : ur de la gestio

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1862-1985) André Fontaine (1965-1991)

22.1 128 -

್ಷಾ

2.5

12 m

 $\tau^{\mu_2} \approx_2 - \tau$

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tâl. (1] 40-86-25-25
Tâlécopieur: 40-86-26-89
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-BEINE CEDEX
Tál. (1] 40-86-25-25
Tâlécopieur: 49-80-30-10

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE,
75501 PARIS CEDEX 15
Tál: : |1| 40-65-25-25
Télécopieur: : (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: |1) 40-65-25-25
Télécopleur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ;

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

MAIRIR DU HAVRE kireau gestion des emploi et des carrières SP 5 1 75064 LE NAVRE Société anonyme des lècteurs du Monde Pour tous renseigne-complémentaires, contacter : Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Tel. : \$5-41-45-45 (poste 5576).

L'AGENDA

Vacances

LANDES

CHATEL Haute-Sevole oue appert. Rez-de-ch., conft. 6 pers. Libre sept. 1 500 F is quinzaire. Tél. (15) 50-73-24-74, è pertir de 13 houses.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

15-17, see du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Renesignements sur les microfilms et fidex du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tol.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE - BELGIQUE LUXEMB PAYS-BAS	AUTRES PAYS voic normale y compris CEE avion		
3 mois	460 F	572 F	790 F		
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F		
1 an	1 620 F	2 086 F	2 960 F		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce balletin accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numero d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois 🖸 6 mois 🖸 Nnm: Prénom : Adresse : Code postal: _ Pays:.

A vendre nése le 31 mai 91 Naporables de suite. Priege bringé 2.500 F Tél. (16-1) 34-53-86-83 le soir

 proposer aux exportateurs de l'industrie agro-alimentaire un service de consultant. promouvoir les produits agro-alimentaires britanniques en utilisant tous les moyens disponibles, y compris les événements promotionnels en supermarchés, lors des salons professionnels ainsi que la publicité. LA PERSONNE QUE NOUS RECHERCHONS Nous recherchons une personne hautement motivée, qui soit perfairment bilingue Francais/Anglais et qui, de plus, possède · une connaissance reconnue du fonctionnement de sociétés agro-alimentaires britanniques et une bonne connaissance du marché français. de très bonnes qualifications dans les domaines financier et organisationnel et un sens inné de la promotion. Le candidat rerenu devra résider à Paris ou être prêt à s' y installer et apprécier travailler au sein d'une petite équipe. CANDIDATURES Merci d'envoyer vos candidatures (rédigées en anglais) à l'attenuinn du Chief Executive à l'adresse suivante; Food from Britain, 301/344 Market Towers, New

RESOURCE

7 . 7 . 4 1. 13 Table 1.

The state of the s

Appropriate to the state of the

The second section is the second second

And the second s

The same of the same of the same

A STATE OF THE STA

with the first of the second

The state of the or hard or

The second second

A CONTRACTOR SECTION S

Carried to series when hear the series

A STATE OF THE STA

A Special for the second second

The state of the state of the state of the state of

A Company of the Comp

Maria de la como de la

The second secon

way a spire of memorape

The state of the s

The second secon

the state of the same of the last of

The second secon

The state of the same of the same of

The second section of the second seco

And the second of the second o

And the second of the second o

Carried Commence of the second

新格 地口中

WAR SELECTION OF THE PARTY OF T

The second second

A RELEASE OF CASE OF THE PARTY OF THE PARTY

And the state of t

The second second

Point zéro pour la DEFA

L'avenir du plus grand complexe cinématographique de l'ex-RDA où furent tournés « Metropolis » et « l'Ange bleu », est en suspens

correspondence

En mai dernier, la DEFA -Société nationale du cinéma allemand - ou du moins ce qu'il en reste, c'est-à-dire les studios de Bobelsberg, au sud de Berlin, a fêté ses quarante-cioq ans. Mais ceux qui ont fait sa notoriété manquaient à l'appel : le personnel artistique - réalisateurs, scéoaristes, camerameo - est depuis longtemps mis à pied. Il y avait malgré tout de bonnes raisons de foire la fête, même si l'on y mettait une sourdine. La liquidatioo judiciaire des studios n'aura pas lieu. On ne parle plus de vendre les précieux terroios. Pourtaot, depuis que la ville a été choisie comme slége du gouvernement, leur valeur foncière a largement dépassé le demi-milliard de marks, montant de leur évaluation précédente, Les Japonais n'avaient pas manqué de s'y lotéresser et en avaient proposé 800 millions.

La Treuhand (1), en se prononcant pour le maiotien des studios, a évidemmeot teou compte de motifs culturels et politico-économiques. Cependant, mettre sur pied un projet solide demande plus de temps que certsios ne l'imaginent. M. Peter Schiwy, exdirecteur général de RIAS (la radio de Berlin) et de NDR (la

Polémiques black

« Malcolm X » provoque un conflit entre Spike Lee et Amiri Baraka (ex-LeRoy Jones)

> NEW-YORK correspondance

Avant même d'avoir entrepris le touroage de Malcolm X, prévu pour la mi-septembre avec Denzel Washington dans le rôle-titre, et co écho à ses propres attaques contre Norman Jewisco qui avait mis le projet en chantier (« Un cinéaste blanc ne saurait faire justice à ce personnage»). Spike Lee est pris à partie par pinsieurs groupes black, en particulier par le poète et auteur dramatique Amiri Baraka, anciconement LeRoy Jones, nuteur du Métro fantôme. Une controverse similaire - mais moins féroce - avait éclaté lors de la création, en 1986, d'un opéra d'Anthony Davis intitulé X.

..

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

4.5

estimates and

The second secon

The second secon

Les adversaires de Spike Lee reconnaissent ne pas avoir lu le scénario - récerit d'après un script origioal de James Baldwyn et Arnold Perl – que l'on a refusé de leur commoniquer. Sclon eux, le réalisateur exploitera l'image du leader nationaliste black muslim, en détournera l'histoire, l'héritage politique et culturel. Ils se référent positique et culturel, ils se reletent oux précédents films de Spike Lee qu'Amiri Baraka condamne dans le New York Times du 10 août: Nolo Darling réduisait la lutte de la femme noire pour l'égalité des droits à de la pure oymphomanie; School Daze (inédit en France) rabaissait les problèmes dans les universités ao rang de burlesque; Do the right thing or présentait nucun personnage black sympathique et banalisait les attaques contre les Noirs. Amiri Barnka reproche à Spike Lee de tout ignorer du prolétariat et de renforcer les stéréotypes négatifs. Spike Lee répond en qualifiant Amiri Baraka de a gourou auto-appointé».

Vingt-six ans après son assassi-nat, en 1965, Malcolm X est de plus en plus populaire dans les milieux black. Depuis les rapeurs - Public Enemy - jusqo'à M. Cla-rence Thomas, candidat choisi par M. George Bush pour occuper le fauteuil de M. Thurgood Marshall à la Cour suprême des Etats-Unis, nombreux sont ceux qui se réclament de lui, en tout ou partie.

Mais si certains souhaitent mettre l'accent sur la conversion du leader à l'islam, sur son activité de prédicateur puis d'activiste politique, d'autres estiment nécessaire de ne pas gommer la vie privée de Malcolm X, en particulier ses rapports avec les femmes et son passé de proxenète à Detroit.

La veuve de Malcolm X, Betty Shabazz, conseillère sur le film de Spike Lee, semble prendre ses distaoces par rapport à la contro-verse. Pour elle, ce n'est pas parce que Splke Lee tourne un film sur Malcom X, que Malcolm X appar-tient à Spike Lee. « Malcolm X, dit-elle, appartient à tout le

confier la tâche d'étudier - et seulement d'étudier – daos quelle mesture il est possible de faire de la DEFA une entreprise multimédia d'avenir, performante, apte à affronter la concurrence internationale. A la fin du mois d'acque il le concurrence internationale. nale. A la fin du mois d'août, il devrait faire connaître ses conclusioos, et présenter ses propositions. Il devra notamment suggérer des associés privés, et indiquer en quoi consisterait leur participation. Une seule chose est pour l'instant certaioe: les Lander de Brandebourg et de Berlin seront partie prenante dans cette future société, mais ne la subventionneront pas. Toutefois, pour la mise en route

> La richesse du passé

est prévue une aide directe de

Une holding, vraisemblahlement, rassemblera plusieurs entreprises spécialisées, des sectioos auto-nomes telles que la production de fictions, de documentaires, un centre de trucages, un studio de syn-chronisation et aussi, sans doute, un atelier de constructioo de un atelier de constructio de décors, un studio de maquillage, une réserve d'accessoires. Concrètement se prépare déjà une visite guidée des studios comme il en existe à Hollywood ~ en moins somptueux toutefols. Il y aura qua od même beaucoup à faire pour Entre autres la réserve contevoir. Entre autres la réserve conte-nant un million d'accessoires, sans compter les costumes. On peut y tronver de quoi habiller des armées entières.

L'essectiel reste cepeodaot la richesse du passé; les studios de la DEFA oot abrité la célèbre UFA, où oot été tournes, entre C'est là, dans le grand studio, repeint co bleu pour l'occasion, qu'Ariane Mnouchkine doit venir la fin septembre présenter sa Trilogie des Atrides, pour les Fest-

C'est ce passé, cette tradition du cinéma allemand portant la griffe Babelsberg, qui attire les produc-teurs étrangers. Français et Japo-nais oe s'y sont pas trompés, quand ils ont maoifesté leor intérêt. La psychologie tient égale-ment son rôle dans les affaires. Plusieurs productions, pour l'ins-tant uniquement allemandes, soot en cours de tournage. La Fonda-tion Nordrhein-Westfalen pour le cioémo a promis une aide de 6 millions de marks. Quelques films vont être réalisés à Babels-herg par des einéastes de l'ex-RDA, avec l'aide de l'État. Eotretemps, des extras entretiennent les finances : spots publicitaires, locatioo de costumes par l'Intermé-diaire d'un organisme privé.

La situation du cioéma alle-mand, qui devrait devenir la clef de voîte de Babelsberg, n'est pas brillante. Les films bénéficiaires se sont faits rares, face à l'immense concurrence nméricaioe. Certes l'Europe suscite un grand espoir, mais jusqu'à présent, chaque pays cootinue à favoriser ses iotérêts nationaux. Toutefois, lors du der-

MUSIQUES

télévision de Hambourg), s'est vu nier Festival de Berlin, l'Association européenne des réalisateurs de tourner leur premier film à Babels-berg, en bénéficiant d'une subven-tion confortable.

La télévision indispensable

Les studios de la DEFA ne pourront pas vivre uniquement de l'industrie du film. La télévision est indispensable. Le Laod de Braodehourg pourrait falre construire sur le terrain sa Maisoo de la radio. Entreprise facilitée, seloo M. Schiwy, par l'installation de plusieurs chaînes, à commencer par celles des nouveaux États. Il compte sur la liquidation des stu-dios de télévision encore en acti-vité à Berlio-Adlershof, que, de son côté, le délégué aux affaires eioématographiques, M. Haos Eisenhauer, souhaite eooserver. Car, dit-il, même si l'équipement électronique o'est pas pourvu de tous les derniers perfectiones. ments, il est en parfait ordre de marche. M. Eisenhauer considère que la coostruction prévue à Babelsherg est extravagante. Le Land de Brandebourg a accordé pour l'année en cours 20 millions de marks comme aide à la production cioématographique, mais la majeure partie de cet argent vient de Bonn, et oo peut se demander si, à l'avenir, le Land sera, à lui seul, en mesure de réunir une telle

Pour lancer Babelsberg, il faut eo premier lieu réunir des entrepreneurs à fortes capacités financières poor réorgaolser les bâtiments. Les sommes nécessaires pourraient stteindre cinquante millions de marks. M. Schiwy compte sur les télévisions privées. Lorsque les stocks américains seront épuisés, les besoins seroot à couveau considérables. Il ce pourra cependaot pas atteodre longtemps encore les bailleurs de fonds. Des deux mille quatre cents personnes environ naguère employées par la DEFA, il o'en reste aujonrd'hui que oeuf cents. Les comptables, qui ont les pieds sur terre, recommaodeot une nouvelle saigoée poor descendre jusqu'aux quatre cents avec lesquels s'équilibrerait le budget. Mais la DEFA y per-drait ce qui a fait sa force: le personnel hautement qualifié que les autres studios lui envieut. C'est pourquoi la hoone nouvelle concernant les terrains doit être recue svec prudence, M. Schiwy lui-même a exprimé des réserves nucun terrain « indispensable à lo bonne marche de l'entreprise », a-t-il précisé, oc sera vendu. De quoi laisser le champ libre aux spéculations en tout genre.

RUDOLF GANZ (traduit de l'allemand par Nicole Rothel)

(1) Société chargée de privatiser les entreprises d'État.

THÉATRE

Entre prestige et convivialité

Paris Quartier d'été achève sa seconde année de préfiguration sur un succès et rêve à 1992



Le 8 août, Royal de Luxe et la Mano Negra, le 9 août Royal de Luxe seul, ont donoé à la Défense le grand finale de Paris Quartier d'été — qui à vrai dire s'est terminé le 11 août dans les fardins du Luxemhourg, par un bal improvisé, avec un groupe de méringue. Le Festival a reçu plus de 5 millions de francs du ministère français de la culture, un bon million du ministère italien, 700 000 F de l'EPAD (Etablissement public pour l'aménngement de la Défense), 300 000 F de l'Association française d'action artistique, 30 000 F de l'Académie ioternationale du théâtre, 300 000 F de la Banque théatre, 300 000 F de la Banque commerciale italienne, seul spot

sor privé. lci comme ailleurs, le mécénat n'est plus ce qu'il était. Pour sa seconde année de préfi-guration, la manifestation a pris ses marques et teoo son pari. On décompte environ 95 000 entrées, soit le double de l'ao dernier. Donner un chiffre exact est impossible, dans la mesure où plusieurs spectacles sont gratuits, daos la mesure aussi où autour du kiosque a musique au Luxembourg, les geos vont et vienneot. 95 000, e'est un minimum. Le programme s'est partagé en trois secteurs : les spectacles « événements », tous joués devant des salles combles Meredith Monk à l'Odéon, l'Arlequin de Strehler à l'Opéra Garnier,
la Volière Dromesko et la Trilogie
grecque d'André Serban - qu'il a
follu prolooger - à la Grande
Halle de La Villette; les alentours musées la nuit, ou des coulisses de musées la nuit, ou des coulisses de l'Olympia, jeu de piste littéraire, hal andulou et musette avec Yvette Horner, un triomphe; et les petites farmes, damaine où l'exotisme - marionnettes ira-niennes, comédiens ouzbeks - a finit plus fort que les Français, parmi lesquels *Une petite entaille* de Xavier Durringer a connu uo

beau succès.
L'essentiel, pour Patrice Martinet, directeur de Paris Quartier d'été, est d'équilibrer festival et

fête, prestige et convivialité. De trouver les décalages propres à définir l'identité de cette manifesdéfinir l'identité de cette manifes-tation pas comme les autres, parce qu'elle se passe à Paris, en période de vacances. Le public est com-posé de touristes, de Parisiens qui travaillent ou o'ont pas les moyens de partir. C'est pourquol il est important de laisser un prix de place assez bas et de oe pas faire payer les spectacles de plein air. De répartir les représeotations pour que les spectateurs puissent sortir chaque soir.

Du 14 juillet au 15 août, les dates seraient Idéales. La difficulté vient de l'organisation du travail. Paris Quartier d'été s besoin de théâtres et la plupart ferment le 20 juillet. « On pourrait obtenir de certains qu'ils prolongent jusqu'à lo fin du mois, car ils sont intéresses. Mals pos davantage, explique Patrice Marticet. Blen sur, en août, on peut imaginer davan-tage de plein air, mais on n'est jamais sur du beau temps.»

Il espère naturellemeot que Paris Quartier d'été preodra en 1992 son élan définitif. Sur la sug-gestion de Jack Lang, il cherche à adapter la formule anglaise des « proms », concerts classiques don-nés dans des salles dont un n retiré les fauteuils d'orchestre. Les gens s'assoient par terre, et paient uoe somme dérisoire. Aux cor-beilles, tout est en ordre et les prix sont normaux. Il peose aussi à faire jouer des groupes tziganes dans des lieux insolites. A organi-ser un concours d'élégance – ct d'extrovagaoce. Qoaot à la préd'extrovagaoce. Qoaot à la pré-seoce des « jeunes compagnies », « elle ne doit pas être une obliga-tion, mais se décider sur des coups de tœur. Il serait dommage de ne pas profiter du Théâtre Renaud-Barrault, si les travaux y sont ter-minés, et s'il est libre. Le seul point régulier pourroit être une gronde fête du 15 ooût à lo Défense, une fête pour laquelle on viendrait de loin, tout exprès ».

COLETTE GODARD

Un château fort sous les gratte clai de la Défanse. Après le ba musette, le merengue, le théâte ou le rock, la Véritabla Histoire de France du groupe Royal de Luxe a ponctué le Festival de l'été pari-

ARTS

Structures colorées

Le cheminement d'un peintre américain qui a su se dégager des académismes contemporains

Quoiqu'il vive à Lyon, Gordoo Hart, Écossais de naissance, Américain de nationalité, n'est guére connu en France. Fâcheuse igno-rance, à en juger d'nprès la rétro-spective que lui consacre la Fon-dation du Château de Jau, dans les Pyrénées-Oricotales. Hart est en effet tout à la fois exemplaire dans sa génération et séduisant dans son évolution. Etabli à New-York en 1964, à vingt-quatre ans, il a embrossé la cause de la modernité eritique alors à la mode avec tant d'ardeur qu'il a abandonné la peinture pour l'agitation politique en 1969.

Trois ans plus tard, il s'y remettolt. « Les mains me démongealent. Je voulois foire quelque chose, peindre, mois quoi pein-dre?», dii-il de cette période. La rétrospective de Jau déerit son cheminement de ce «quoi pein-dre » jusqu'à aujourd'hui. C'est l'histoire de la reconquête lente du geste et de la couleur, de la modulation et de la enmplexité. Des œuvres de 1973, à la laque industrielle sur toile, œuvres un peu minces où des lignes apparaissent seules sur des fonds manochromes aux huiles récentes, Hart s'est libéré des interdits hérités du

Celui-ci prescrivait-il les formes simples et les apiats neutres? Hart experimente des effets de coulure et de marbrure, il introduit des empâtements et des feuilles d'or afin d'enrichir sa matière picturale. Chaque image est construite par l'entrecroisement de diagonales qui dessinent triangles et losanges superposés dans un espace de plus en plus profond et aérien. Des mousses de couleur rongent ces

structures. A l'étape suivante, la plus récente, ces barres obliques s'effacent, recouvertes par une marée de couleurs qui s'amassent en nuages et flaques. Sous le titre de Nature series, il rend explicitement hom-mage à la tradition de l'expressinnnisme abstrait américain des années 50, celle de Rothko et de Still. Comme il met dans ce retour à la peinture de la puissance, sinon de la violence, et une dextérité peu douteuse, comme il y fait ses preuves de coloriste, le plaisir de l'œil s'ajoute à celui de l'analyse historique. Voilà un peintre qui o tout à la fois la force de se dégager des académismes cootem-porains et le savoir nécessaire à cette libération. Le cas n'est pas si fréqueot que l'on puisse se permettre de méconnaître plus longtemps

PHILIPPE DAGEN

► Château de Jau. 66600 Cases-de-Pène; tél.: 68-38-91-38. Jusqu'au 15 septembre.

Les mystères de Bunus

Michel Portal en liberté dans un festival éclectique

BUNUS (Pyrénées-Atlantiques)

de notre envoyé spécial Naguère, on distinguait assez finement le Pays basque du «fin fond du Pays basque ». Le tout bien tassé au fin fond de la France profonde. Bunus, c'est là : au fin fond du Pays basque. Et le cam-ping Inxanseta, qui sert de théâtre à son festival, parfaitement atypique, énergumène, est au fin fond de Bunus. Au pied du col d'Os-quich, entre Mauléon et Saint-Jean-Pied-de-Port, daos uo des plus

beaux décors naturels de la planète,

tout un mystère. Mysterioso est un thème particuliérement subtil de Thelonious Monk. Sous sa perfection formelle, celle d'une sphère, il cache une violence harmonique. Avec ses airs d'évidence, avec sa clarté naïve de comptioe, l'échelle des sixtes dégingandée qui lul sert d'exposé Malcolm X apparee. a Malcolm X,
viient à tout le

HENRI BÉHAR

ganuee qui tui sert d expose
assoiffe Pesprit comme un poème
de Michaux. Le mystère de Monk
s'y résume et probablement aussi
eclui de ce qu'on a appelé un
temps le jazz. En retrouver simple-

A Company of the Comp

ment la trace sans l'aplatir, sans la «jazzer», o'est plus à la portée de grand monde. La prolonger, cette trace, la dérouter, l'ouvrir à son ombre d'infini comme le fait le Miebel Portal New Uoit, iei, à Bunus, en redouble la splendeur lunaire. En un instant, on trouve parfaitement attendus, justifiés, normaux, ce demi-millier de gens venus d'on ne sait où, ces profils de médaillon basco-béarnais aux nez puissants sous les bérets, cette écoute sidérée, ces enfants et ces vieux réveillés de la télévision par la musique nue.

D'un bout à l'autre d'une série dont Mysterioso, sous-titré Intranquillo, reste la seule composition non originale, le New Unit a joué très exactement à l'envers des prescriptions que s'infligent très besogneusement à eux-mêmes les cent quarante deux festivals patentés de l'été. Donc, on festival, preuves en main, cela peut être oussi un état d'esprit, et pas sculement, comme on nous prie de le croire, une opération municipale.

Eo réolité, Buous n'n pas les moyens de s'encombrer d'autocensure. L'autocensure actuelle – très d'avant-garde, si c'est atonal, si

discrète bien entendu, très légère, presque volatile (le goût du public, la bonne tenue, la distraction, la rentabilité) - est un luxe. Bunus aligne sans souci des chœurs basques (Oyhamhuru) avec le même naturel qu'uo récital de Miguel Angel Estrella, une prestation de Gilles Servat, entre deux débats sur l'ours, le vantour qui plane au-des-sus du col, les vallées bientôt sacri-fiées à deux pas (Aspe), et pour finir en beauté, Portal.

On s'étonne parfois de sa présence, là, dans ce trou, comme en contre-carrière. De même que l'on s'étonoe de la con-carrière de Ber-nard Lubat à Uzeste. Il fant y voir un signe. Avec sa jeune garde, Portal perd en sécurité ce qu'il gagne en liberté. Mais on devrait com-mencer à savoir qu'il préfère la

On connaît de «grands» festivals où la franchise traochaote d'uo Yves Robert (trombone) serait mal reçue. A Buous, oo connalt la chanson et les instruments. Nul ne s'étonne de leur traitement. On

... lci, la question ne se pose même pas : pas davantage pour les cli-mats subtils et les improvisations énergiques d'Andy Emler (clavier) ou la rythmique souple et remarquable de Tony Rabeson et Francois Moutin (basse). Chacun de ces types est bien engage dans d'autres formules originales - Megaoctet d'Emler, Trio d'Yves Robert, Trio de Jean-Marie Machadu, etc. On les nomme encore par commodité des musiciens de jazz. Evidemment, pour qui s'attend à entendre Maxime Saury, Claude Bolling, l'étonnement a toutes les chances

e'est dissonant ou trop «difficile»

d'être de taille. Dans le geore, Michel Portal n'est ni un maître, oi une institution : simplemeot un musicien capable encore de surprendre au milieu de la nuit, au fun fond du monde, à deux pas de crêtes soi-gneusement encombrées de toutes les prothèses modernes de l'ennui (ULM, kayak, motocross, montgol-fière, spéléologie pour débutants), sous une pluie d'étoiles filantes.

Pour la beauté du geste et celle du mystère. FRANCIS MARMANDE (45-62-41-46) ; v.f. : Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.) :

NETOWN AD 26304 SEE (4, v.6.); UGC Biarritz, 9: (45-62-20-40); v.f.; Paramoum Dpéra, 9: (47-42-56-31); Gaumont Alésie, 14: (43-27-84-50); Miramer, 14: (43-20-89-52); Pethé Wepler II, 18: (46-22-47-94).

RDBINSDN & CIE (Fr.) : Utopia, 5 (43-28-84-65) ; Grand Pavols, 15 (45-54-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galende, 5- (43-54-72-71).

SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN

CENTRE CDMMERCIAL (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Sept

LE SILENCE DES AGNEAUX)**) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1•)40-26-12-12) ; Gaumont Dpéra, 2• (47-42-

60-33); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Bienvende Montpamasse, 15 (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).
THE TWO JAKES (A., v.o.) : Choches,

THE TWO JAKES (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Honzon, 1 (45-08-57-57); Ciné Seaubourg, 3 (42-71-52-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Biamitz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Besülle, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Besülle, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Besülle, 16 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.): Rex. 2. (42-36-83-93); UGC Biarritz, 8. (45-

82-20-40; Paremount Opére, 9 (47-42-56-31); Pathé Mompamesse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15-

(45-74-93-40) ; Pathé Cáchy, 18 (45-22-46-01).

TOTO LE HÉRDS (Bel.-Fr.-AIL) : Gau-

TDTD LE HÉRDS (Bel.-Fr.-ALL): Gaumont Las Hailes, 1: (40-26-12-12); Gaumont Dpéra, 2: (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6: (48-33-79-38): La Pegode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); La Bastille, 11: (43-07-48-80); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Meillot, 17: (40-68-00-16).

TOWDURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois,

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

UN DIEU REBELLE (Fr.-All.-Suis.-Sov

V.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 6 (45-52-41-46); v.f.: UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); Psthé Français, 9 (47-70-

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.)

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

UNE EPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Drient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 8* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Momparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler II. 18* (48-22-47-94).

URANUS (Fr.): UGC Opéra, 9- (45-74-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II. 5 (43-54-42-34).

LES VIES DE LOULOU ("") (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, 5- (45-74-94-94).

WARLOCK (A., v.o.): George V, 6-[45-62-41-46]; v.l.: Mistral, 14-36-52-43]; Pathé Clichy, 18- (45-22-

WEEK-END CHEZ SERNIE (A., v.o.) :

LES SÉANCES SPÉCIALES

George V, 8 (45-62-41-46).

Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

Wepler II. 18 (45-22-47-94).

5. (43-37-57-47).

Pamassiens, 14- (43-20-32-20).

(45-62-20-40).

MERCREDI Aspects du cinéma français Aspects of Children and Movie : Farewell Cream [1966, v.o.), de Tony Palmer, 19 h ; Fillmore (1672, v.o.), de Richard T. Heffron, 21 h.

PALAIB DE TOKYD (47-04-24-24) MERCREDI

Lss Duarente Ans des Cehisrs du cinéme : Soue le signe du scorpion | 1666, v.o.), de Peolo et Vittorlo Taviani, 16 h ; il était une fois dans

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(1668, v.o. s.t.f.), de Sergio

2. Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-28-34-30) MERCREDI

MERCREDI
Les abonnés programment la séance
du spectateur: Bande annonce: le
Trou (1960) de Jacques Becker, le Trou
(1660) de Jacques Becker, 14 h 30;
Avant le déluge (1953) d'André Cayatte,
16 h 30; Chet's Romance (1988) de
6ertrand Fèvre, Ascansaur pour l'échefaud (1957) de Louie Malle, 16 h 30;
Sauf dimanches et fêtes (1977) de François Ode, l'Argent (1983, v.o.) de
Robert Bresson, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); UGC Convention, 15- (45-

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Lucernaire, 8- (45-44-57-34). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5• (43-54-42-34) ; UGC Normandie, 8• (45-63-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34), L'APPROCHE FINALE (A., v.o.)

Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 8 (45-62-41-46); v.l.; Pathé se, 14 (43-20-12-06). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epés de

AUX YEUN DU MUDDE (FT.) : 5988 08 80is, 5• (43-37-57-47). 8ASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ira-rlen, v.o.) : Utopia, 5• (43-26-84-65). 8DDM 8000M (Esp., v.o.) : Lucemaire, 8- (46-44-57-34). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6• (48-33-10-82) ; Grand Pevois, 15• (45-54-46-86) ; Ranelagh, 16 (42-88-64-44). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CHEROKEE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47]. ., v.o.) : Gaumo LE CID (A.

CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : UGC DANCIN' THRU THE DARK (8mt. v.o.) : Ciné Seauhourg, 3 (42-71-62-36) ; Utopia, 5 (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE Brit., v.f.): Champion by Monde (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (46-32-91-88): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Escurial, 13 (47-07-28-04).

DANS LA PEAU D'UNE SLONDE (A. v.o.) : UGC Triomphe, 8 945-74-93-50) : Sept Pamaselens, 14 (43-20-32-20) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Français, 9- (47-DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Gaumont Ambessade, 9: (43-59-19-08); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 16: (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9: (45-74-65-40); Fauvette, 13: (47-07-55-88).

Fauvette, 13* (47-U7-55-88).
DELICATESBEN (Fr.): Ciné Beaubourg,
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 8* (4225-10-30); UGC Montpernasse, 8* (4574-94-94); UGC Biarnitz, 8* (45-8220-40); UGC Dpéra, 9* (45-74-95-40);
UGC Lyon Basolle, 12* (43-43-01-59);
Mistral, 14* (45-39-52-43).

LA DISCRÈTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Les Trois 6alzac, 8- (45-81-10-60); Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27).

26-42-27).

DTHE RIGHT THING (A., v.o.): Images d'aileurs, 5- (45-87-18-09).

LES DOORS (A., v.o.): Epés de Bois, 6- (43-37-57-47); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Grand Pavois, 15- (45-54-46-65).

DDUBLE IMPACT (A., v.o.) : Forum Drient Express, 1• (42-33-42-26) ; UGC Normendie, 8• (45-83-18-18) ; v.l. : Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montper-nasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Dpáre, 9 (47-42-58-31); UGC Lyon Dpare, 3 (47-42-58-37); UGC Lyon Sestillo, 12 (43-43-01-66); Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-48-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6:)43-26-48-18) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; Gaumont Parnssa, 14 (43-35-30-40)

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) ; La 19- (40-05-80-00). FATAL GAMES)**) (A., v.o.) : Gaumont Lee Halles, 1: |40-26-12-12| ; Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :

LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3^o (42-71-52-38) ; UGC Odéon, 6^o (42-25-10-30) ; UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40).

Nous publions désormais le *martii* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes-reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

GHOST (A., v.o.): Forum Drisht Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Marignen-Concorde, 6- (43-58-92-62); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); v.f.: Psremount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.): UGC Biemitz, 8- (45-62-20-40); v.f.: UGC Biemitz, 8- (45-62-20-40); v.f.:

LA GLOIRE DE MDN PÈRE (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-18-08); Club Geumont (Publicis Matignon), 8° (43-56-31-97). GREEN CARD (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (45-33-10-82). HALFADUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

IMPROMPTU (Brit., v.o.): Sept Parmessiens, 14: |43-20-32-20].
L'INSDUTENABLE: LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 8: (46-33-10-93). 10-82).
J'AJ ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.):
Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33);
Donfert, 14 (43-21-41-01).

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-JACTUO DE NAM (E5 (Fr.) : Sept Par-lessiens, 14 (43-20-32-20). LE JOUR DES RDIS (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09); 14 Juillet Ddéon, 8 (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8 (43-58-19-08); Le Bestille, 11. (43-07-48-60); Sienvenüe Montpamasse, 15. (45-44-25-02). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 8- (45-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX

LA GANDE A PICSOU, Film américsin de Bob Hathcock, Paul Brizzi, Gaetan Brizzi, Clive Paillent, Mattias Marcos, Rodric, Vincent Woodcock, v.o.: Forum Orient Exprese, 1: (42-33-42-26); v.f.: Rex. 2: (42-38-83-93); UGC Monopamesse, 6: (45-74-94-84) ; UGC Siarritz, 9 (45-82-20-40) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette, 13 (47-07-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-89); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15*)45-74-93-40); Pethé Clichy, 16* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20* (46-36-

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE, Film américain de Jerry Rees, v.o.: (aumont Deére, 2° (47-42-80-33); Publicis Saint-Germein, 6° (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elyséea, 8° (43-58-04-67); v.l.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opére, 9° (47-42-66-31); Les Nation, 12° (43-43-04-87); UGC Lyon Bastite, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (47-07-43-01-59); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-66-62); Gaumont Convention, 15-(48-26-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

CHIENNE DE VIE. Film américain de Mel Brooks, v.o. : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Pathé Heu-Opéra, 2* (47-42-60-33); Patrié Hau-tefeuille, 8* (45-33-78-38); UGC Ddéon, 6* (42-25-10-30); La Pagoda, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambessede, 8*)43-58-18-08); Publicie Champs-Elysées, 8* (47-20-75-23); La Bastille, 11* (43-07-78-23); La Basuna, 11- (43-37-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Seaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial,

2- (47-42-72-52) ; Saint-Lazare-Pas-2° (47-42-72-52); Saint-Lazare-783-quier, 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bes-tille, 12° (43-43-01-69); Feuvette Bie, 13° (47-07-55-89); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-62); Geumont Convention, 16* (48-26-42-27); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94). LE CRI DU PAPILLON. Film anglofrenco-tchèque de Kerel Kachyne, v.o.: Le Seint-Germain-des-Prés, Selle G. de Besuregard, 6- (42-22-67-23); Les Trois Belzac, 8- (45-61-10-60).

LE DOSSIER RACHEL. Film britannique de Damian Harrie, v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36). LE FER ET LA SOIE. Film américain LE FER ET LA SOIL: Fijm americam de Shirley Sun, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); George V. 8• (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français. 9• (47-70-33-88); Fauvette, 13• (47-07-56-88); Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94); La Gambetta, 20• (46-36-10-96).

NAVY SEALS. Film eméricain de Lewis Teague, v.o. : Forum Drient Express, 1 (42-33-42-26) ; George V. 8. (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9-(47-70-33-86); UGC Lyon Bastille. 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 16-(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

LA VALSE DES PIGEONS. Film français de Michael Perrotta : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-25); George V, 8' (45-62-41-46); Sept Psrnessiens, 14' (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY JONES (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) ; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8-(45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11-

Pamasse, 6- (43-26-58-00).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVIDN (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58). LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14 (43-20-

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-

NEUF SEMAINES ET DEMIE)*) (A., v.o.) : Studio Galende, 5* (43-54-72-71) ; Grand Pavols, 15* (45-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Lss Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LE PORTEUR DE SERVIETTE IL-Fr., v.o.): Les Trois Lucembourg, 6- (45-33-87-77); Lucemaire, 6- (45-44-67-34). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 19- (40-05-80-00).

LA LISTE NOIRE JA., v.o.) : Cinoches,

(43-57-90-81) (43-57-90-81). |LUNE FRDIDE (**) (Fr.) : Seint-André-:des-Arts I. 8• (43-26-48-18). MADAME BDVARY (Fr.) : 14 Juillet

46-85).
NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (46-06-57-57); Images d'aifleurs, 5* (45-87-18-09); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 6* (45-83-18-16); v.l.: Rex, 2* (42-36-83-83); UGC Montpernasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Mistral, 14* (45-39-52-43).

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) mer., ven., sem., lun., mer. à 14 h 10, 16 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 05 film 10 mn après. ALEXANDRE NEVBKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-81-88) mer., PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); v.f.: Las Montparnos, 14- (43-27-52-37).

46-01).

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-61-33) mer., ven., mar. 15 h 30, sam., lun. 13 h 50. LES ANGES DE LA NUTT (1) (A., v.o.) :

Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) mer., jeu., kn., mer., 15 h 30, ven. 17 h 30, sem. 22 h 15. AUJOURD'HUI-PEUT-ÊTRE... (Fr.): Lucemaire, 6: (45-44-57-34) mer., Jeu., ven., km., mar. 14 h. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lam-

bert, 15- (45-32-91-68) mer. 17 h, ven. 13 h 30. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 18 (45-54-48-85) mer. 21 h 15 (TU: 35 F). RÉRUCHET OFT LA BOULIE (Fr.): Sudio Galande, 5° (43-54-72-71) mer.

LA BÊTE HUMAINE (Fr.): Reflet Logos REVENGE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8-1.5 (43-54-42-34) mer. 12 h 05.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galende, 6(43-54-72-71) mer., kun. 20 h, dim.
20 h 10, sam. 16 h, jeu., ven. 18 h. RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : naire, 6• (45-44-57-34). RDBIN DES BOIB (A., v.o.) : Cinoches, LE CHAMPIGNON DES CARPATHES RDBIN DEB 8DIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Gaurnont Dpéra, 2º (47-42-60-33); 8retegne, 8º (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, 8º (48-33-79-38); UGC Danton, 8º (42-26-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Normandie, 8º (45-63-16-18); 14 Juliet Beaugrenelle, 15º (45-63-16-18); 14 Juliet Beaugrenelle, 15º (45-06-50-50); UGC Maillot, 17º (40-68-00-18); v.f.; Rex, 2º (42-36-83-93); Rex [le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Brutagne, 6º (42-22-57-97); Saint-Lagran-Pasquior, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Las Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-27-84-50); Pathé Montpamasse, 14º (43-20-12-06); Gaurnom Convendon, 15º (48-28-42-27); UGC Meillot, 17º (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (48-36-10-96). (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer. 17 h 10. RDBIN DEB 8DIS PRINCE DES

42-34) mer., avec.

51-33) mer. 17 h 10.
LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sem., cim. 18 h.
LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (46-32-91-68) mer. 19 h, ven. 21 h. CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., ven., avec. LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 6 (43-54-42-34) mer. 12 h. DROWNING BY NUMBERS)Brit., v.o.): Ciné Baaubourg, 3- (42-71-52-38) mer. 10 h 40,

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mar, 16 h, mar. 18 h 45, sam. 17 h, cam. 13 h 15. EMMANUELLE (**) (Fr., v.o.) : Studio Galende, 5• (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

LES FEEBLES (*) (néo-zélandeis, v.o.) : Grand Pevols, 16 (45-54-46-85) mer. 18 h, sam., dm, 13 h 45, mar. 16 h 15. LA FLUTE A SIX SCHTRDUMPES (Bel.) : Saint-Lambert, 16- (45-32-91-68) mer., lun. 13 h 30. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) (son SR ver-sion longue) mer. 21 h, jeu., ven., km., mar. 13 h 45.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam., mar. 17 h. isam, mar. 17 h. L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.]: Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., ven., mer. 15 h 30, jeu., eam., km. 73 h 50, HORS LA VIE (Fr.-lt.-Bel.): Epée de Bois, 6 (43-37-57-47) mer., jeu., ven.,

sam., tun., mer. 14 h. INDIA SONG (Fr.) : Républic Chémas, 11 (48-05-51-33) mer., dim., mar. 19 h 10. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxem-

bourg, 6+ (46-33-87-77) mer., van., mer. à 12 h. LIFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) mer. 12 h, ven. 17 h 50, lun., mar. 18 h. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas. 11. (48-05-51-33) mer. 21 h 10.

MACBETH (6rft., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., sam., lun. 17 h 45, jeu. 19 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pevois, 15. (45-54-46-65) mer. 16 h 45, sain. 0 b 30. MILLER'S CROSSING (") (A., v.o.) : Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68) mer., mer. 21 h, sam. 19 h 16.

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA-TÈTE (A., v.o.): Images d'aileurs, 5-(45-87-18-09) mer., vén., sam., lun. 22 h, dim. 20 h. 22 h, oim. 20 h. PINK FLDYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) mer. 18 h, jou., ven., mar. 13 h 45, sam. 11 h 45, 0 h 30, dim. 11 h 45.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.) Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam, dim. 11 h 45. RASHOMON (Jep., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-61-68) mer. 21 h, dim., LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE

(Fr.) : Ciné Bestibourg, 3º (42-71-52-36) mer. 10 h 55.

MERCREDI 14 AOUT

core).

«La Palais de justice, histoire et fonctionnement», 14 h 15 et 16 h 30, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'silleurs).

leurs).

a Les passages marchands du dixneuvième siècle, une promerade hors
du temps , 14 h 30, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefois).
« Façades d'immeubles ramarquables. Rive droites (prévoir un titre de
transport). 14 h 30, métro Arts-etMétiers, sortie rue Réaumur (A nous
deux Paris).
« Hôtels du Marais apécislement
ouverts. Passages, rusilss, isrdins,
plafonds et escaliers incontrus. L'itinéraire du Parisen curieux qui découbra l'intérieur des demeures de personnages illustres», 14 h 30, sortie
métro Saint-Paul (I. Haufier).
« Hôtels et jardins du Marais. Plece

« Hôtels et jardins du Marais, Plece des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Vieita exceptionnelle des bărments dix-septieme siècle de la Salpérière», 14 h 45, métro Saint-Marcel (M. Banassat). «L'Opéra Gemier», 15 heures, en haut des marches, à gauche (Tou-risme culturel). SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A.. v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 22 h 10, mer. 17 h 45. SID & NANCY (*) (A., v.o.) : Ciné Besu-bourg, 3° (42-71-52-35) mer, 10 h 50. STRANGER THAN PARADISE (A.-Al., v.o.) : Utopie, 5° (43-26-84-85) mer, ven., sen., km. 18 h 10. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.f.): Su-tio Galande, 6 (43-54-72-71) mer. 18 h 10.

18 h 10. LES TORTUES NINJA (A. v.I.): Seins-Lambert, 15- (45-32-61-68) mer., ven., esm., dim., tun. 15 h. LE TRIDMPHE DE BABAR (Fr.-Can.);

LE TRIDMPHE DE BABAR (Fr.-Can.);
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer.;
ven., dim., mer. 13 h 30.
UN COEUR QUI BAT (Fr.) : Studio des
Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., ven.
20 h 15, jeu. 17 h 45, lun., mer. 14 h.
VROLENCE ET PASSIDN (tt., v.o.) :
Denlert, 14- (43-21-41-01) mer.
17 h 20.
LA VOCE DELLA LUNA (tt.-Fr., v.o.) :
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer.
10 h 45.
VDYAGE, SUR JUPITER (Can.) :

VDYAGE SUR JUPITER (Can.) Cinaxe, 19- (42-09-34-00) mer., jeu. ven., sam., dim., mer., de 10 h à 21 h 40 toutes les 10 minutes.

LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Las Trois Luxembourg, 8 (48-33-97-77). ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6-ARIANE (A., V.O.): Action Cristine, 8-(43-29-11-30). ASCENSEUR PDUR L'ÉCHAFAUD 67.): L'Entrepôt. 14- (45-43-41-63). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), 8- (43-59-31-67).

gnon), 8 (43-59-31-67).
BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : 14 Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83).
LE BALLON ROUGE (Fr.) : 14 Juillet
Pariesse, 6 (43-26-58-00).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A. P.) DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26): Pathé Heu-tefauille, 6- (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N RDLL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

8- 143-26-58-001. DARK VICTORY (A., v.c.) : Racine Odéon, 6: (43-26-19-69) ; Les Trois Bal-zac, 8: (45-61-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-46-33-10-821 FANTASIA (A.) ; Cinoches, 8- (46-33-

CRIN BLANC (Fr.) : 14 Juillet Pamasse,

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Escurial, 13- (47-07-28-04). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet

Odéon, 6- (43-26-59-83) ; 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Seint-André-des-Arts II, 6 (43-28-

MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) :

Escurial, 13- (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). PINK FLOYD THE WALL StiL-A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-69-92-82). LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY

ALLEN (A., v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6- (45-74-

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TO! (A., v.o.): 14 Juillet Dd6on, 6 (43-25-59-83); Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-78). PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

LE RDf ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, 5- (45-44-57-34). SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opéra, 6 (47-42-56-31).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, & (43-25-69-83). LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14
Juillet Parnasse, 8: 443-26-58-001.

PARIS EN VISITES

«Les collections dix-huitième siècle du Mueée Cognecq-Jey en l'hôtel Donon » (timité à vingt-cinq psr-sonnes), 15 heures, 8, rue Ezévir. «1. Doére, chel-d'œuvre de Ger-nier», 13 haures, hell intérieur en entrant à gauche (Peris et son his-«Balzac dens sa maison de Passy» (limité à trente personnes), 15 heures, 47, rue Raynouard (Monu-ments historiques).

«Le château royal de Vincennes», 15 haures, entrée principale (Paris et son histoire). «Promenade du Palais-Royal à la place des Victoirss», 15 heures, devant la Comédie-Française.

« Hôtels, égliess et ruelles du Marais sud.», 17 heures, métro Saint-Paul-le Marais (Lutèce visites).

Tous les mardis, mercradis et jeu-dis (sauf fêtes), à 14 heures et à 15 heures; visite guidée de la menu-facture des Gobelins (42, everue des Gobelins) per des conférenciers de la Caisse nationale des monuments his-toriques

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 18 h 30 : « Kerms Individuel et collectif». Entrée gratuire (Loge une des théo-sophes!

 $\{ \sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n \}$

SELECTION OF SE

1.4. : A

mand a se

1.34

4 C: · · ·

Section 1

- - - ·

FG: ...

742 at 1 at 1

.....

1722 Law 19

Marine Marie

4,1520

- (5) 367

. منيده . د

1 - LaV 22

-

puis en Croatie

SOMMAIRE AOUT DE JUILLET AOUT PHILATELISTES
TORES de la chilatelle SPECIAL ACADÉMIE DE PEULATEUE SPECIAL ACADEMIE DE PHILATELIE
Un cahier central détrachable de 50 pages
Un cahier pur cedeau des PTT suisses A PARCE SERVICES. THE FRANCES LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez vatre marchand de jaurnaux

Management of The Land

The same of the sa

The state of the s

188 GRAPHES #198:313

THE STREET

with the second of the second

Marie a Maria approx

MATERIAL XT 17 174 7 1 100 11 11

The water water and the same of the same o

State to the second of the second

THE WASH

Company of the second s

The state of the s

And the second s

The second second second second

And the second second

and the same of th

Marie Wile W

THE RESERVE TO STREET THE PARTY OF THE PARTY

production of the con-

44

The second secon

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The second second The of the sales of

Mark Mark Colored Brown Colored

Server Transfer to the

· Table party and the second

COMPANY.

100

September 1

See the state of

the state of the s

A STATE OF THE PARTY.

The state of the s

F . C 30 . .

· 中国

Mark .

-

the second of the second

Na Pri

The same and the

The state of the s

AND THE STREET, STREET

Marine State of the second

THE TEXTS OF THE PARTY OF THE P

Total Maria State of the State

5 . T 2 .

. . .

£.

Section 2

10100 000

11 14 15

· ILL

۸ .. i . چې

A1 4

. . . 4

11197

40.00

2.0

5.60

198 A.

في النظام ال متراج

 $\{a_i a_i + \frac{1}{2}a_i\}$

200 mg. 100 mg. 100 mg.

. . . .

**₁*,

٠.

- Jan (1997)

1 % . 22

100

100

Anna ana

démissionné le 27 juin (29/VI et 3/VII).

1º. – JAPON: Le taux d'escompte est ramené de 6 % à 5,5 %. Inchangé depuis dix mois, il est abaissé pour la première fois depuis février 1987 (2 et 3).

1º. – PACTE DE VARSOVIE:

1º. liance sorre les raux d'Empose

L'alliance entre les pays d'Europe de l'Est est totalement dissoote, maigré la volonté da l'URSS de conserver ses structures politiques (2 et 3).

1"-4. ~ LIBAN: L'armée se déploie vers le sud. Dans la région de Saïda, elle impose ses condi-tions aux Pulestinicos après les avoir vaineus dans de violents combats (du 1" au 12). 1"-5. - ÉTHIOPIE : La confé-

rence nationale réunie à Addis-Abeba prévoit des élections démo-cratiques en 1993 aiosi qu'un référendum d'autodétermination en Erythree avant deox ans. Les anciens rebelles tigréens conservent l'essentiel du pouvoir qui leur a été confié fin mai (3, du 5 au 8 et 24/VII, 1=/VIII).

2. - BURKINA-FASO; Une nouvelle Constitution, qui prévoit l'Instauration du multipartisme, est approuvée par référendum (28-29).
3. - ÉTATS-UNIS; IBM, numéro un mondial de l'informations conclut une all'inves technologies. que, conclut une alliance technoloque, concau une amance teconolo-gique avec son grand rival, Apple. Il annonce aussi, le 4, un accord de coopération avec l'allemand Sie-mens dans les composans electroniques (5).

names (5).

3. – IRLANDE DU NORD :
Les discussions multipartites commencées le 17 juin à Belfast entre protestants et catholiques s'achè-vent sur un échec (4 et 5).

5. - SCANDALE FINAN-CIER: Les activités de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) dans plusieurs pays sont suspendues graco à one action internationale concertée et coordonnée par la Banque d'Angleterre, après la déconverte de « fraudes à gronde échelle », Alors que le « trou » financier pourmit dépasser les 60 milliards de france, la BCCI, implantée dans soixanto-neuf pays-et dont le priacipal actionnaire (77 %) est l'émirat d'Abou-Dhabi, serait impliquée dans des affaires de drogue, de terrorisme et d'espionnage, en particulier aux Etals-Unis (dn 7 au 11, du 14 au 19 et à

partir du 21). 6-7. - GRANDE-BRETAGNE:
Deux Allemands, Steffi Graf, le 6, et Michael Stich, le 7, remportent les Internationaux de tenois da Wimbledon (do 27/VI au 9/VII). 10. – AFRIQUE DU SUD : M. Bush annonce la levée partielle des sanctions économiques américaines imposées depuis septembre 1986. Après la fin officielle de

l'apartheid, en juin, le pays a mussi été réintégré, le 9, au sein du mouvement olympique, dont il nvait été exclu en 1970 (9, 11, 12 et 18). 11. - CHINE: Le gouvernement lance un appel à l'side internatio-nale après les inondations catastrophiques qui ont fait près de deux mille morts et des millions de sinistrés dans plusieurs provinces du Centre et de l'Est (10, 16, 21-22, 24 et 28-29/VII, 3/VIII).

11. - FRANCE-TUNISIE : M. Mitterrand, lors d'une courte visite à Tunis, annonce un sommet médilerraoéen pour le début de d'urgence ». Une déclaration sépa-

1992 (12 et 13).

12. - IRAK: Washington, Paris et Londres menacent l'Irak d'une nouvelle intervention militaire s'il continue à refuser de dévoiler la terrible à refuser de dévoiler la continue a refuser de dévoiler la totalité de son potentiel nucléaire, alors que les missions d'inspection envoyées sur place sont parvenues, malgré les obstacles, à mettre au jour un programme de fabrication de la bombe atomique assez avancé (du 2/VII au 1=/VIII).

12. - MAURITANIE: Une nouvelle Constitution, qui consacre le processus de démocratisation engage par le régime militaire, est approuvée par référendum (11/VI, 16, 27 et 31/VII, 1º/VIII), 12. – TURQUIE : Lors d'uoe opération actiterroriste, dix mili-

par la police à Istanbul, tandis que la répression contre les séparatistes kurdes s'intensifie dans le sud-est du pays (du 12 au 17).

14. - PROCHE-ORIENT: Le président syrico Hafez El Assad

accepte les propositions américaines pour un règlement de paix, qui prévoient une conférence régionale sous l'égide des Etats-Unis et de l'URSS, suivie de oégociations directes entre Israel et les pays directes entre Israel et les pays arabes. Saluant ce « grand changement politique », M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, se rend de nouveau, du 18 au 22, en Syrie, en Egypte, en Jordanie, en Arabie saoudite et en Israel. Malgré les réticences israéliennes sur la question de la représentation palestinienne, la conférence de naix est nienne, la conférence de paix est convoquée pour octobre par MM. Bush et Gorbatchev, le 31, lors du sommet de Moscoo (16, 17, et à partir du 19), 15. – ETATS-UNIS: La fusion de Charical Bank et de Manufoc.

de Chemical Bank et de Manufac-turers Hanover donne naissance au deuxième groupe bancaire améri-cain, derrière Cricorp. Le 25, deux autres banques, NCNB et C&S/Sovran, se regroupent et deviennent le numéro trois du secdevienment le numéro trois du secteur, qui a été très atteint par la crise économique (17 et 24).

15. - IRAK : Lea forces mili-taires allices présentes dans le nord de l'Irak depuis près de trois mois pour protéger la population kurde achèvent leur retrait. La pinpart des Kurdes réfuglés en Turquie sont rentrés chez eux, mais il en reste près de 500 000 à la frontière tranjenne. Au Kurdistan irakien, des « casques bleus» de l'ONU, faiblement armés, se sont déployés, mais les alliés ont décidé de constituer une force « de déploiement rapide » d'environ 3 000 hommes installée en Turquie, prés de la frontière irakienne. Le 18, les combattants kurdes reprenoeot le contrôle de Souleymanich après de violents affrontements avec l'armée irakienne (2, 6, 7-8, du 12 au 17, 21-22, 23, 26 et du 31/V11 ao

15. - KOWEIT : Le gouverne-ment anoonce son intention d'emprunter à l'étranger jnsqu'à 200 milliards de francs pour finan-cer la reconstruction du pays (17). 15-17. – SOMMET DE LON-DRES : Les chefs d'Etat et de gourement des sept principaux pays industrialisés, rénnis à Loodres pour leur sommet annuel, consa-crent l'essentiel de leurs débats aux projets d'aide à l'URSS. La déclaration politique ndoptés le 16 confirme leur soutien aux réformes dans ee pays et exprime lenr volonté de « rendre les Notions

Juillet 1991 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième mardi (daté mercredi) de chaque mois. Les chiffres entre perenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL -

provoque un remaniement ministériel, le 29, ainsi que l'engagement du président De Klerk, le 30, d'unnuler toute distribution de fonds

secrets aux partis politiques (21-22, 23, 25, dn 27/Vil au 1º et 3/Vill).

20. – URSS; M. Boris Eltsine publie un décret qui interdit l'acti-

vité des partis politiques au sein des entreprises et des administra-tions de la Russie. Le PC critique

vivement cette mesure, qu'il juge anticonstitutionnelle (23, 24 et du 26 au 30/VII, 7/VIII). 23, - ALLEMAGNE-FRANCE :

Daimler-Benz signe un accord avec

sident Didier Ratsiraka déerète

l'état d'urgence, alors que des manifestations massives ont lieu

quotidienoemeot à Tananarive

depuis le 10 juio, qu'une grève générale est très suivie depuis le

8 juillet et que le Comité des

forces vives, qui regroupe l'opposi-tion, a formé, le 22, un gouverne-

même l'occupation de certains

ministères. Les jours suivants, l'ar-mée n'empêche pas les manifesta-tions, devenues interdites, et, le 28,

M. Ratsiraka sort d'un long

silence : il dissout son gouverne-

ment et promet une nouvelle

Constitution. L'opposition rejette ces concessions et continue à exiger

son départ (3, 4, 6, du 9 au 15, 17, 18, 19 et à partir du 21).

24. – INDE : Le gouvernement

nutorise les investisseurs étrangers à acquerir jusqu'à 51 % du capital d'entreprises dans des secteurs industriels prinritaires (30 et 31).

25. - ÉTATS-UNIS : La Maison

Blanche annonce qu'aucune nou-velle navette spatiale ne sera plus

construite (27). 25-26. - URSS: M. Gorbatchev

fait approuver par le plénum du PC son projet de programme du parti, qui doit être adopté par un congrès avant la fin de l'année. Ce

projet, qui prone un « socialisme démocratique humoin », rompt

avec le marxisme (du 25 au 30). 26. – CEE-JAPON: Les Douze

approuvent un compromis sur les importations d'autnumbiles japo-

naises, aprés dix-buit mnis de

négociations bulleuses. Tokyn

prévoient l'ouverture progressive du marché européen et la suppres-sion en l'an 2000 du système des quotas (11, 12, 14-15, 20, 24 et du 26 au 30/VII, 1°, 2 et 3/VIII). 29. – URSS: La Russie recon-

naît l'indépendance de la Lituanie

sue d'une réunion entre les mouve-ments de la résistance afghane, le

Pakistan et l'Iran. à Islamabed, les moudjahidins afghuns aeceptent que le plun de paix de l'ONU serve de hase au réglement du conflit (6, 18 et 26/VII, 1=/VIII).

30. – NOUVELLE-ZÉLANDE:

Le gouvernement conservateur pré-senie un budget qui prévoil de renoncer à la politique de protec-

tion sociale en vigueur depuis près d'un siècle (4-5/VIII). 30-31. – ETATS-UNIS - URSS :

MM. Bush et Gorbatchev, réunis à

Moscou pour leur quatrième som-met, qualifié de « premier sommet de l'après-guerre froide », souhaitent

établir un « partenariat durable ». Le 30, M. Bush annonce que la

elause de la nation la plus favorisée

va être accordée à l'URSS et pro-

pose une « aide pour convertir à des fins pacifiques » l'industrie mili-taire soviétique. Le 31, les deux

chefs d'Etnt signent le traité

START, en négociation depuis

neuf ans, qui prévoit une réduction de 25 % à 30 % de leurs arme-meots nueléaires stratégiques. Ils

annoncent aussi la convocation en

octobre d'une conférence de paix

sur le Proche-Orient. Le le août, M. Bush se rend sans M. Gorbat-chev en Ukraine (3, 9, du 12 au 16, 19, 23, 26 et du 30/VII au

31. - URSS: Sept gardes-fron-

tières lituaniens sont tués à la fron-tière avec la Biélorussie. Viloius

soupconne le KGB d'être responsa-

ble de ce massacre (du le au 5 et

3/VIII).

7/VIII).

30, - AFGHANISTAN : A l'is-

(20 et 31).

rée porte sur le contrôle des ventes à l'ANC, est révélé par la presse. d'armes, Dans la déclaration écono-nelles d'allégement » de la dette pour les pays les plus pauvres. Le 17, à l'issue du sommet, ils reçoi-vent M. Gorbatchev, invité à Londres à sa demande et mandaté, le 8, par les dirigeants de neuf Répu-bliques soviétiques (sur quinze). Un accord en six points est conclu pour accompagner la transition de l'URSS vers l'économie de marché, mais il ne prévoit aucune nide financière immédiate (4 et du 6 au

16. - ESPACE : La fusée Ariane

net sur orbite le satellite européen
ERS-1 d'observation de l'environnement terrestre (17 et 18).

17. - CAMBODGE: Le prince
Norodom Sihanonk est officiellement élo à la présidence du
Conseil oational suprême (CNS),
réuni pour la première fois à Pékin
et out prévote de s'installer eo et qui prévoit de s'installer eo novembre à Phoom-Peoh. Après l'accord de Pattaya (Thallande) fin juin, le déblocage des négociations intercambodgieones a pu être obtenu grâce à un rapprochement entre les « frères ennemis » communistes de la Chine et do Vietnam (6, 14-15, 17, du 19 au 22, 25, 26, 27, 20, 27, 20, 21) 25, 26, 28-29 et 31). 17. - ÉTATS-UNIS -

PHILIPPINES: Un accord est conclu sur l'avenir des bases mili-taires américaines aux Philippines, après deux ans de négociations. Il prévoit la fermeture avant septem-bre 1992 de la base aérienne de Clark, très en dommagée en juin par l'eruption du voican Pinatubo, et le renouvellement pour dix aus du bail de la base navale de Subic-

Bay (du 17 au 20). 18. - FRANCE - ÉTATS-UNIS : Le groupe français d'assurances AXA investit 6 milliards de francs pour devenir le principal action-naire d'Equitable Life, quatrième assureur américain (19 et 20). 18-19. - MEXIQUE : Le pre-

mier sommet ibéro-américain ras-semble à Guadniajara les chefs d'Etat de dix-neuf pays latino-américains avec le roi d'Espagne, le président portugais et les premiers ministres espagnol ct portugais. Malgré les pressions des autres par-ticipants, M. Fidel Castro n'envi-

sage aucune réforme démocratique à Cuba (16, 18 et 21-22). 18-22, - ETATS-UNIS - GRÈCE ET TURQUIE: M. Bush est le premier chef d'Etat américaln depuis 1959 à se rendre en visite officielle en Grèce, du 18 an 20, et en Turquie, du 20 au 22 (20, 21-22 et 24).

19. - AFRIQUE DU SUD : Le versement par le gouvernement d'un soutien financier à l'Inkatha, parti à dominante zouloue opposé

FRANCE

1°-2. – La première conférence approuve un projet de loi qui préministérielle entre producteurs et consommateurs de pétrole rassemble à Paris les représentants de d'affecter des recrues à la sécuvingt-cinq pays, sur l'initialive de la France et du Venezuela (2 et 4). 3. - La loi d'orientation sur la ville et la réforme hospitalière sont définitivement votées à l'Assemblée

nationale, la première grâce à l'abs-tention du PC et la seconde grâce au soutien de quelques députés centristes (2 et du 4 au 8). 3. ~ Les négociations entre le

patronat et les syndicats sur la for-mation professionnelle nboutissent à un accord qui est signé par tous les partenaires sociaux, saof la

CGT (4 et 7-8).

3. — M= Martine Aubry, ministre du travail, présente son plan de lutte contre le chômage, qui prévoit de rendre plus efficaces les disposi-tifs existents alin de favoriser l'insertion et la eréation d'emplois pour les plus défavorisés (4, 5, 9 et

4. - La loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier, qui prévoit des écono-mies budgétaires, est considérée comme définitivement adoptée, aucune motion de censure n'ayant été déposée après l'engagement, le 3, de la responsabilité du gouvernement, pour la troisième fois sur ce texte (du 2 nu 8 et 26).

4. – M. Charles Pasqua (RPR)

propose des quotas d'étrangers par nationalité et par profession, en assurant que « prétendre que la France n'a pas besoin d'immigrants

Daimler-Benz signe un accord avec les actionnaires de Sogeti, société mère du groupe français Cap Gemint Sogeti, numéro un européen pour les services informatiques. Cet accord prévoit que le géant industriel allemaod acbète 34% du capital de Sogeti, dont il pourra prendre le contrôle majoritaire en 1995 (9 el 25).

23, - MADAGASCAR: Le président Didier Rassiraka décrète 5. - La session extraordinaire du Parlement, ouverte le 2, s'achève après l'adoption définitive par les députés unanimes d'uoe proposition de loi de M. Fabius autorisant la publicité des auditions des comparaires d'une d'entrage d'entrage de la companie de la companie de la companie de la companie d'entrage d'entrage de la companie d'entrage d'entrage de la companie d'entrage de la companie d'entrage de la companie d'entrage de la companie de la companie d'entrage de la companie de missions d'enquête parlemeotaire (2, 4, 5, 7-8, 12 et 27).

5. - Les clubs de football de Bordeaux, Brest et Nice sont relé-goés en deuxième division du championnat de France en raison de leurs difficultés financières (4, 7-8, 14-15, 19, 20 et 23).

6. - Le comité directeur du PS eotérine la proposition de M. Pierre Mauroy de convoquer un congrès extraordinaire sur le « projet » socialiste en décembre et de repousser le congrès ordinaire de 1992 à 1993 (27, 28 et 29/VI, du 3

au 9/VII).

8-9. – Une première réunion ras-semble à Paris des hauts fonction-naires des cinq pays membres per-manents du Conseil de sécurité de l'ONU, qui sont aussi les principaux producteurs et exportateurs d'armes, pour tenter de moraliser le commerce des armes, en particu-lier à destination du Proche-Orient (3, 4, 6, dn 9 mu 13, 17, 18 et 31).

9. – L'entrée du groupe informa-tique japonais NEC dans le capital de l'entreprise publique Bull à hau-teur de 4,7 % est acceptée par le gouvernement qui l'avait bloquée en mai (10). 10. – M. Edith Cresson pré-

10. — M™ Editb Cresson présente devant le conseil des ministres un dispositif de maîtrise de l'immigration. M. Mitterrand souligne que, en dépit d'une fermeté acrue, il n'y a pas de « changement de cap», alors que l'évocation par M™ Cresson, lors d'un entretien diffusé le 8 par TF 1, d'un ecque de cap « des voicieurs des caps » des voicieurs de caps » des voicieurs de la caps » de la caps « caps » de la d'un recours à des vols spéciaux (charters) pour expulser les étran-gers en situation intégulière nvait suscité une vive inquiétude à gauche et relancé la palémique politique sur la question de l'immi-gration (du 7 au 13, 16, 17, 20, 23, et du 30/VII au 1-/VIII).

10. – Le tribunal administratif de Paris désavoue la procédure d'aurgence absolue» utilisée par le gouvernement pour expulser vers le Gabon, le 20 juin, un opposant marneain, M. Abdelmoumen Diouri, et ordonne le sursis à exé-eution de l'arrêté d'expulsion. M. Diouri est de retour en France le 16 (3, 4, 6, du 12 au 17, 21-22

rité civile (11).

11. - Goupil, dernier construc-teur informatique privé français, est mis eo liquidation judiciaire (19/VI, 2, 3, 4, 12, 13, 26, 28-29 et 30/VII).

12. - M™ Cresson annonce une a première sèrie de mesures d'oppli-cation immédiate» en faveur des familles d'anciens harkis. Le dispo-sitif gouvernemental est complété le 17, mais ces décisions sont jugées insuffisantes et le mouve-ment de protestation des fils de harkis se poursuit dans plusieurs régions du sud de la France (à partir du 2).

12. – Le gouvernement renonce à développer le missile nucléaire mobile S 45 qui devait remplacer les missiles sol-sol enterrés du pla-teau d'Albion (du 21 au 27 et 31). 12. - 1 296 détenus soot libérés

12. — 1 296 détenus soot libérés avec dix jours d'avance en raison d'une grâce collective accordée par M. Mitterrand pour le 14 juillet (10, 11 et 18).

14. — M. Mitterrand, Inrs de son traditionnel entretien télévisé du 14 juillet en direct de l'Elysée, rend hommaga à M. Cresson, louant son « courage », sa « fermeté», sa « résolution», son « bon sens». A propos des critiques sur son « parler cru», il estime « sain d'ovoir un premier ministre qui d'ovoir un premier ministre qui parle clairement». Le chef de l'Etat n'exclui pes une réforme du mode de scrutin pour les cantonales et les régionales de mars 1992 (du 14 au 23, 25 et 26).

14. - Trois mille hommes de la division «Daguet», qui a combattu dans le Golfe, sont les vedettes du défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées à Paris (13 et 16).

15. - Afin de renforcer les moyens de deux groupes publics, deux banques nationalisées, le Cré-dit lyonnais, le 15, puis la BNP, le 17, annoncent leur entrée dans le capital, I'un d'Usinor-Sacilor pour un montant de 2,5 milliards de francs et l'autre d'Air France pour 1 milliard (16, 18 et 19/VII, 1 et 3/VIII) 3/V1II).

18. - Les pouvoirs publics avalisent le plan de reprise de VEV-Prouvost, mis au point par les ban-ques eréancières pour éviter au troisième groupe textile français le dépôt de bilan (6, 7-8, 9, 14-15, 17, 18, 25 et 26/VII, 1=/VIII).

22. - M. Pierre Joxe estime que les effectifs de l'armée de terre vont passer de 285 000 bommes à moins de 230 000 hommes en six

23. - Une circulaire est publiée pour régulariser la situation des demandeurs d'asile qui se sont vu refuser le statut de réfugié. Mais, selon les associations qui les sou-tiennent, à peine 15 % des t00 000 « déboutés » remplissent les conditions imposées par le gouverne-ment (2, du 7 au 12, 20, 24, 27 et

23. - En juin, le déficit du com merce extérieur a atteint 3,8 mil-linrds du francs, le nombre de chômeurs s'est accru de 1,2 % et les prix ont augmenté de 0,2 % (17, 18, 24 et 27/VII, 1=/VIII). 28. - L'Espagnol Miguel Indu-rain remporte le Tour de Fance cycliste (6 et du 9 au 30).

29. - Le Conseil constitutionnel annule un article de la loi sur la réforme hospitalière, jugeant que le mode de désignation différent pour les chefs de service ou de département est « contraire ou principe d'égalité » (5, 7-8 et 31).

29. - Sud-Marine, groupe marseillais de réparation navale et de construction offshore, est mis en liquidation judiciaire (2, 3, 13, 25 et 31/VII, 1-/VIII).

31. - Le gouvernement renonce, sous la pression des écologistes, à construire deux des cinq barrages 28-29). projetés pour l'aménagement du 10. – Le conseil des ministres bassin de la Loire (2, 3 et 8).

Combats en Slovénie puis en Croatie

La 2, de violents affrontements tien da l'unité du payn. Un reprennent en Slovénie entre l'armée fédérale yougoslave et des unités de la défense territoriale slovène. Une trêvn fragile a'instaure à partir du 3, ators que les combats ont falt snixante-quatorze morts en Slovénie depuis le 27 juin. Plus de la moltié des victimes sont des soldats de l'arméa fédérale et environ deux mille d'entre aux ont été faits prisonniers. Ljubljana accepte, le 5, de les libérer et de lever le blocus des casemes.

Les 3 et 4, le comité d'urgence de la CSCE, chargé de consulta-tions en cas de crise, se réunit à Pregua: l'anvoi d'une mission d'observataurs ast conflé à la

Le 5, les ministres des affaires étrangères de le CEE, réunis à Le Haye, menacent implicitement de reconneître la Slovénie et la Croatie en cas d'opération offena(va da l'armée fédérala, alors qu'une samaine auparavant ila

embargo sur les armes et un gel de l'aide financière sont décidés, ainsi qu'une nouvelle mission de la e troika ». .

Le 7, la « troika » européenne (les ministres des affaires étrangères néerlandals, luxembourgeois et portugais) se rend pour la troisième fois en dix jours en Yougoslavie. A l'Isaua da guinze heures de réunion dans i'île de Brioni avec les dirigeants serbaa, slovenaa, crostee at fédéraux, une « déclaration commune » est adoptéa. Elle prévoit un cessezle-feu immédiat ainsi que le retour de l'armés fédérala dans ses casemes et confirme le moratoire de trois mois sur les déclarations d'indépendence du 25 juin de la Slovénie et de la Croatie afin de raprendra las négociations sur l'avenir de la Yougoslevie.

Le 18, la présidence collégiale de la Fédération annonce le retrait de l'armée fédérale de Stovénie. Cette décision est saluée à Liuinsistaient avent tout sur le main-

de feit de la souveraineté slovèna.

Les jours suivants, la tension retombe en Slovénie, mais elle s'accroît en Crostie, qui n'a paa obtanu la ratrait dan troupan fédérales et où vivent 12 % da Serbes. Les affrontements ethniquas, sporadiquas dapuis des mois, mais encore plus violents depuis trois semaines, font vingt morts le 22, accentuant l'exode de Serbes, mais aussi de Croates qui vivent dans des zones majoritairement pauplées de Sarbas. Avant is fin du mois, c'est dans ces zones, en Slavonie at dans la Banija, au sud de Zagreb, que plus de cant autras personnas sont tuées lors de combata opposant les forces de l'ordra croates à des extrémistes serbes ou à l'arméa fédérale, dont la plupart des officiers sont serbes-

Le 29, les ministres des Douze proposent d'étendre à la Croatie la mission des observateurs de la CEE, qui sont déjà une cinquantaine en Siovénie, où ils veillent zu respect du cessez-le-feu.

CULTURE

9-10. - Le Festival d'Avignon s'ouvre avec les Comédies barbares, de Valle-Inclan, mises en scène par Jorge Laveili et données en deux soirées dans la Cour d'honneur. Mais il présente aussi l'Opèra équestre de Zingaro, dans la carrière Callet, à Boulbon, le Ballet de Francfort de William Forsythe ainsi qu'un programme de musiques d'Iran (4 et du 11 au

11. ~ Au Festival d'Aix-en-Provence, Casior et Pollux de Jean-Philippe Rameau est mis en scène par Pier Luigi Pizzi, avec les Arts florissants sous la direction de William Christie, Le 18, le Songe d'une nuit d'élé de Benjamin Britten est interprété par James Bowman et l'Ensemble orchestral de 12 au 15, 17 et 21-22).

16. - Mort de Robert Motherwell, peintre américain (19). 19. ~ Mort de l'historien Charles-André Julien (25).

20. - Aux Chorégies d'Orange, Elektra de Richard Strauss est ioterprété par Gwyneth Jones dans le rôle-titre (23). 22. ~ Mort de l'écrivain André

Dhôtel (24 et 25). 24. - Mort d'Isaac Bashevis Singer, écrivaio américain d'origine

polonaise (28). 29. - Le Festival de Montpellier fait découvrir Turandot composé en 1911 per Ferrucio Busoni et interprété par Kent Nagano à la lête des chœurs et de l'orchestre de l'Opéra de Lyon (26, 28-29 et

31/VI), 3/VIII). 29. - Mort de Guy Dumur, cri-Paris dirigé par Stuart Bedford (du lique dramatique au Nouvel Observateur (31/VII et 14/VIII).

Le rachat de Security Pacific par BankAmerica donne naissance au deuxième groupe bancaire américain

solution miracle? Avec la fusion, les banquiers

La fusion

de s'achever.

eméricaine auraient-ils trouvé la aclutinn miracle à tous leurs maux? Ou ne sont-ils guidés que par un Inetinct de moutons de Panurge? En moins d'un moie, on aura assisté à la naissance de trois nouveaux grands groupes bancaires, qui unt complètement chamboulé le classement des dix premières banquee eméricaines. Et la mouvement ne semble pas près

Réduction d'un secteur surcapscitaire, économies de gestion. consolidation financiàre, acquisition d'une dimension nationale pour se préparer à la réforme bancaire ... les erguments évoqués pour justifier les regroupements ne manquent pas. Sontils pour eutant toue aussi fondés? Certes, le secteur bancaire américain avec plua de

12 000 établissements, en plus ou moins bonne santé, est pléthorique et la concentration s'impose. Mais cette voie apparaît plus appropriée aux banques régionales qu'aux grands établissements.

Le gigantisme de la taille serait le voie royele pour réduire les coûts de geetion, restructurer des actifs, résorber le portefeuille de créences douteuses ou eméliorer les normes de capital. Seule, une banque ne saurait tailler dans ses frais de

gestion mais trouverait dans l'elliance avec une consœur, eussi handicapée qu'elle, le stimulant pour y parvenir, C'est du moins l'objectif (mythique?) qui guiderait les manés du jour, BankAmerica et Security Pacific. Cependant, evant de parvenir à d'hypothétiques économies d'un

nouveaux partenaires vont commencer par provisionner un milliard de dollars pour créances douteuses et 700 millions pour charges de restructuration. Sans que représente une fusion. Mais sens doute Citicorp, rivale la plus menacée par la dynamisme de BankAmerica, ne sera-t-elle

milliard de dollars par en, les

pas mécontente de voir sa brillante seconda s'enliser dans la lenteur et la complexité d'une telle opération. D'eutres, comme la Chass Man-

hattan et la Citicorp, préfèrent pour l'heure compter sur leurs propres forces pour restructurer leure actifs et améliorer leurs normes de capital, en cédant des activités, en se recentrant sur leurs métiers de base... avant de partir à l'assaut de

nouveaux territoires ou de nouveaux secteurs, Maia BankAmenica semble evoir publié que. naguère, c'est ainsi qu'elle était sortie du gouffre...

CLAIRE BLANDIN

A Paris et dans les Hauts-de-Seine

Augmentation de la taxe sur les transports payée par les entreprises

Les entreprises de plus de neuf salariés de Paris et des Hauts-de-Seine vont devoir payer plus pour les tranaports en commun, à eompter du le septembre : un décret publié au Journal officiel du 11 août porte de 2,2 % à 2,4 % des solaires la taxo au titre des transports. Dans les antres départements franciliens, la teux eat incheogé: 1,8 % pour le Seine-Seint-Deois et te Val-de-Merne,

1,2 % pour l'Essonne, les Yvelines, le Val-d'Oise et la Seine-er-Marne. Ce versement est destiné au financement des dépenses de fonctinnnement et d'iovestissement des entreprises de transports sen com-mun. Selon le ministère de l'équipement, du logement, des transparts et de l'espace, cette taxe devait rapporter, en 1991, 3,284 milliards de francs à la SNCF et 2,698 milliards à la RATP.

Troisième rapprochement rapprochement specteculaire, annoncé en moins d'un mois, et annoncé le 12 août, de BankAmerica et de Security Pacifie prend la vadette eux deux précédents, la nouvelle entité accaparant désorde loin le plus important, celui des deux grandes banques californiennee. BenkAmerice et mais la deuxième place, non loin du numéro un Citicorp. Security Pacific, actuels numéro deux et cinq du secteur, donne

Cette troisième « mégafusion » prendra la forme d'un rachat de Security Pacifie par BankAmerica, pour un montant de 4,3 milliards de dollers, les actionnaires de naissance au deuxième groupe bencaire eméricain, Avec 193 milliarde de dollete (environ 1 160 milliards de francsi d'ac-Security Pecific recevant, pour tifs, cette nouvelle banque supchacun de leurs titres, 0,88 action BankAmerica. Agrée par les conseils d'administration des deux banques, l'accord reste encore souplente les deux dernières en date : celles de Chemical Bank Menufacturers Henover, et de mis à l'approbation des autorités américaioes. M. Richard Rosco-Le 15 juillet, deux grands éta-blissements new-yorkais, Chemical Bank et Maoofseturers Hanover berg, l'actuel président de BankAnerica, deviendra le président de la nonvelle entité, qui gardera le nom de BankAmerica, le président de Security Pacific, Rubert H. annonçaient leur mariage (le annonçaient leur mariage (12 Monde du 17 juillet) qui aurait dû donner naissance à Chemical Banking, deuxième groupe banceire américain avec 135 milliards de

«Nous voulons construire sur les forces des deux établissements pour crèer une nouvelle entreprise ban-caire fortement bénéficiaire, qui deviendra prééminente aux États-Unis et mieux placée sur le plan mondiol », e affirmé M. Rosen-

en effet, dégringolé dans le classeen effet, dégringolé dans le classe-ment moodial, an profit principa-lement des établissements japo-nais, qui monopolisaient en 1990, en termes d'actirs, les sept pre-mières places, la première améri-caine, Citicorp, ne se situant qu'au vingt et unième rang. En 1982, Citicorp et Bank-America étaient encore numéro un et deux mon-

Dynamique et rentable BankAmerica, fondée en 1904 et située à San-Francisco, est l'actuel ouméro deux américain de la ban-que avec 1t3 milliards de dollars d'actifs et 54 000 employés. En manyais état il y e cinq ans, elle est aujourd'hai l'une des banques américaines les plus dynamiques et les plus rentables. Elle a dégagé, au premier semestre 1991, uo bénéfice net de 554 millions de Smith, devenent son directeur

dollars, en hausse de 1,7 % par rapport au premier semestre 1990. En revanche, son nouveau partenaire o'est pas dans une situa-tion aussi brillante. Pourvu d'un portefeuille de créances à risques, aux Etats-Uois comme à l'étran-

ger, Security Pecific, foodée co 1871 et basée à Los Angeles, numéro cinq du secteur evec 80 milliards de dollars d'actifs et 38 000 employés, a vu soo béné-fice reculer de 63 % sur les six premiers mois de l'ennée, pour tomber à 143,2 millions de dollars. Security Pacific avait déjà fait l'objet de rumeurs de fusion ces derniers mois, mais evec Wells Fargo, une autre grande banque californiense.

Les deux nouveaux partenaires considèrent donc, après d'autres, que la fusion apportera une solution à plusieurs de leurs problèmes : colts de gestion, porte-fenille de créaceas douteoses, insuffisance de fonds propres, sec-teur surcapacitaire... Seion les premières éveluations, la onuvelle lions de dollars de provisions pour charges de restructuration et augmenter d't milliard de dollars les provisions pour creaoces douuses, provenant essentiellement de Security Pacific. Mais ce rap prochement pourrait debonches

deux iotéressés. La noovelle a

Citicorp: 217. J.P. Morgan: 93. Wells Fargo: 56. sur des écocomies annuelles d'environ un milliard de dollars dans les trois ans à venir, estiment les 9 First Interstate : 51.

phườc été bien accueillie par Wall Street : le t2 août en milieu de matinée, le titre Security Pacific faisait un bond de 9,75 dollars à 32,75 dollars, tandis que le titre BankAmerica gagnait 1,75 dollar à 39,125 dollars. Mais les agences de notation financière se montreot ptus réacryées : ainsi Moody's, l'noa des plus graodes, a-t-elle décide de mettre BankAmerica sous surveillance avec possibilité de « dégradation ».

Les dix premiers (Classement par. actifs 1990 en milliards de dollars)

BankAmerica: 190. Chemical Banking: 135. NationsBank: 1t8. Chase Manhattan: 98. Bankers Trust: 64. 10 First Chicago: 50.

Adieu Pan Am

dollars d'actifs. Le 22 juillet, e'était eu tour de NCNB (Caroline

du Nord) et de C & S'Sovran (Géorgie) de créer NetionsBank (le Monde du 24 juillet), nnuvel ensemble qui devait devenit le

NCNB-C & S/Sovran.

Il mène une guerre sans pitié à Imperial Airways, qui porte baut les couleurs britanniques, puis, à partir de la deuxième guerre mon-diale, à TWA dont le propriétaire d'un temps, Howard Hugues, était tout autant maniaque de pouvoir. Il transporte des passagers, mais aussi des armes, des soldats, des espions. Comme United Fruit, il fait et défait les régimes latinoaméricains, pour obtenit des droits de trafic. Il flirte d'un peu trop pres avec l'Allemagne nazie, mais seit, comme persoone, titet son épingle des jeux compliqués qu'il

Loin de ces coulisses pas tou-jours reluisantes, mais qui lui assu-rent un pouvoir envié, Juan Trippe construit obstinément le premier réseau aérien du monde, le plus dense et le plus luxueux, pour faire pièce aux concurrents, mais auss aux derniers paquebots. Pan Am réalise, sous sa férule et au rythme de ses coups de cœur génis nombre respectable de « pre-mières». Elle est la première com-pagnie, en 1928, à lancer un vol eu-dessus des eaux internationales eotre Key-West (Flotide) et La Havane; la première à relier San-Francisco à Manille, en 1934; à voler régulièrement de Washington à Lisbonne, en 1939; à transporter un président des Etats-Uois, en 1943; à mettre en ligne le Boeing-707, en 1958, et le Boeing-747, en 1970. La première à assurer un tour du moode parmeocot pat

l'ouest comme par l'est. L'abondance de ses exploits glo-rieux n'a d'égale que celle des pré-venances de Pan Am pour ses pas-sagers, gavés de foie gras et de caviar, abreuvés de champagne et servis à table, dans une vaisselle d'argent présentée par un personnel style, pour ne pas dire snob. Les anoonees sur les vols asietiques sont effectuées en quinze langues... Mais Trippe en fait trop. Parmi ses innombrables erreors flam-

Après des mois d'agonie, les

découilles de Pan Am vont être

reprises par la troisième com-

pagnie aérienna eméricaine,

Delta Air Lines, qui déboursera au total 1,39 milliard de dollars (8,16 milliarda de francs): lundi

12 août, le juge des failltes, M. Cornalius Blaksheer, e

donné son feu vert à l'accord

accepté quelques heuree plus

tôt par les créenciers de Pan American World Airways.

volets. D'une part, Delta achè-tera pour 416 millions de dol-

lars (2,44 milliards de francs)

lee dessertes transatiantiques

et la navatte tràs fructueuse

entre New-York, Washington et

Boston, ainsi que des appareils

et des équipements utilieéa

D'autre part, Delta prendra en

charge 669 millions de dollars

de dettes (3,9 millierds de

pour ces services.

Cet accord comporte deux

boyantes, l'une va préparer la déca-dence de son empire. Il pousse Boeing, son complice de toujours, à lancer son avion géant, le 747, qui dispose d'une capacité deux fois et demie supérieure à celle de l'avion le plus grand du moment. Pour le coovaiocre, il lui en acbètc, co 1966, vingt-cinq d'un coup pour 600 millions de dollars, dont la moitié payée comptant quatre ans avant la première livraison. Pan Am coosacre, alors, ses moyens financiers à larcer un avion qui va financiers à lancer un avion qui va-se révéler trop vaste sur l'Atlanti-que nord. La-compagnie n'a pas-l'emploi d'une flotte aussi com-breuse. Enfin, le Boeiog-747 connaît, dès sa mise en ligne, des problèmes de moteur qui nuisent à la ponctualité et à l'image de Pan Am. Aujourd'hui, cet appareil est l'avion le plus rentable de Boeing, qui a manqué, lui aussi, faire fail-lite dans l'histoire...

Juan Trippe tire sa révérence, en succession. Aucun de ses successeurs oe sera à la hauteur de la répotetion de Pao Am, et les monopoles de celle-ci fondront peu à peu. Le premier, Najeeb Halaby, un ancien fonctionnaire, ne peut rien tirer de l'armée de béni-ouioui que lui a léguée Trippe.

Des amputations graves

A partir de 1972, le second, le brigadier général William Seawell, tente de mettre un peu d'ordre dans les comptes. Mais, en 1974, Pan Am perd toujours 6 dollars pour chacun des 5,5 millions de pessagers transportés, en raison de l'inadaptation des Boeing-747. Sca-well commet la deuxième erreur fatale: conscient que sa compa-gnie manque d'un réscau intérieur qui alimenterait ses lignes interna-tionales, il achète deux fois trop cher, pour 432 millions de dollars, National Airlines, dont les avions et le réseau ne lui sont guère utile.

Commence l'effeuillage de Pan

francs) et investira 305 millions

de dollars (205 millions de dol-

lars en contrepartie de 45 % du

capital et 100 millions de dol-

lars pour les besoins en fonds

de roulement) dans une nou-

velle compagnie Pan Am dont

les créanciere canaerveront

55 %. Pan Am, nouvelte for-

mula ne gardera pas son presti-

gleux siège de New-York, mais

sera basée à Miemi et n'exploi-

tera plus qu'une flotte de 54

appareils, dessavant le réseau

tetinn-américain ainei que lae

vols Miami-New-York et Miami-

Sur les 17 000 emplois

actuels, 13 500 errornt sauves :

6 900 dans le nouveau Pan Am

et 6 600 pour les actifs rache-

tés par Delta. Cette compagnie.

basée à Atlanta, devient ainsi la

premier transporteur américain.

Los Angeles

Le tribunal choisit Delta Air Lines

Am. La vaisselle en argent evait disparu du service à la fin des années 70. A partir de 1981, les amoutations devienment antrement graves. Seawell vend pour 400 mil-lions de dollars le siège new-yor-leais et pour 500 millions la chaîne

2.6 milliards de dollars de passif.

Soo snceesseor, C. Edwards Acker, réduit le train de vie. Les vieux Boeing 747 toujours surdisionnés sont remplacés par des Airbas plus economes en carbu-rant Rien n'y fait et le cauchemar se poursuit. La compagnie perd 485 millions de dollars en 1982. Seulement 65 % des vols partent et errivent à l'heure. Faute de et errivent 2 inerge. Paute de liquidités, Acker se coupe un bras et vend, en 1985, à United Air-lines ses lignes ultra-rentables du Pecifique pour 750 millions de dollars. Cela ne suffit pas à arrêter la chute et, comme il même per-sonnellement grand train, les syndicats obtiennent sa tête, en 1988, en promettant, en ecbange, au eil d'Saministration 540 millions de dollars d'écono-

Thomas Plaskett, qui lui soe-cède, a beau rationaliser la gestion et faire les bons choix techniques ou commerciaux (il e le culot de proposer, en 1989, de racheter Northwest, en bonne santé, elle), le redressement se dérobe et les coups de grâce sont portés, d'une part, en décembre 1989, par l'ex-plosion criminelle d'un Boeing-747 qui coûte la vie à 275 personnes au-dessus de Lockerbie (Ecosse) et d'antre part, par la guerra do Golfe. Après evoir encore retardé, les échéances en vendant les droits de trafie eo départ de Berlin à Lusthansa et ceux au départ de Londres à United, Thomas Plaskett oe peut plus soutenir les 2 millions de dollars de pertes quotidiennes. Il dépose le bilan, le 8 janvier 1991, avec on passif cumulé de 2,6 milliards de dollars ct obticot le redressement jodi-

Depnis cette date, un ballet sioistre se joue autour des dépouilles de la vieille dame tombéc dans le misère. Les trais «majors», Delta, United et American Airlines veulent bien les dernière belles lignes d'Amérique latine ou d'Europe ou encore la navette Washigton-New-York-Bos-ton, mais pas les pertes et pas la totalité des 27 000 salariés et des

t50 avions. . An cours de l'été 1991, la compagnie, qui a transporté les rois et les vedettes evec un luxe digne de la marine à son apogée, connaît l'humiliation de remplir ses avions avec des clients ayant accumulé des bons de vol gratuits. Les pas-sagars se sont empressés de demander tenr dû, lorsque la rumeur de la liquidation prochaine de Pan Am a rempli les colunnes des quotidiens et des magazines

américains. Pan Am n'a plus de réseau. En vingt ans, elle n'a réalisé que qua-tre exercices petitement béoéficiaires. Ses passagers paient, désor-meis, en mnnnaie de singe. L'épopée s'arrête ici, soixante-qua tre ans après l'envol. Conservant quelques lignes cotre les Etets-Unis et l'Amérique latine, Pan Am o'est plos que l'ombre d'elle-

ALAIN FAUJAS

Les prévisions de la Commission de Bruxelles

La croissance mondiale pourrait passer de 1,5 % cette année à 2,8 % en 1992

La croissance économique mondiale sera faible cette année, ne dépassant pas 1,5 %, prévoit la Commission de Bruxelles. L'année prochaine verrait une reprise, la croissance pouvant atteindre 2,8 % La Commission fonde ces prévisions de reptise sat une plus grande flexibilité des écocomies industrialisées, sur la baisse des prix des matières premières, sur la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis et enfio sur le retour progres-sif de la confiance des agents éco-nomiques du secteur privé après le

choc causé par la guerre du Golfe. scrait réduite de moitié cette année avec un taux de 1,4 % et aux Etats-Unis elle ne serait que de 0,1 % contre + 1 % en 1990. La Commission estime que le plus réduction des écarts dans les cycles conjoncturels, l'Allemagne et le Jepon, qui a'ont par été touchés par le ralentissement, enregistrant à leur tour une croissance moin-

REPERES

INFRASTRUCTURES

Trafalgar House construira la première autoroute à péage britannique

Le gouvernement britamique a confié, la 12 août, à Trafalgar House la construction et l'exploitation de la première route à péage construite an Grande-Bretagne depuis un siècle. Le contret porte sur la création d'une autoroute à six voies longue de 48 kilomètres au nord de Birmingham. Trafaiger House, en association avec l'italien Italstat, a remporté l'appe d'offrea, contre le consurtium anglo-français Tsmac/Transroute et le consortium franco-américain Manufacturers Hanover/Coffroute, auquel participaient Sogea, Jean

Lefebvre et GTM International. Le coût de la nouvelle autoroute, destinée à soulager l'autoroute M6 surchargée, est estimé à 260 millions de livres (environ 2,6 milliards de F). La gouvernement britannique e'ast félicité d'avoir reçu « troia bannes offres », ce qui ouvre la perspective d'autres appeis d'offres similaires, e indiqué le ministre des transports, M. Malcolm Rifkind. -

RESTRUCTURATION

Kodak

va supprimer 3 000 emplois

Le groupe américain de matériel photographique Eastman Kodak a ennance, lundi 12 août, la sup-pression prachains d'enviran 3 000 emploie, en application d'un nouveau plan de réduction de ses coûts. Ces compressions d'effectifs devisient toucher environ 4 % de l'ensemble des salariés du groupe. Eastman Kodak emploie 80 000 personnee dens le

La firme de Rochester e précisé dens un communiqué que ces

suppressions d'emplois aeralent obtenues, pour l'essentiel, par des n'exclut pas, toutefois, de recourir à des licenciemente secs. Le groupe de metériel photogrephique réduit ses effectifs pour la seconde fois en un peu moins de deux ans. Kodak evait déjà mis en place, en 1989, un plan de restructuration prévoyent, notamment, la suppression da 7 500 emplois et la vente de certains

TEXTILE.

Sara Lee ajoute à Playtex

les collants Pretty Polly

Coup double (Le conginméret américain Sara Lee trace activement son chemin dans la lingerie. féminine. En fin de semaine dernière, la firme de Chicago - déjà propriétaire de Dim - rachetait. pour 992 millions de france, son competriota Playtax, numéro un mondiel du soutlen gorge avec son célàbre Cœur croisé lle Monde du 13 août) .:

Quelque quarante-hult heures plue tard, le groupe spécialisé dans l'alimentaire et les produits de grande consommation annonçeit une eutre ecquisition geure : le rachat au britannique BTR de Pretty Polly, leader outre-Manche pour les collants et les bas. La transaction s'élève à 117 millions de livres (un peu plus de 1,1 milliard de francs) payés cash. Sare Lee reprend, d'eutre part, 7,5 millions de livres da dettes (75 millions de francs).

Le géant eméricain e'impass sinsi comme le numéro un mondial des dessous féminins, qui représentent désormels un tiere de ses 70 milliards de francs de chiffre d'affaires. L'acquisition de Pretty Pally (725 milliane de france de chiffre d'affeiree et 1 900 salariés) renforce en tout cas une position délà solide en Europa evec Dim, Fred Vetter inuméro un en Atlemagne pour les collants) et le britannique Elbéo.

paire pals en quele de touristes

2-27 SE . M 284 & 234

11 2 40.72

-- Va

.

i 1 .027

· C TRACT C.

.

P 1 - 1

1 1 4 2 2

12.00

V. .

٠٠ - ٢٠٠٠

1 2 بعرب ال

r #.47

والمصورين

195

1, 2

The second secon

Le marasme du monde des voyages

Quatre pays en quête de touristes de cette frilosité sont, bien sûr, les compade la clientèle è préférer les douceurs de gnies aériennes du monde entier (excepté, peut-être, les asiatiques), qui ne parviennent dre sont les pays du pourtour de la Méditer-

consommateurs, les Occidentaux ont tendance à rester chez eux, en attendant que Mais les agents de voyages eussi connais-

Malgré la fin da la guerre du Golfe, ni les pas à rattraper le déficit de trafic consécutif activités économiques ni les voyages n'ont aux hostilités au Moyen-Orient et qui, mois vraiment redémarré. Qu'ils soient acteurs ou après mois, annoncent des pertes finan-

la reprise soit assurée et que la morosité sent des jours noirs, en France comme dans ambiante se dissipe. Les premières victimes le reste de l'Europe, du fait de la propension

ranée qui ont fondé une partie de leur développement sur le tourisme et qui sont désertés en raison de leur proximité avec un certain nombre de foyers de trouble nu des risques d'un intégrisme religieux endémique. Nos correspondants décrivent ci-dessous les melheurs de quatre pays de découverte culturelle et de famiente qui pleurent le client disparu : Egypte, Turquie, Tunisie

Turquie : la déferlante de l'Europe de l'Est

de notre correspondante

Dans les ruelles du Grand Bazaar d'Istanbul, ce n'est plus en allemand ou en anglais que les marchands interpellent les passants, mais plutôt en polonais, en rommain ou en hongrois. Depuis le début de la crise du Golfe, en août dernier, les touristes occidentaux ont déserté la Turquie, alors que leurs colégnes d'Europe de l'Est l'Est, profitant de l'ouverture des frontières, déferient sur Istanbul, Mais pauvres en devises, ils ne pré-sentent pas grand intérêt pour les boutiquiers, ni même paur les bôteliers, puisque certains d'entre eux passent la nuit dans leur voi-

La guerre du Golfe et l'arrivée massive des réfugiés lourdes ont éloigné les touristes européens. Les récentes tensions en Yougoslavie, interrompant le trafic des autocars en provenance des pays européens, ont porté le coup de grâce à la saison 1991, en privant la Turquie de 20 à 25 % de sei revenus touristi-

L'année touristique 1990, interrompue par l'invasion de Koweit, avail bien commence. Entre janvier et avril, près d'un million et demi de visiteurs avaient rapporté à la Turquie 633 millions de dollars (3,7 milliards de francs), dont 339 millions pour le seul mois d'avril. Mais ca avril 1991, le nombre des tou-ristes avait diminué de montié et le revenu était tombé à 144 millions demander à ma femme de m'aider »,

de dollars.

Scion M. Sulcyman Blum, directur de l'Asteur de l'Ast

revenus hôteliers, sur l'ensemble de l'année 1990, ont enregistré une chute de 25 % par rapport à l'année précédente. Maia en 1991, les hôteliers s'attendent à une nouvelle chute de 40 % par rapport aux chif-fres, déjà réduits, de 1990.

> Jusqu'aux cireurs de chaussures...

Le secteur touristique, qui s'étend des agences de voyage aux circurs de chaussnres, est truebé à tous les niveaux. La TUROB estime que près d'un million de personnes sont affectées par le manque de touristes, qui est ressenti aussi bien à Istanbul one dans les stations de la côte égéenne nu méditerranéenne. De nhrenx hôtels ont dû diminuer le nombre de leurs employés en fonc-tion de leur trox d'occupation, qui, dans le meilleur des cas, ne dépasse pas 50 % ou 55 %.

· La crise du Golfe est intervenue à un moment particulièrement difficile pour le tourisme ture. Encouragés par l'expansion rapide des années précédentes, de nombreux investisseurs s'étaient lancés dans la construction d'hôtels et de villages de vacances et se trouvent maintenant dans l'incapacité de rembourser leurs emprants.

Les hôtels déjà bien établis peuvent survivre à moindre frais. « Je ne dois rien à personne, je peux me débrouiller avec 30 % d'occupation.

destination intéressante, offrant une abondance de sites historiques, des plages presque désertes et une hospitalité qui n'a pas encore été émous sée par des décennies d'invasion estivale. « Nous offrons des prix intéressants aux organisateurs de tourisme qui gagnent beaucoup d'argent sur la Turquie, explique M. Blum. Ils reviendront a

NICOLE POPE

Grèce : les « sacs à dos » faute de mieux... dramatione ». « c'est lo catastrophe

tout est vide » : les agents de

voyages paniquent, car les annula-tions pour les muis de septembre

ATHÈNES

de notre correspondant

La Grèce entière cherche les touristes. Première ressource nationale, le tourisme, frappé de plein fouet par la guerre du Golfe, puis, maintenant, par la erise youroslave, est en plein marasme. . Co va très, très mal », « la situation est

tions pour les mus de septembre et octobre commencent à pleuvoir. Selon les derniets chiffres officiels fournis par l'Office national du tourisme (EOT), les nuitées out baissé de 18 % au mois de mai 1990. La situation était pire en avril, juste après la guerre du Golfe, où la diminution avait atteint 39 %. la diminution avait atteint 39 %.

Le problème est surtout critique à Athènes et en Crète qui, l'année dernière, était la région la plus prisée. Dans la capitale, ce sont les hôtels de haute catégorie qui sont le plus louchés, et la baisse attein 30 % selon l'EOT.

En Crète, le président des agents de voyages estime que la chute sera de 25 % à 30 % et posera de gros problèmes sociaux aux 30 000 personnes employées directement personnes employées directement par le tourisme et aux 170 000 autres qui ont un rapport indirect avec la profession. Pour les arri-vées de charters, la baisse s'est élevée au mois de mai à 14 % par rapport à l'année dernière.

La disparition des Américains

Le mois de juin n'a pas été meilleur selon les agents de voyages interroges. Des hôtels nut été mis en vente, une partie du personnel a été mise en chômage technique. La crise touche avant tout le tourisme haut de gamme comme les congrès, annulés pen-dant la guerre, et les croisières. Sur trente-cinq bateaux qui l'année dernière effectuaient des croisières dans les mers grecques et celles de la région proche, seule la moitié

circulent actuellement. Les autres sont aux Caraïbes ou en mer du Nord. Les Américains ont quasiment disparu. Les clubs sont aussi dans le rouge : le Club Méditerranée a ouvert plus tard que de coutume ses six villages, qui ne tour-nent qu'à la moitié de leur capacité.

Après la guerre du Golfe et les attentats terroristes qui frappent régulièrement la capitale grecque, les événements yougoslaves, qui bloquent la raute du nord, ont porté un nouveau com au secteur. Les entrées aux postes-frontières gréco-ynugoslaves not baissé de 14 % au enurs dea dernières semaines. Parmi les pertes figurent bon nombre d'Allemands et d'Autriebiens qui remplissaient les plages de Chalcidique et du Pélion dans le nard du pays.

Face à cette crise sans précédent, le gnuvernement affiche cependant un optimisme réservé qui agace bon nombre de profes-sinnnels. Le ministre du tnurisme, M. Yannis Kefaloyannis, a antam-ment estimé que la baisse du Inu-risme sera de l'ardre de 5 % à 7 % à la fin de l'année. Il est vrai, ajoutent les professionnels, que les thoristes «sac à dos» continuent d'affluer vers la Grèce, mais ce n'est pas ce tourisme-là qui remplit les caisses nationales.

En 1990, le tourisme a rapporté 4,16 milliards de dollars (24,5 milliards de francs), ce qui représente 5,7% du produit national brut et 46,4% des ressources invisibles. Ces recettes couvrent 38,7 % du déficit commercial de la Grèce.

DIDIER KUNZ

Egypte : le secours des Koweitiens

de notre correspondant : Ils déferient sur la vallée du Nil avec leurs djellabas blanches, leurs femmes et leur ribambelle d'enfants. Ce sont des touristes koweïtiens. Depuis le début de la crise du Golfe jusqu'à ce jour, leur presence en Egypte n'a fait que

croître. De junvier à mai 1991, leur nombre à augmenté de 150 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Si, au départ, la présence des Koweltiens en Egypte était forcée, du fait de l'occupation irakienne, aujourd'hui elle est volontaire. Paur le seul mois de mai, ils étaient 20 700 (près de huit fois plus qu'en mai 1990) à occuper

Préfecture de la Vendée

Direction de la réglementation - 1" Bureau

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU CONTOURNEMENT DE LA ROCHE-SUR-YON PAR LA RN 160

Un arrêté préfectoral du 9 août 1991 a prescrit une enquête portaru à la lois :

— sur l'utilité publique des travaux de construction du contournement Nord de
La Roche-sur-Yon par la RN 160 sur le territoire de la commune de La
Roche-sur-Yon

53.450 et 59.100, sur la mise en compatibilité du plan d'occupation des soit de La Roche-sur-Ven

Yon.

Ceue enquête se déroulera pendant 58 jours consécutifs du 3 septembre au 30 octobre 1991 inclus.

Le siège de l'enquête est simé à la mairie de La Roche-sur-Yon, où toute correspondance relative à cette enquête pourra être adressée.

La commission d'enquête désignée par le président du tribunal administratif de Nantes est composée de:

— M. Gérard PROUTEAU, colonel de gendamerie en retraite,

— Mes Jeanne DUFOUR, professeur d'université en retraite,

— M. Albert COUTANT, cierc de notaire en retraite, a été désigné commissaire
montéteur supplésant.

m. Albert COUTANT, CIEIre de bounte en retroite, à été éculos commendes.

Un dossier d'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique et le dossier de mise en compatibilité du P.O.S. ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la mairie de La Roche-sur-Yon (service technique rue Lafayette) et à la mairie annexe de Saint-André-d'Ornay, du 3 septembre au 30 octobre 1991 inclus, alin que chacun puisse en prendre connaissance:

chacun pusse en prentre commensance:

— à la maine principale

du fundi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures,

— à la mainte annexe de Saint-André-d'Ornay

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures,
et consigner éventuellement ses observations sur le registre ou les adresser par
écrit à M. PROUTEAU, président de la commission d'enquête, mairie de La Roche-

sur-Yon.

Au moins un membre de la commission d'enquête recevra en personne les

Au moins un memore de la commission de describerations du public:

— le vendredi 13 septembre de 14 heures à 17 heures à la mainie principale,

— le jeudi 19 septembre

— de 10 heures à 12 heures à la mainie principale,

— de 14 heures à 17 heures à la mainie annexe de Saint-André-d'Orney,

— le samedi 5 octobre de 9 heures à 12 heures à la mainie principale,

— le samedi 19 octobre de 9 heures à 12 heures à la mainie principale,

le jeudi 34 octobre

le jeudi 24 octobre

de 10 heures à 12 heures à la mairie annexe de Saint-André-d'Ornay,

de 14 heures à 17 heures à la mairie principale,

on, ion du caractère de route express de cette liaison entre les P.R.

une bonne partie des cinq étoiles au Caire et à Alexandrie. Il s'agit principalement de ceux

que l'on a appelés les « Koweñiens de l'intérieur », les moins fortunés, ceux qui ont du subir l'occupation iralienne et auxquels le gouvernement a accordé un bonus équiva-lant à buit mois de salaire. Fuyant la pollution due aux incendies des puits de pétrole et la chaleur étouf-fante décuplée par les pannes d'électricité, ces Kowelliens de l'in-térieur se sant dirigés vers des eieux plus calmes. L'Egypte a été leur lieu de prédilection les hôtels de luxe y sont légion, l'alcooi coule à flots, les raufettes tournent à deux mille tours-minute et les dan-seuses du ventre y sont plus dénu-dées qu'habillées.

Une baisse de 75 %

Mais cette manne koweitienne Mais cette manne koweitrenne cst loin d'être suffisante pour compenser les pertes de l'industrie touristique égyptienne. L'affluence dans la vallée du Nil, pour les cinq premiers mois de 1991, a baisse de 52 % par rapport à la même période en 1990 (1). Les pertes les pins importantes out été enregistrées chez les touristes européens, américains et importants. américains et japonais. Au lien des 700 000 touristes

venus des pays industrialisés durant les cinq premiers mois de 1990, 175 000 nnt passé des vacances en Egypte de janvier à mai 1991. Une baisse de 75 % due à la guerre du Golfe. Même le tourisme arabe à été en baisse de 12,4 % pour la même période 7 % de Saoudiens, - 28 % d'habitants des Emirats, de Bahrein,
- 70 % de Maghrebins).

Toutefois, les responsables égypliens du tourisme restent-optimistes. Ils soulignent que la baisse se réduit. En mars, le nombre de touristes, comparé à celui du mois correspondant de 1990, a diminue de 59 %. Cette baisse s'est réduite à 42 % en avril et à 26 % en mai. Selon M. L. Derwi, vice-president de l'Office de promotion du tou-risme, la tendance à la baisse pourrait même être freinée en septembre, du fait de la reprise des vols charters d'Europe vers l'Egypte.

ALEXANDRE BUCCIANTI (t) En 1989 (janvier à décembre), 25 millions de touristes avaient pessé 20 millions de muits en Egypte.

Tunisie : la bouderie des Français

TUNIS de natre correspondant

Le tourisme tunisien sort lentemens de la léthargie dans laquelle l'a plongé la guerre du Golfe, ren-dant du même coup un peu moins préoccupante la situation économique du pays, qui en dépend large-ment. Timidement amorcée à partir de la fin du mois de mai, la reprise s'est progressivement confirmée. Depuis le début du mois de juillet dans les régions phares du cap Bon (Hantuamet) et du Sahel (Sousse, Monastir), plusieurs hôtels affichaient un taux d'occupation de 80 % à 90 % et sont complets pour tout le mois d'août, tandis qu'au vu des réservations les perspectives pour l'ar-rière-saison, affirme-t-on, sont de plus en plus optimistes.

Il n'empêche que 1991 marquera d'une pierre noire l'histoire du taurisme tunisien, qui, pour s'en tenir à la plus optimiste des prévisions, chutera de 40 % par rapport à l'année précédente, ce qui représente une perte d'au mnins 340 millions de dinars (1). En 1990, avec 3 222 000 entrées et un apport de 830 millions de dinars, le secteur représentait entre 30 % et 35 % des recettes en devises. C'est dire combien la note sera fourde pour le pays.

> « Fantasmes et psychoses »

A ce grave déficit dans la balance des paiements s'ajoutent des retombées sociales non négligeables, puisqu'environ 200 000 Tunisiens vivent, directement nu indirectement, du tourisme. Même si ee ne fnt pas facile paur eux, les 50 000 emplayés de l'hôtellerie n'ont pas trop eu à pâtir. Le gouvernement avait, en effet, demandé aux hôteliers de ne pas licencier, leur accordant, en retour, des facilités pour le règlement de leurs redevances à la Sécurité sociale et la possibilité de différer leurs échéances bancaires. En revanche, dans les industries annexes et surtout l'artisanat, il a bien fallu débaucher.

En fait, les choses n'ont commencé à s'améliorer qu'après l'intense campagne promotionnelle

menée surtout en Europe, source essentielle de la clientèle, par le ministère du tourisme : multiplicatinn des contacts avec les toursnperaleurs et les agences de vovages, invités à venir se rendre comple sur place que l'accueil demeurait à la hauteur de sa réputation; conférences de presse et

Les Allemands, pratiquement senis à ne pas avoir complètement déserté les rivages tunisiens aux pires moments, ont été les premiers à répondre. Comme depuis de longues années, ils continuent d'occuper le premier rang de la clientèle, suivis par les Italiens, qui supplantent désormais les Français à la deuxième place.

publicité dans les grandes métro-poles d'nutre-Méditerranée...

Le peu d'empressement de ceux-ci, qui continuent de «bouder » leur pays, ne cesse de navrer les Tunisiens. Dans le meilleur des cas, estiment les milieux spécialisés, le marché français ne réalisera que 40 % de ses résultats de 1990, qui atteignaient 480 000 entrées. « Cette situation nous préoccupe beaucoup, nous a déclaré le ministre du tourisme, M. Mohamed Jegham. Il ne faut pas que la Tuni-sie se sente délaissée par la France. Nous ovons besoin de mointenir l'ouverture sur sa culture à laquelle nous demeurons attachés. D'outre part, nous souhaitons que les promoteurs français entreprennent un effort d'investissement chez nous. Regardez: nous assistans actuellement à une véritable invasion d'investisseurs itoliens. A Tabarka, ils participent à la créatian de dix mille nauveaux lits, à l'oménagement d'un golf et à la construction d'un oéroport.»

Lors de sa récente visite à Tunis (le Monde du 13 juillet), M. Francois Mitterrand a reconnu que la guerre du Golfe avait fait naître chez beaucoup de ses compatriotes « fontasmes et psychases », ajnutant : «Les Français qui aiment venir en Tunisie pour leurs vacances auraient bien sort de ne pas reprendre le chemin de ce pays accueillant et hospitalier.»

MICHEL DEURÉ

(1) Le dinar lunisien vaul environ

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information SICAV - FCP

Le Crédit Agricole informe les actionnaires des SICAV MONEJ, UNI-ASSOCIATIONS, UNIVAR, ELICASH, ainsi que les porteurs de parts des FCP AGRIVAR, AGRI-ASSOCIATIONS et VERT PLACEMENT 1, qu'à compter du 15 octobre 1991, les souscriptions d'actions ou de parts et les demandes de rachat seront effectuées sur la valeur liquidative de l'action ou de la part calculée suivant les cours de Bourse du jour précédent.



MARCHÉS FINANCIERS

Un décret de M. Mikhail Gorbatchev

L'Union soviétique se dote d'un fonds de privatisation

Comme les autres pays d'Europe de l'Est, l'URSS s'est dotée d'un fonds de privatisation, qui vise à superviser la désétalisation des entrepriser la destatisation des entreprises soviétiques. M. Mikhaïl Gorbatchev a signé, lundi 12 août, un décret portaol création de ce fonds. Celui-ci, placé directement sous l'autorité de la présidence de la république, aura pour mission de préserver les intérêts de l'Etal soviétique, lors des transferts de

Le Parlement de l'URSS avait adopté, le le juillet, au terme de débats houleux entre réformateurs et conservateurs, un projet de loi sur les privatisations, prévoyant la désétatisation de plus de la moitié de l'iodustrie du pays au cours des prochaines années. Cependani, le projet ne contient aucun détait sur la mise en œuvre de ces transformatioos, assigoaot la tache au fonds de privatisations qui vient d'être créé.

L'organisme, appelé littérale-ment «Fonds d'État de l'Unioo»,

évaluera donc la valeur des entre-prises et fixera les termes et les conditions de leur vente aux employés, au public, à des inves-tisseurs locaux ou étrangers. Le décret précise qu'il devra travailler en étroite collaboration avec les en étroite colladoration avec les gouvernements des Républiques et implanter des succursales dans les différentes régions de l'Union. Une définition précise de la répartition entre la propriété de l'Etat central et celle des Républiques est nécessaise, et devrait être cootenue dans le convent traité de l'Union dans le convent traité de l'Union dans le oouveau traité de l'Union actuellement en projet.

Un processus de privatisations «spontanées» a déjà été entamé ea URSS, mais l'absence de règles s'est souveol traduite par une braderie des biens de l'Etat, sans fonds de privatisations avait été eréé en 1 990, mais le décret était

Les suites du scandale financier

Nomination d'un nouveau gouverneur de la Banque centrale de Pologne

Wojtowicz, suspendu de ses fonc-tions vendredi dernier en raison de son implication dans un imporlani scandale financier (le Monde daté 11-12 août).

M. Wojlowicz aurail couvert les activilés de hauts fonctionnaires et banquiers accusés de détournement de fonds publics au profit d'une société privée, Art-B. Le porte-parole du parquet de Varso-vie, Mª Grazyna Taladaj, a

M. Aodzej Topinski a été aononcé lundi qu'uo maodal nommé lundi 12 soût gouverneur de la Banque centrale de Pologne, en remplacement de M. Grzegorz de cette firme, aujourd'hui eo de cette firme, aujourd'bui eo fuile en Israel, M. Bagsik aurail versé plusieurs milliers de dollars à des hauts fonctionnaires afin de pouvoir réaliser frauduleusement des gains, en jouant sur les imperfections de la législation bancaire polonaise. L'eseroquerie aurait coûté au Trésor public polonais plus de 50 millions de dollars (300 millions de francs).....

Le gouvernement canadien demande la liquidation de la filiale de la BCCI

Le gouvernement canadien a demandé, lundi 12 août, la liquida-tion de la Bank of Credit and Commerce Canada, filiale de la Bank of Credit and Commerce International (BCC1). Selon le ministre des finances, M. Don Mazankowski, «la liquidation rapide et ordonnée de la Banque of Credit and Commerce Canada permettra de préserver, dans la mesure du possible, la valeur des avoirs des déposants et des créan-

Au moment du gel de ses activités, le 5 juillet, dans le cadre des opérations internationales oreoées par la Banque d'Angleterre, les actifs de la BCC Canada s'élevaient à 208 millions de dollars canadiens

montant des dépôts de 160 millions de dollars canadiens (819 millions de francs), selon la société de garan-

D'autre part, le liquidateur officiel de la filiale de la BCCI en Inde, S. M. Parande, a déclaré, ce week-end, que les déposants indiens de la banque, convaincue de fraude massive, seraient intégralement remboursés. Les actifs de la BCCI en Inde, selon son bilan 1990-91, s'élèveot à 325 millions de dollars (1,907 milliard de francs), pour un total des dépôts de 238 millions de dollars (1,397 milliard de francs).

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS 29, rue de Monceau, 75008 PARIS Société anonyme au capital de 114 100 000 F

COMMUNIQUÉ

Le 7 août 1991, M. Raul GARDINI a acquis, par l'intermédiaire d'une société qu'il contrôle avec sa famille, 4,54 % des droits de vote de la Société

Il a également, depuis le 1ª août 1991, la faculté d'acquérir les 9,83 % des droits de vote détenus par la Société Montedison, franchissant ainsi les seuils de 5 à 10 %.

Il se propose, de concert avec M. Jean-Marc Vernes et sa famille, d'obtenir le contrôle majoritaire de la SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS.

Ce communiqué vaut déclaration d'iotention.

AVIS DE CESSATION ET DE TRANSFERT DE GARANTIE FINANCIÈRE

Cooformément eux dispositioos de l'artiele 20 de la section IV du chapitre III du cire 1° du décret n° 77-363 du 28 mars 1977 pris eo application de l'article 14 de la loi u° 75-627 du 11 juillet 1975 relativement aux agences de voyages et dans le cadre de leur désengagement,

La Caisse Nationale de Crédit Agricole, société anonyme au capital de 4746 104200 F, doot le siège social est 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris, R.C.S. Paris B 784 608 416, annonce que sa garantie financière mise en place à haureur de 34000 000 de francs en faveur de la société VOYAGE CONSEIL, société anonyme au capital de 10 000 000 de francs, dont le siège social est 1-3, rue du Docteur-Lombard, 92130 Issy-les-Moalineaux, R.C.S. Nanterre B 870 200 862, dans le cadre de la loi et du décret susvisés cessera à l'expiration d'un délai de trois jours suivant la publication du présent avis. Les créanciers éventuels disposeot d'un délai de trois mois pour produire leurs créances.

Les créanciers eventueis disposer à de de de leurs créances.

La société VOYAGE CONSEIL informe le public que cette garantie la société VOYAGE CONSEIL informe le public que cette garantie financière est désormais assurée pour un même montant, soit 34 000 000 de financière est désormais assurée pour un même montant, soit 34 000 000 de financs, par la Banque Bruxelles assurée au capital de 450 000 000 de francs, dont le siège social est situé 6, ruc Rabelais, 75008 Paris, R.C.S. Paris B 562 004 622.

Pour avis : la Caisse Nationale de Crédit Agricole, Voyage Conseil et la Banque Bruxelles Lambert France.

NEW-YORK, 12 août

Les 3 000 à nouveau atteints Début de semaine sur la pointe des pieds à Wall Straet. Une reprise e'y est en effet produite, mais très timide. Elle ne devait du reste se matérialiser que vers la fin de la séanca, eprès que la marché eut évolué assez irrégulibrement. À le alème l'écrite Deutenne.

rement. A la clôture, l'indice Dow Jones repessait pour la sixième fois de l'histoire la berre des 3 000 points, pour a'inscrire à 3 001,34 avec un gain assaz dérisoire de 5,14 points. Le bilen de la jumple of pas de besu

derisoire de 5,14 points. Le bilen de la journée n'e pas été beauco up plus brillant.

C'ael easentiellemani la fermeté du necteur bancaire, en liasson avec l'annonce de la fusion antre Bank America el Security Pecific, deux des plus grandes banques californiennes, qui e été à l'origine de ce léger reffernissement. e Anémique e, pour reprendre le terme employé per un gérant de portefecille, la ruerché e passé son temps à s'inspirer de la tendance relevée sur les obligations, très fluctuante, pour a'orienter. L'activité est généralement restée très felble, evec 145,28 millions de tirea échangés contre 143,64 millions vendretti demier.

	VALEURS	9 auti	12 aut
į	Alcon	68 3/8	68 3/8
	ATT	39 6/8	39 1/4
	Bosing	48 3/8	46
	CZREGO ACENTROCER ESPIK	19 1/4	21 1/8
- 1	Der Portt du Nembers	48 1/8	48 5/8 42 1/2
	Eastyman Kodak	40 5/8	57 5/8
	Enter	57 1/2 31	31 1/8
	Fort	73 5/8	73 378 (
	Gengel Motors	38 1/8	37 7/8
	Goodyeer	38 3/4	38
i	BM	98 7/8	98 5/8
	iii	59 3/4	59 3/4
	Mobil Cil	68 1/4	86 1/2
1	Piter	83 3/4	84
	Schlumberger	88 7/8	88 1/9
	Tabers	63 1/4	82 7/8
	UAL Corp. ex-Allegis_	142 3/4	143
	Union Cartride	21 7/8	21 5/8
	United Yech.	45 3/4	46 7/8
1	Westinghouse	22 3/4	22 5/8
1	Xerox Corp	66 1/8	55 1/4
- 1			

LONDRES, 12 août =

Quasi-stabilité

Après un accès de déprime à l'ouverzire, la Bourse de Londres a effectué un redressement en cours de séance, pour terminer-sur une baisse insignifiante. L'in-dice Footsie des cent valeurs e-pentu 1,2 point à 2569 points, tandis que le FT-30 gagneit 2 points à 2007,5. Des détechements de divi-

Des détechements de divi-dendes ont pesé sur la cote et fait perdre, dans le rourant de la journée, une demi-douzaine de pointe eu Footsie. Le léthergie pointe eu rootste. Le ternance estivale et le demier test-match de cricket entre l'Angleterre et les West Indies ont fait tomber les échenges à 280,4 millions vendred, soit le plus faible volume de tout l'été. Le conglomérat de tout i etc. Le congromate Pearson e reculé eprès la publica-tion de bénéfices eamestriels inférieurs eux prévisions les plus pessimistes des anelystes. Ces bénéfices sont en recul de 58 %. Le groupe silmantaire Grend Metropoliten a prograssé, aquestiones sont en recule de 58 %. metroponien a prograsse, acu-tenu per des rumeurs sélon les-quelles sa chaîne de restaurants Burger King aurait objenu la fran-chise exclusiva de restauration à Euro Disneyland.

En attendant une baisse des taux d'intérêt, qui tarde à venir, et une reprise économique, peu envisageable dens l'immédiat, la Bourna de Paris a quivert, lundi, la semaine des trois séances sans enthousissme. Dès l'ouverture, le ton était donné avec un repil de 0,27 % de l'indice CAC 40. En retrait de 0,50 % une haure plus lard, ce derniar a'inscrivait en ciôture à 0,18 % audessous de son niveau précédent. Les raras opérateurs présents

PARIS, Paris 12 août

Les raras opérateurs présents dans les salles de merché n'avaient pas le cour à prendre la moindre nitietire. En effet, tout le monde craint une modification de la politique de crédit de la Bundesbank, jeudi prochain, lors de la première réunion de «l'ère Schlesinger».

La loyer de l'argent à 9 1/4 % an début da journée sat ravenu légèrement au-dessous per la suite. Michelin, time vedette la semaine précédanta, at dont le trarché s'était un peu laissé vendredi, était de nouveau recharché lundi.

TOKYO, 13 août

Après avoir évolué en dents de

Apres avoir évolué en dents de scie durant la majoure partie de la séance de march, le marché nippon s'est finalement effrité et, à la clôture, l'indice Nikkel e'établisseit à la cote 22 872, en baisse de 113,67 points (-0,49 %) sur son niveau précédent.

son niveau précédent.

Déjà secoué par le récent scandele boursier, la Bourse tokyonte apprenent evec une certaine inquiétude dans le journée les mésaventures de la Toyo Shinkin Bank, impliquée dans une sombre affaire de prêts obtenus sur de faux cerdificats pour une valeur de 342 inilitarda de yena. Du coup, ea frilo sité s'est ecrue et les investisseurs se sont tout juste bornés à expédier les affeires courantes. L'ectivité est restée très faible evec 180 millions de titres treités contre près de 200 millions la veille.

VALEURS	Cours du 12 août	Cours du 13 autr
Altei Bridgestoner Cheor Cheor Holden Motors Messushins Electric Missubleis Henry Toyota Motors Toyota Motors	1 060 1 030 1 510 2 600 1 420 1 830 880 5 970 1 600	1 070 1 030 1 510 2 580 1 440 1 630 689 5 930 1 580

FAITS ET RÉSULTATS

o Japon: la notation des obligations de chaq banques rétrogradée.

L'agence de notation financière
japonaise a indiqué mardi 13 août
qu'elle avait abaissé le degré de
solvabilité des obligations à long
terme de cinq banques affectées
par la faiblesse du marché boursière et le ralentissement du marché
immobilier. La classification des
obligations èmises par Mitsubishi
Trust and Banking Corp., Sumitomo Trust and Banking Cop. Ltd.
et Mitsui Trust Co. Ltd. a été
rétrogradée de AAA à AA plus.
Les obligations de Yasuda Trust
and Banking Co. Ltd. et de Toyo
Trust and Banking Co. Ltd. ont
été abaissées de AA plus à AA.

Bolloré-Delmas: la cour d'appel ce abassees de AA puis à AA.

a Bolloré-Delmas: la cour d'appel
de Paris senie compétente, selon le
CBV. – Les actionnaires de Delmas qui ne sont pas satisfaits de
l'opération de garantie de enurs
imposée ao groupe Bolloré par le
Conseil des Bourses de valeurs
deivent se tourser sers la cour imposée ao groupe Bolloré par le Conseil des Bourses de valcurs doivent se tourner vers la cour d'appel de Paris pour demander une modification des conditions, a indiqué lundi 12 août le Conseil des Bourses de valcurs [CBV]. Rappelaat que le recours exercé par us actionnaire, en l'occurrence la maisoo Antoioc Baud, n'a pas un caractère suspensif, le président du CBV indique dans un communoiqué que « si la cour d'appel annulair le décision du CBV au motif que le prix garanti lui auran paru insuffisant, le maintien de cours de juillet-août 1991 sur l'action Delmas devant alors être régularisé sur la base d'un nouveau prix correspondant aux indications données par l'arrêt de la cour d'appel ». Dans cette hypothèsa, les actions aires de Delmas qui auraient apporté leurs actions à Bolloré au prix garanti de l' 500 FF par action eatre le 29 juillet et le 20 août, dates de l'opération de garantie de cours, recevraient un versement complémentaire. Si la cour d'appel devait rejeter le recours, avertit le CBV, le gronpe Bolloré oe serait pas dans l'obligation de réouvrir la période de garantie de cours.

o L'Union laitière normande ouvre le capital de son holding espagaol.

L'Union laitière normande couvre le capital de son holding espagaol.

o L'Union tantere sormande corre le capital de son holding espagaol. L'Union laitière normande (ULN) a annoncé, lundi 12 soût, l'ouverture du capital de son hol-

ding espagnol, Iberiat, à des ban-ques et investisseurs privés. Le groupe agro-alimentaire fraoçais (Mamie Nova, Ele-et-Vire...) après les pertes d'exploitation arregistrées en 1990, doit financer ses récentes acquisitions. Début août, FULN evait obtenu l'autorisation di souvernoment etnagent d'accounter de la souvernoment et again de la souvernoment et accounter de du gouveroement espagnol d'acquerir 50 % du capital de Lactaria. Cette opération avait permis 6 lborlat de devenir la première entreprise ibérique de collecte lai-tière avec uo volume de 800 mil-lions de litres (le Monde du

o P. M. Labinal: l'activité s'amé-liore. – Le groupe Précision méca-aique Labioal, doot l'activité iore. — Le groupe Précision mecaaique Labioal, doot l'activité
s'exerce dans la soas-traitaace
automobile et aéronautique, a réalisé pour le premier semestre un
chilfre d'affaires de 5 milliards de
francs, en progression de 31,3 %
sur celui de la période comparable
de 1990. A périmètre coastaat,
hors ventes des sociétés Cavis et.
Dav, acquises en janvier, l'augmentation des vootes a été de
3,7 %. La direction du groupe souligne que, à l'issue du premier trimestre, son chiffre d'affaires était
encore en recul de 1,9 %. « L'évolution globalement plus favorable
de l'activité à partir du mois
d'avril traduit la légère reprise de
certains marchés du groupe pariculièrement affectés dans les premiers mois de 1991 par les évênments internationaux et la
récession économique», lodique
t-olle cacore. Dans ce coatextua une progression même modeste
du chiffre d'affaires montre que le
groupe a continué à gagner des
parts de marchés.

D Le Crédit lyonnais détient

paris de marchés.

D Le Crédit lyonnais détlent 30,7 % de Basca Londarda. — Le Crédit lyonnais vient d'augmenter sa participation dans la banque italienne Banca Lombarda, la portant de 20,7 % à 30,7 %, a annoncé le 12 soût l'établissement financier français. Créée en 1870, la Banca Lombarda exerce nas activité de banque commerciale dans la province de Milan et de Varèse au travers de ses dix-huit agences. Le bilan de la banque ralienne s'êlève à 4 166 milliards de lires [environ 2 milliards de francs] et son résultat net 6 9,1 milliards de lires.

PARIS

Second marché (attaction)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Alcasei Cibles Armot Associes B.A.C. Bops Vernes Bofron (Ly) Bofron (Ly) C.A.L-de-Fr. (C.C.L.) Catherson	3397. 296 112 10 800 350 229 90 872 389 680		Inerob. Hössiker Internt. Competer I.P.B.M. Loca investis Locarne Mater Count. Molec Publifilipachi.	845 158 90 250 90 73 50 118 150 415 710	151 70 o		
CEGEP CEFPL CNUM Codetour Conforms Craels Dauphin Delans Desmithy Worres Cie	143 280 40 905 248 1000 199 80 406 1500	815 0	Rhone-Alp.Scz (Ly) Sallect kreest (Ly) Serbo S.M.T. Goupil Sopra IF1 Thermsdor H. (Ly) Linkog	296 40 174 99 392 130 202 335 266 10			
Descriey Descriey Descriey Descrie Dolisce Editions Belfond Europ, Propulation Frankoparis GFF (group Join f.) Grant Livre	800 325 139 215 288 118 134 90 182	409 80. 0	Viel et Ce	91 770	_		
Grange Origny Guined LCC Irilance	195 715 960 201		36-1	5 TAF	EZ IONDE		

MATIF Nombre de contrats: 23 475

COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 91	Die	- 91	Mars 92			
DensierPrécédent	184,98 105,14	10: 10:	5,14 5,22	105,02 105,14			
	Options	aur notionn	ei				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
	Sept. 91	Déc. 91	Sept 91	Déc. 91			
105	0,35	1,13	0,37	1,00			

CAC40 A TERME

Volume: 2 070

L	COURS	ns. Août	Septembre	Octobre
ľ	Dennier	7795 321 1 799	1 804 1 812	1 822.50
L				

CHANGES

Le dollar s'échangeait en très gère baisse mardi 13 août à réuoion de la Bundesbank, jeudi. La monnaie américaine cotait 5,86 francs cootre 5,8730 francs la veille à la cota-tion officielle.

FRANCFORT 12 soft 13 soft Dollar (ca DM) __ 1,7263 1,7230 TOKYO · 12 soft 13 soft

Dollar (en yens).. 136,40 136,40

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) New-York (12 août).....

BOURSES				
	- 100 - 0			
RIS (INSEE, bas				
urs françaises	9 août 115.20	12 août 115		
ant etranspies.	119,70	119.30		
F, base 100 :				
ce général CAC		469,81		

BF. base 1 000 : 31-12-87 Indice CAC 40 - 1783,54 1 786,38 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 208t 12 208t ... 2 996,20 3 901,34 ndustrielles_

5/16-9 1/16% Nikkei Dow Jones 22 985,67 22 872 Indice general 1 776,17 1 766,85

LONDRES (Indice of Financial Times of 9 ands: 12 ands: 100 valeurs 2 579,60 2 569,40 30 valeurs 2 2005,50 2 907,50 Mines d'or 179,30 179,30 Fonds d'Etat. 84,68 85,51 FRANCFORT 9 ands: 12 ands: 1 632,21 1 626,96 TOKYO 12 zolit 13 zolit

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOOF U	UN	CAN 20018		DEUX MOIS		- SIX MORE	
	+ bes	+best	Rep. +	es dip	Rep.+	ou dép	Reg.+	oz dép	
\$ EU \$ can Yea (100)	5,8615 5,1165 4,2954	5,8630 5,1201 4,2981	+ 185 + 23 + 71	+ 195 + 41 + 80	+ 380 + 70 + 155	+ 400 + 94 + 171	+ 1080 + 194 + 515	+ 1140 + 272 + 562	
DM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,4009 3,0163 16,5020 3,8846 4,5343 9,9522	3,4038 3,0178 16,5108 3,8882 4,5372 9,9607	- 5 + 45 + 45 - 145	+ 10 + .7 + 61 + 57 - 66 - 116	+ 5 + 6 + 71 + 105 - 167 - 204	+ 27 + 21 + 172 + 128 - 135 - 159	- 12 - 6 + 43 + 290 - 537 - 554	+ 41 + 36 + 345 + 350 - 470 - 424	
	TALLY DEC FURGILLARIA								

	OV DEG E	OUPLIAN	MAIES	
\$ E-U	5 13/16 5 5/8 7 1/2 7 7/16- 9 1/8 9 1/8 9 1/4 9 1/16 9 7 3/8 7 13/16 11 1/2 11 1/8 11 1/4 18 13/16 9 5/16 9 3/8	5 3/4 5 5/8 7 9/16 7 1/7 9 1/4 9 3/16 9 1/4 9 3/16 9 1/4 9 3/16 7 15/16 7 7/8 11 1/2 11 1/4 10 13/16 9 1/2 9 7/16	7 9/16 7 1/8 7 9 5/16 9 7/16 9 9 5/16 9 7/16 9 9 5/16 9 3/8 9 8 7 7/8 8 11 5/8 11 3/4 12 11 10 5/8 16	7/8 7/16 9/16 9/16 5/8 1/8 1/8 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché loterbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

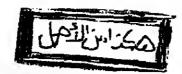
Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

TILLS WOLT

Sec. 10



• Le Monde ● Mercredi 14 août 1991 15

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 13 A	OUT			·				Cours relevés à 10 h 14
Companies VALEURS Cours préciéd. Premier cours	Deciler %		Rè	glemen	t mens	suel		Compen VALE	URS Cours Premier Deciser % precide cours +-
Section	1053	Section	Second S	Lafarge	336 20 337 1 327 327 327 327 327 327 327 327 327 327	+ satism VALCUSS	1952	27 Service Service	196 50
152 CM6 Pacto		731	\$50 25	SCOA 27 Scor 84 538		SICAV	(s6)ection)	176 Zamble Co	
VALEURS du nom, soupon	, , _ , _ , _ , _ , _ , _ , _ , _ ,	Decision VALEURS	Cours Demier cours		Cours Demier pric. court	VALEURS Frain Inc	n Rachat Em	lasion Rachat	VALEURS Frait Incl. bet
City Colors Col	CLT.R.A.M. (8) 2800 2606	Magner Main Displays Maria Displays Maria Displays Maria Displays Maria Displays Maria Displays Desertion. Public Houseways Public Maria Desertion. Promothe (CD Public Desertion. Promothe (CD Public Desertion. Rossis: Rossis: Rossis: Rossis: SAFI SAFIC Alcan. SAFIC Alcan. SAFIC Alcan. SAFIC South Matchage. Saria Dominique F.). Solut Dominique F.). Solut Dominique F.). Solut Solut. Solu	800	AES. Also Ny Stee. Associate Banish. Associate Banish. Astoricate Banish. Astoricate Mass. Banco Popular Espa. B. Rugiernous ha. Curpeter Corp. C.I. R. Competition. Chyeler Corp. C.I. R. Competition. Chyeler Corp. C.I. R. Congenicate Filt. GBL, Bour Lamb). General GBL, Bour Lamb). GBL, GBL, GBL, GBL, GBL, GBL, GBL, GBL,	510.7 510.7 125 125 125 125 125 125 125 12	Action	217 53	13 39 65113 39 12 32 1002 30	Preside Gustion
MARCHE OFFILIEL Préc. Ezas-Unis (1 usd)	COURS DES BELLE 13/8 achat vente 5 600 8 10 329 348 16 17 290 4 75 83 91 9 550 1 35 2 900 3 50 377 397 88 97 88	Cr fin fidio en barre)	7900 391 370 384 386 498 1102 50 575 4402	Luciaus de Monta- Neclas. Asternalis FD. Paricip. Pecciar. Quadrani Ramato IV. St-Gober-Emballage Seron Mone. SEP.R. SEP.R. sct. R Tällenfichnique Elez. Ulisär.	286 30 306 d 781 1410 390 195 1550 1036 348 350 1500	Francis Index Store	252 30 Parios Epurgos 183 102 82 Parios Opportunios 1 334 94 Paribus Poportunios 5 429 82 Parimone Retraite 2 105 02 Parvelor 6 1161 11 Pacceners A 12 32 98 Pacceners A 919 131996 88 Pacceners Nort 9 131996 88 Pacceners Nort 1	18 42 19279 63 30 31 125 77 03 553 51 92 92 30 87 41 203 34 612 44 91 12 1265 804 18 21 9704 86 90 28 61826 634 90 64 46 62 1118 85 27 38 123 97	Value 1922 08 1920 18 1920 18 1930 18 1930 18 1954 142 1954 142 1954 142 1954 142 1954 145 145 145 145 145 145 145 145 145 1

SPORTS

CYCLISME: Jesnnie Longo écartée des championnats du monde

Le mauvais braquet

Le directeur technique de la Fédération françaisa da cyclisme, Lucien Beilly, e écarté Jaannia Longo de la sélection nationala eux proehaina ehampionnets du monde de cyclisme sur piste parce que l'ancienne gagnante du Tour da Franca refusait d'utiliser la pédalier officiel. Elle s'est néanmoins rendu à Stuttgart dans l'espoir de faire une tentative individuelle contre le record des 3 kilomètres.

Jeennie Longo éteit entrée dens les livres d'histolra sportive. Pour la postérité, la Grenobloise devait rester un secré bout de honne femme qui evait gegné trais faie le Tour da Franca, remporté quetre fais le chempinnnat du mande aur route, détenu quatra titrea mondieux sur piste, établi tous lee records du mande ds vitesea an plain eir et an salle, du 3 kilomètres à l'heure. Une

Qu'est-ce qui le pousee à remonter en eelle deux ens après avoir décidé de prendra ee ratreite? Jeannie Longo eveit été star et eouffrait pautêtre de na plus l'être. Mele le come-beck est en aport un exercice infiniment plue risqué qua dans le shaw-hiz. Elle eureit dû en être evertie par les méeeventures du tennismen Bjorn Borg (eix fois chempion de Roland-Gerros et cinq fols de Wimbledon) et du negeur Merk Spitz (sept médailles d'or eux Jeux olympiquee de Munich) incapablee de reprendre le cours du temps pessé. Obsédée par le déeir de combier le eeule lecune de son palmerès, une médeille d'ar ofympique, elle ne mesure-peut-être pas le difficulté de l'entreprise.

On la redoutait et on la détestait

Chempionne, Jeannie Longo aveit été en mesure d'imposer ees quatre volontés à le Fédéretion frençeise de cyclisme qui ne pouveit pas se passer

entraînaur (son mari, Petrlea ski), ses coáquipiàres, son matériel, ann programma.

Quand le Fédération s'avisait de lui résinter, elle en appeleit à l'opinion publique, se posait en victima d'un ayatèms aveugla at arbitraire. Et elle finissait généralament par avoir gein da ceusa. Même lorsque cele était menifastement infuste : Velérie Simmanet fut ainsi écartée da l'épreuve sur route des Jeux olympique de Sénul dans laquelle Jeannie Longo refuse de céder sa place elors que, malede, alle n'éteit pas an mesure de défendre ees ehances. Bref on le redoutait et on la détectait tout à la fois dens la monde du cyclieme féminin quend elle décide fin 1989 da tirer se révérence eprés svoir emélioré les reenrde de l'heure.

Vieux réflexe de diva

Meis quend Jeennis Lango ennonça son retour on ne la ereignelt plus et on ne l'exéereit guère moine. Cela chengeait tout. Faute da surclasaar encora eee rivales, elle euralt dû composer pour trouver une place dens le nouveeu groupe qui s'eet formé autour de Cetherine Marsel, Vieux réflexe da dive, Jaannie Longo ne l'a pes pu ou ne l'e pas voulu, Elle e refusé le treitement commun. La pierre d'echoppedont alle ne voulait pae, Paur des raisons techniquee, assura-t-elle. En raisone d'engegements finenciers, rétorque-t-on. Quolqu'il en eit été, la résultat fut son exclusion de la sélection nationale pour les ehempionnets du monde cycllete sur piste.

Un ecendele ? Jeennie l'e crié fort, meurtrie par le dépit d'une chemplonne qui découvreit qu'à trente-trois ane elle n'était plus indispensable. Sa place était bien dans lee livras d'histoire, elle n'aurait pas dû en sortir.

Les quarts de finale du championnat du monde

Youssoupov et Timman gagnent

Jan Timman, avec les Noirs, et Arthur Youssoupov ont remporté, londi 12 août, lors de la deuxième ronde du meteh des querts de finale des candidats eu titre de champion du monde d'échecs à Bruxelles, les parties qui les opposeient respectivement à Vietor Kortchnoï et Vassili Ivantchouk.

Les deux autres parties opposant Anetoly Karpov à Viswenathan Anand d'une part, et Boris Guel-faud à Nigel Short, d'eutre part, ont été ejournées après six beures

Kerpov et Anand pourrsient conclure par la nullité lors de la reprise des parties, mardi, même si le jeune prodige indien dispose d'un pion de plus en finale. Eu revanehe, Short e une position gagnante et en cas de victoire, il égaliserait au score avec Guelfand.

Résultats de la deuxième roude : Guelfand-Short : ajournée : Kartchmoï-Timman : 0-1 ; Youssoupov-Ivanichouk : 1-0 ; Karpov-Anand : ajnumée.

Les scores après deux rondes ; Goelfand-Short: 1-0 (et une ajour-née); Timman-Korchnoī: 1.5 à 0,5; Youssoupov-Ivantchouk: 1,5 à 0,5; Kar-pov-Anand: 0 à 0 (et deux ajournées).

JOURNAL OFFICIEL

Est paru eu Journal officiel du lundi 12 et mardi 13 août :

UN DÉCRET - Du 7 août 1991 fixant l'étendue des zones, du secteur de déga-gement et les servitudes de protec-tion comme les obsteeles epplicables au voisioage du centre radioélectrique de Dôle-Aérodrome

n Salon international des insectes. Le Parc floral de Paris recevra les 29, 30 novembre et 1º décembre, le 4º Salon international des plus beaux insectes du monde. En plus d'une volonté affirmée de faire découvrir au public cette «population» extraor-dinaire le groupe d'étude des phasmes souhaite que les néophytes réalisent le rôle joué par ces ani-maux, dans la préservation des éco-

▶ 4 Salon international des plus heaux insectes du monde, les 29, 30 novembre et 1 décem-bre de 9 h 30 à 17 heures au Parc floral de Paris, bois de Vin-cennes. Tarifs: 35 france, 25 francs. (de cinq à seize ans et carte Vermeil).

COMMUNICATION

A l'approche des consultations de 1992

Le CSA rappelle aux radios et télévisions l'interdiction de la publicité électorale

Le Journal officiel du 10 août e publié les recommendations du Conseil supérient de l'eudiovisuel (CSA) aux radios et télévisions pour les futures élections cantonales et régionales de mars 1992.

Le CSA rappelle que la loi du 30 septembre 1986 interdit les émissions publicitaires radiodiffu-sées nu télévisées de enraetére politique, et que le code électoral interdit de diffuser à l'antenne de «la propagande électorale par des procédès de publiché commerciale», pendant les trois mois pré-cédent le serutio. A partir du 1" septembre, note en outre le

CSA, « aucune campagne émanant d'une collectivité territoriale et dif-fusée dans un écran publicitaire ou dans le cadre de la Régie française d'espace (RE) ne doit promouvoir les réalisations ou la gestion de cette collectivité».

Enfin, un équilibre devra être recherché entre les listes de candidats en présence. Les jauroeux dats en presente. Les finitores et élévisés et les magazines comme les émissions de veriétés, qu'ils soieot diffusés au niveau loeal, régional ou national, doivent respecter le principe de phuralisme des courants de pensée et d'opi-

Le « talk-show » de Ronald Reagan Junior

Alare que Roneld Reegen court les colloques internationaux, où ses souvenirs d'exnrásidant sant grassement rémunérée, son fils cedet, Ronald Prescott Reagen, trente-trols ens, cholsh les sunlighte télévisuels. Le fils de l'ancien président e lancé, lundi 12 août dans la soirée, son «Ron Reagan Showa, une émission pro-grammée par les 110 stations du réseau américain Fox-TV de

M. Rupert Murdoch. Selon le publicité de le chaîne, ce talk-show quotidien d'une heure se fonde sur l'idée «que les téléspectateurs sont intelligents» et a laissé « toute latitude» à son nouvel enimateur pour choisir ses invités. Prudent, le fils de l'encien président e confié « qu'il n'eveit pas l'intention de révolutionner la télévision de fin de soirée.»

d'outre-Atlantique.

Ronald Prescott Reagen a fait sea déhuta de journeliete à Playboy et Rolling Stone, eprès avoir été danseur de ballet. Il a ensuite collabore à Good Morning America, une émiselon d'ABC. Interrogé per le Washington Post, le nouvel animeteur s'est défini enmme e étant plutôt é gauche» et e estimé que les scandales qui avalent éclaté lors de la présidence de son père «doivent être écieircin», même si certaines révélations - notamment sur les négociatione concerna les otages américains de Téhéran en 1980 - « devaient donner un coup d'arrêt à la carrière politique de George Bueh », elors vice-président.

compris par ses soldats stationide

deos l'archipel des Spratley, à

400 kilomètres au snd-est des côtes du pays. Le journal du PC

vietnamien a einsi annoncé l'ins-

taliation d'une station de réception

dans l'archipel, dont la souverai-ceté est revendiquée par plusieurs

pays dont le Vietnam, le Chine, la Meleisie, Taïwan et les Philip-

livres. Seul le secteur des services

à l'industrie pétrolière ougmente son bénéfice. En revanche, la divi-

sinn livres ou le tourisme soot

portieuliérement touchés, et la

division presse voit son bénéfice ehuter de 55 %. La beisse des

recettes publicitaires ramène de 62 à 45 milions de francs le bénéfice

du quotidien les Echos, qui reste

cul quotidies les Ecras, qui teste rentable grâce à une hausse de sa liffusion. Le groupe Pearson va, l'eutre part, poursuivre la réduction de ses effectifs et supprimer

trnis cent cinquente emplois ou

un hebdomadaire catalan attaque la préfecture. — L'hebdome-daire El Punt, qui s'était vu inter-dire la publication d'annoces

judiciaires et légales en lengue

catelace par le préfecture des Pyrénées-Orientales, l'e assignée devant le tribuoal administratif.

Ces annonces doivent toucher « le

plus grand nombre de lecteurs s' déclare la préfecture. Or El Punt est édité à Perpignan en catalan. Sur nvis do ministère de la culture et de la communication, la préfec-ture avait rejeté la demande d'ins-

cription d'El Punt sur la liste des publicer des annonces judiciaires et légales.

M. Carlo Serrat, directeur de

l'hehdomadaire dont le tirage s'élève à 4 500 exempleires,

conteste cette mesure. Il réplique qu'El Punt correspond aux critères définis par la loi et assure être vic-

time de « discrimination linguisti-

Ac Monde arts a spectacles

Echanges avec la France et l'Australie

- La télévision vietnamienne s'ouvre sur l'extérieur

Depuis lundl 12 août, une antenne parabolique, sournie par la France, permet à la télévision vietnamienne de capter les pro-grammes de Canal France internationel (CFI), benque d'images issues pour l'essentiel des chaînes françaises. L'installetion concrétise un secord signé, en avril, entre CFI et la télévision vietnamienne. Cette dernière peut reprendre à sa guise les huit heures de pro-grammes quotidiens de CFI (films, variétés, eulture, sports) diffusés par satellite. Il s'agit du premier accord conclu en Asie par CFI, société publique freoçaise qui dépend des ministères des affaires étrangères et de la coopération.

La télévisinn vietnamicone a aussi signé un accord de coopération avec l'agence australienne de radiodiffusioo et de télévision ABC. Les deux parties échangeront des programmes et produiront des téléfilms. ABC fournira également des équipements spécialisés et aidera la télévision victuamienne à former son personnel. former son personnel.

La télévision de Hanoï se préoc-

EN BREF □ Chute de 58 % de bénéfice du groupe britannique Pearson. – Le bénéfice imposable du groupe briteonique Pearson - propriéteire notamment du Financial Times, des Echos, et de 50 % de la ban-que d'affaires Lazard Brothers – a baissé de 58 % au premier semestre, passant de 97,9 millions de livres (978 millions de francs) l'an-oce dernière à 40,7 millions de

eupe égelement d'être reçue, y

Le Monde DOCUMENTS

Juillet/Août 1991

Numéro spécial

Face à la croissance irrésistible du nombre de réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident, lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les tragédies succèdent aux drames. Le Monde Dossiers et Documents fait le point sur une situation explosive.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Naissances

- Pascale GUILLEMET

Pleare BOISMORAND

le mercredî 7 août 1991, à Besançon 25000 Besancos

Décès

Me Bernard Angot,

son épouse, .M. et M™ Patrick Angot

t leurs enfants, M. et M= Hervé Angot

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Mª Anne-Marie Angot,

sa sœur, Mes Jacques Angot

et ses enfants, sa belle-sœur et ses m M. Robert Fabre

et ses enfants, son beau-frère et ses neveux

Sa famille Et ses no

ML Bernard ANGOT, ancien résistant-déporté, officier de la Légion d'honner

survenu le 11 anût 1991, deos sa nte-dix-neuvième année, muni des ments de l'Eglisc.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 14 amût, à 10 h 30, en l'église Saint-

Cet svis tient lieu de faire-part.

6, boulevard des Invalides, 75007 Paris

- Givet (Ardennes). Trévon-Trégui-gnec (Côtes-d'Armor).

On nous prie d'annoncer le décès du docteur Pierre-Yves GOURIOU.

survenu à l'âge de cinquante-huit ans.

Cérémonies religieuses à Nutre-Dame de Givet, le 14 août 1991, à 15 h 30 et à Trévou-Troguignee, le 17 août, à 14 h 30, où il sera inhumé.

- On pous prie d'annoacerile décès

M= Gerty HERTZFELDER, née Czettel,

survenu à Paris, le 7 août 1991. Selon ses dernières volontés. l'inciné

ration a cu lieu, dans la plus stricte intimité, le 12 août, à Paris.

77, rue des Saint-Pères

- Nice.

La famille Laurent, fait part du décès de M. Pierre LAURENT,

survenu à Nice, le 7 août 1991.

Les obsèques unt été célébrées dans l'intimité familiale.

Deux disparitions Anthony Blissancien directeur du Metropolitan Opera

Anthony Bliss, qui e dirigé le Metropolitan Opera de 1974 à 1985, est mort des suites d'une bémorragie eéréhrele le semedi 10 août à Charlottetown (Canada). Il était âgé de soixante-dix-huit ans. Avocat né à New-York le 19 avril 1913 au sein d'uoe fomille de banquiers, Authooy Bliss occupe le poste de président de la Metropolitan Asaociation entre 1956 et 1967 - l'établissement compte en effet un conseil d'administration eu saio duquel sont réuois ses principaux mécèoes. Il devient le directeur exécutif du «Met» en 1974, lors d'une de ses plos greves erises fineocières. Il iosteure les programmes artistiques à long terme, réorganise la fiscalité et crée les départements média et marketing tout en informatisant la collecte de

Le chef d'orchestre japonais Kazuo Yamada

Kazno Yamada est mort le mardi 13 août à Yokohama d'une insuffisance cardiaque. Il était âgé de soizante-dix-neuf ans. Né à Tokyo en 1912, Yamada est l'élève du chef d'orchestre allemand Josef Rosenstock, avant de prendre la tête de l'Orchestre symphnoique du Japon – l'ancêtre de l'Orchestre symphonique de la NHK – pendant treize ans, jusqu'en 1955. Il a également dirigé des formations en Allemangne et en Israël. – (AFP.) - M= Marie-Antoinette Héritier.

son épouse, M. et M= Alain Bossard, M. et M= Marc Auge, M. et M= Jean-Paul Héritier,

ecs conauts, Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Etienne HÉRITIER.

survenn le 6 août 1991, dans sa quatre vingt-quatrième anuéc.

- On nous prie d'annoncer le décès

Pierre MOUTEL, rateur du Monde (1945-1969),

purvenu le 8 août 199t, à l'âge de qua-

L'inhumation a eu lieu samedi. 10 août, au cimetière de Clichy.

(Né le 29 juin 1903 à Fougères (Ne-et-Vilaine). Plane Moutel est orphalin à neul ans. Après avoir obtenn son certificat d'études et avoir effectué divers travaire. Il entre en 1925 au Tamps, consute garpen de burses. Il y créers le sarvice des syclistes. En 1945, û entre su Alonde, et drigers jusqu'à au retraite, en 1989, le sarvice des garçons de burses du journel. Le Monde s'associe à la doubeur de sa famille.]

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Henriette TAVIANI, evalier de la Légion d'hon

survenu le 10 soût 1991, à Paris, à la suite d'une longue maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mereredi 14 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, place Gerbert, Paris-15.

L'inhumatinu aura lieu dans le caveau familial, eu cimetière parisi

228, rue Lecourbe.

- La Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés a la grande tristesse d'annoncer le décès de

M- Henriette TAVIANI, ancien délégué pour la France du haut commissaire des Nations unles

pour les réfugiés, ancienne présidente de France-Terre d'asile, survenu à Paris, le 10 soût 1991.

mercredi 14 nont, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Veugirard, place

Ceux qui nnt estimé et aimé M= Taviani peuveut se recueillir nu s'unir d'imention.

Le président,
Le conseil d'administration
Et le personnel de l'associatinn
France-Terre d'asile,
ont la tristesse de faire part du décès de
leur ancienne présidente,

Henriette TAVIANI, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à son domicile, le samedi 10 août 1991. La cérémnoie religieuse aura lieu le

mercredi 14 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, place Gerbert, Paris-15.

4-6, passage Louis-Philippe, 75011 Paris.

Née le 5 août 1924 à Domfront (Orne). Henrierre Taviani a consacré la plus graude partie de sa vie au service des réfugiés. Entrée m Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR) en 1959, elle a été le délégué du haut commissaire auprès du gouvernement français de 1972 à 1985. Après sa retraite, elle a présidé l'association France-Terre d'asile de 1985 à 1991; elle a demandé à être déchargés de cette responsahilité en raison de sa maladie. Au cours de cette dernière période, Henriette Taviani a assuré la présidence de la Commission de sauveprésidence de la Commission de sauve-garde du droit d'asile (CSDA), a suivi de près les activités de la consultation européeune pour les réfugiés et exilés au sein de son comité directeur ; enfiu, elle était membre de la Commissiun nationale consultative des droits de l'homme auprès du premier ministre.

Anniversaires

et ses nuis, gardez dans votre cœur le souvenir de son sourire tumineux, dans

François AUBAY. ti y a aujourd'hui quatre ans, Fran-

Le chef d'orchestre japonais Balma, Puy-Saint-Vincent.

Prévisions pour le mercredi 14 août 1991 Beau temps généralement ensoleillé

Control of the Control of States

r sar

W 17 22

geten a t. 4. 12.

LINGS.

DER BORR

11 ME 11

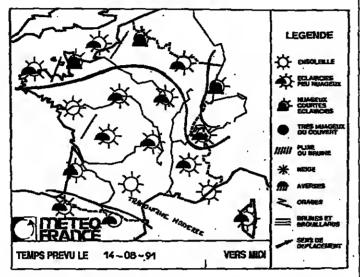
10.00

11.8

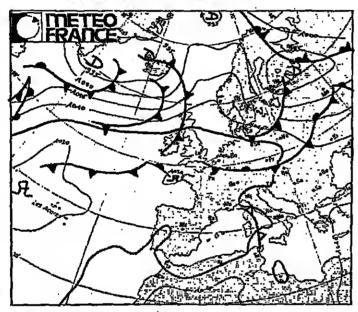
.2

•.. 1. 12 m 12 m

1.4 m



SITUATION LE 13 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



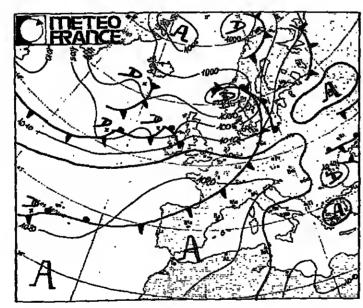
Est, variable ailleurs: - Une perturba-tion traversers la moitilé sud-est du pays dane, la journée : elle donners donc le plus, souvent un ciel très nua-geux à couvert avec des andées qui üt : or prendront localement un caractère orageux. Des orages plus nombreux pour-ront éclater des Pyrénées-Oriantales reste du pays, le temps sera brumeux le matin. Puis quelques nuages se for-

nes.

Les températures minimales iront de 13 degrés à 15 degrés, sur la moitié nord, 16'degrés à 20' degrés, sur les l'régions méridionales.

Les madmeles atteindront 19 degrés à 22 dagrés près de la Menche, aux Cévennes et aux Alpes. Sur le 23 degrés à 26 degrés sur la moitié reste du pays, le temps sera brumeux nord, 25 degrés à 29 degrés sur la moitié sud:

PRÉVISIONS POUR LE 15 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES	maxlma - mi	nima	at tamps (bservé	18.00	Delectar, guide camerament, vermies : Sale Mendiano. Magazine : Une pêche d'enfer. Invité : Psul-Loup Sulitzer.
le 12-9-1991à 18 heures T	nes relavées entre U et la 13-8-199 à 6 he	ures TV			18.30	Jeu : Questions pour un champion.
FRANCE ALACCIO 28 18 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	TOULOUSE 31 TOURS 29 POINTE-A PITEE 33 ÉTRANGE ALGER 30 ANSTERNAM 20 ATRINES 35 BANGROK 32 BANGROK 32 BANGROK 32 BARGELONE 28 BELERADE 31 BERLIN 22 BERLIN 22	19 D 15 C 24 D 19 D 16 C 24 D 24 P 19 N 19 N 19 N	MARRAECH MEXICO MILM MONTRÉAL MOSCOU NAIBOBI NEW-DELHI NEW-YORK OSLO PALMA DE MAI PÉZIN	33 17 D 44 29 N 33 18 D 27 14 D 21 11 N 37 28 D 29 21 C 19 5 D 29 17 D	20.05 20.45 22.15 22.35 0.40	Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journel de la région. Divertissement : La Classe. Téléfilm : Incidents à Crestridge. Une femme pour faire régner l'ordre. Journal et Météo. Opéra : L'Enlèvement au sérail. Opéra de Mozart, mise en scène de Jorge Laveill, par le Sinfonietta de Versovia, dir. Carlos Kaimar, et les Chœurs du Festival d'Aix-en-Provence. Musique : Carnet de notas.
LYON 32 19 D MARSEILLE 30 20 B NAMEY 21 12 D	DJERRA 32	25 D 23 D	ROME ANERO SINGAPOUR STOCKHOLM		13.30	CANAL PLUS Téléfilm : Coup de folie. Téléfilm : L'Ile.
NICE 27 21 D PARIS MONTS 24 16 D PAU 27 15 D	ISTANBUL 30 JÉRUSALEM 31 LE CAIRE 35	20 D 19 9	SYDNEY TOBYO TUNIS VARSOVIE	20 7 N 31 24 C 38 23 N	15.45	Téléfilm : La Bataille de Santa-Fe. Série : Sois prof et tais-toi. Canaille peluche.
PERPERIAN 32 23 II RENNES 23 15 C ST-ETHEORE 30 15 N STRASBOURG 29 15 N	LONDRES 2	15 N	VENISE	31 23 N 31 18 N	18.30	— En clair jusqu'à 21.00 ————— Dessin animé : Tiny Toons.
A B C cid convert	D N	OLES DE	pluie tem	pête neige	19.30	Top 50. Flash d'informations. Dessin animé : Les Simpson. Les Nuls i'émission.

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » : a Film à éviter : n On peut voir : n n Ne pas manquer ; n n Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 13 août

TF 1	23.25 Magazine : Espace francophone.
20.35 Cinéma : Un éléphant ca tromps énormément. »	(2- partie). 23.55 Musique : Carnet de notes.
Film français d'Yves Robert (1976). Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy Bedos.	CANAL PLUS
22.25 Magazine : Combien ça coûte?	20.30 Cinéma : Le Lion du désert.

22.2 nvagazine: Combien ca coltte?
Invité: Jacques Séguéta; Micro-trottoir: le
montant de votre découvert; quel est le
revenu moyen d'un Français; Dossiers:
120 millions pour une campagne; art
contemporain; changement de nom; le
coût des pin'a. 23.05 Flash d'informations 23.10 Cínéma : Another Country. = Film britannique de Marek Kanievska (1983) (v.o.) 0.40 Cinéma : Le Onzième Commandement. D Film américain de Paul Leder (1988).

23.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 0.15 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Cinéma : Soleil rouge. = Film franco-italo-espagnol de Terence Young (1971). 22.35 Cinéma : Le VIe de château. s = Film français de Jean-Paul Rappenes (1965).

0.00 Magazine : Les Arts eu soleil. 0.10 Journal et Météo. 0.25 Musique : Jazz è Pointe-à-Pitre.

20,45 Téléfilm : Le Vieille Dame et l'Africain, Au-delà des réfugiés. 22.10 Journal et Météo.

FR 3

TF 1

14.25 Feuilleton : Côte Ouest. 15.15 Série : Tribunal, 15.45 Club Dorothée vacances. 17.15 Série : Texas Police.

18.05 Feuilleton ; Riviera. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Senta Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.45 Tirage du Loto.

Suicide à quatre mains... Journal, Météo et Bourse.

Série : Le Retour du Saint. Série : Privée de choc. Série : Drôles de dames.

16.10 Série : Drôles de dames. 17.00 Magazine : Giga. 18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres

23.55 Magazine : Les Arts eu soleil. 0.00 Journal et Météo.

13.30 Amuse 3 vacances. 14.40 Série : Justiciers et hors-la-loi. 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Oc

20.30 Cinéma dans les salles.

14.40 Série : Justiciers et nors-ta-loi.
15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest.
16.20 Magazina : Objectif Tintin.
Les professionnels du danger, les travaileurs de l'extrême. Invités : Francis Leguen.
spéléonaute : Rémy Liger, sapeur-pompier de Paris ; Le grand reporter : Christophe Delachat, guide cameramen ; Veriétés : Sara Mendiano.

13.40 Feuilleton: Falcon Crest.

Sport - Football. Match emical : Pologne-France, en direct de

19.50 Flash d'informations.

A 2

18.35 Série : Maguy.

FR₃

19.00 Jeu : Question de charme.

21.55

15.20

22.30 Mardi en France. Voyage eu pays des Touaregs, documen-taire de Jean-Claude Honnorat et Gérard Pil-

Film américain de Mustapha Akkad (1979).

LA 5

20.45 Téléfilm : Péril eu fond des mers. Chasse au requin géant.
22.20 Téléfilm : Lee Visions de la nuit.
De Lee Katzin. 23.30 Divertissement : Spécial drôles d'histoires.

23.55 Sport : Cyclisme, Championnete du monde sur piste de Stuttgart, Résumé, 0.30 Le Club du télé-echat. 1.00 Journal de le nuit. M 6

20.35 Téléfilm : Coup de grisou, De Walter Doniger. 22.10 Série : Equelizer. 23.00 Magazine : Culture pub.
Le hit dee chanteurs de pub : Apple ; Les émissions sportives.
23.25 Documentaire : 50 minutes .
Confession d'un tueur de la Mafia.

0.15 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Chroniques de France. Les Départs. D'Hervé Baslé. 21.00 Opéra : Le Ring. De Richard Wegner.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Dax.

21.00 Festival d'Avignon. Souvenir de S., de Lukes 8, Suter,

Souvenir de S., de Lukes 8, Surer,

22.40 Musique: Noctume, Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, Cinq variations sur un thème de Schubert, de Lachemann; Sonate en do mejeur, de Haydn; Klavierstické op. 119, de Brahma; Sonate, de Kamarova; Sonate en do mineur op.111, de Beethoven, par Lars Vogt, piano.

0.05 Du jour au landemein. 0.50 Musique ; Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Claire Denis. 20.00 Discomeques privaes. Clare bans.

21.30 Concert len direct du Festival de La Roque-d'Anthéron!: La Flûte enchantée, pour deux pianos, de Mozart (transcription de Busoni); Clavre pour piano à quatre mains: Symphonie concertante pour deux pianos (transcription de Drillon), de Mozart; Deux Noctumes, pour deux pianos (transcription de Ravel), la Mer, pour deux pianos, de Debussy, par Jean-François Heisser, Georges Pludermecher, pianos.

0.07 Muite chaudes.

Mercredi 14 août

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

0.05 Cinéma : Souvenirs de Chicago. » Film américain d'Armyan Bernstein (1990). Avec John Shea, Kéta Capshaw, Josh Mos-

éma : Coiffeur pour d Film français de Jean Boyer (1952).

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime.

Theatre:
Y a-t-il un otage dans l'immeuble?
Pièce d'Alain Reynaud-Fourton, mise en
ecène de Maurice Risch, avec Christian
Alers, Rolanda Kalis, Frank-Olivier Bonner. 15.25 Sport: Cyclisme.

15.50 Sport: Cyclisme.
Championnats du monde sur piste de Stuttgart. Résumé.

16.45 Youpi I Les vacances.

17.45 Série: Cap danger.

18.15 Série: Shérif, fais-moi peur.

19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Au-dessus de tout soup-

On recherche le meuruler de deux femmes. 23.40 Divertissement : Spécial drôles d'histoires.

0.05 Sport : Cyclisme, Championnats du monde sur piste de Stutt-gart. Résumé. 0.35 Journal de la nuit.

M 6 13,35 Série : Dis-donc, papa. 14.00 Téléfilm : Le Destin de Brian. 15.15 Boulevard des clips (et à 0.30). 15.40 Variétés : 8leu, blanc, clip.

Duestion de charme.

19.30 Feuilleton: Des jours et des vies.

20.00 Journal et Météo.

20.45 Jeux sans frontières
Montpeller. Thème: Jules Verne.

22.05 Divertissement: Rire A 2.
Léger, léger, spécial amour.

23.05 Magazine: C'était Dim Dam Dom.
Le salon de thé le plus snob de Paris;
Raquiem pour un bâtard; Tennis-look; Le
crado de beaufé; Une jeune fille perverse,
Béatrice Romand; L'empereur des robinets;
Pierre Cardin.

23.55 Magazine: Les Arts eu soleil. 1S.45 Jeu : Hit hit hit hourral 16.50 Jeu : Zygomusic. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Mission Impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Nom da code Rébecca. Espionnage au Caire pendent la seconde guerre mondiale.

23.50 Météo des plages. 23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Sexy Clip. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Chronique paysanne en Gruyère. 22.30 Théâtre : Palazzo Mentale. De Georges Lavaudant.

FRANCE-CULTURE

20.05 Le Pays d'Ici. A Dax. 21.00 Festival d'Avignon. Les Poupées, de Martin Provost.

Les Poupées, de Martin Provost.

22.40 Musique: Noctume. Festival international de piano de La Roque d'Anthéron, Patite messe solennelle pour quatre volx, chœur, planoforte et harmonium, de Rossini, par la Chorus Musicus de Cologne, dir. Christoph Spering; sol.: Eve Kirchner, soprano, Mechthild Georg, alto, Axel Mendrok, ténor, Dirk Schortemer, basse, Ezbieta Kalvelage, pianoforte, Joris Verdun, harmonium. 0.05 Du jour eu lendemain. Avec René Depastre (Eros dans un train chinois) (2) (rediff.).

0.50 Musique : Coda. La vie en bleu : Memphis Silm. 3. Années fastas à Chicago (rediff.).

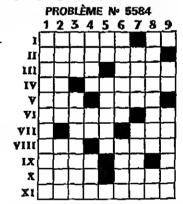
FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discottièques privées. Claire Danis. 21.00 Cinéma : Izzy et Sam.
Film américain de Joan Micklin Silver 21.30 Avant-concert.

| 1988]. Avec Amy Irving, Peter Riegert, Jeroen Krabbé.
| 22.30 Flash d'informations. | 22.30 Opéra (denné lors du Festival d'Aix-en-provence 1990): L'Enlèvement au sérail, de Mozart, par le Sinfonietta de Varsovie et les Chours du festival, dir. Carlos Kalmer; sol.: Susar Paterson, Herolyn Blackwell, Risto Saeman, Ruben Broitman, Jaeko Ryhaenen, Helmut Winkelmen; mise en scène: Jorge Lavelli. Retransmia en simultané sur FR 3.

MOTS CROISÉS

0.07 Nuits chaudes.



HORIZONTALEMENT 1. Obtenue en e'illustrant. Est plutôt mou sur lee bords. - II. Ceuse d'indigestion. -III. Bonnes, elles sont promises à la plus haute des récompenses. Une lettre de l'étranger. lv. Note. Peut se faire remettre à sa place. —
V. Fait des rouleaux. Indispensable pour qui
veut y regarder de plus près. — VI. Peuvant
appartenir à une viaille. En panne. — VII. Fait
des étincelles. On en rit. — VIII. Permet à de
trèe nombreusas personnee d'atteindre leur but. Sont inutiles pour croquer de l'ergent. -IX. Auras un but. Possessif. - X. Grande sur-face. Qui se montre très clair. - XI. De la ville

VERTICAL EMENT

 N'aime pas le cuir. - 2. Il lui faut suivre.
 S'écarts du droit chemin. - 3. On y met du bois. Genre de scie. - 4. Cité moldsve. Employé dans des bureaux. Partie de partie. ~ 5. Participe. Peut être sur le corde raide. ~ 6. Ensembles de très bonne qualité. Est destiné à soulager. - 7. Vit dens les îlas. Prénom. -8. Très chaud et même bouillant. Réfléchi. -9. Fait de bonnes actions. Pièges marins. Solution du problème nº 5583

Horizontalement

I. Cicérone. – II. Houdan. Se. – III. Aube. Cocu. – IV. Slang. Dan. – V. Té. Taboue. – VI. Errements. – VII. Isba. – VIII. Ee. Eupen. – IX. Noter. Ope. – X. Triage, Et. – XI. Truelles. Verticalement

1. Chastement. – 2. louler. Sort. – 3. Cubs. Ri. Tir. – 4. Edentés. Eau. – 5. Ra. Gamberge. – 6. Onc. Beau. El. – 7. Odon. Pô. – 8. Escaut. Epée. - 9. Aunes. Nets. **GUY BROUTY**



M. Toshiki Kaïfu a exhorté Pékin «à rejoindre le monde le plus vite possible»

quitté Pékin pour Oulan-Bator, merdi 13 août, après avoir obtenu un succès relatif dans ses initiatives sur le contrôle des ventes d'armes conventionnelles. M. Toshiki Kaifu a toutefois montré une fermeté inhabituelle à l'égard de ses hôtes chinois. qu'il a appelés à « rejoindre le monde le plus vite possible ».

> PÉKIN de notre correspondant

L'annonce faite par les dirigeants de Pékin à M. Kaïfu que la Chine était décidée «en principe» à adhérer au traité de non-prolifération nuelaire (le Monde du 13 août) apparaît comme un remerciement au Japon pour avoir été le premier des pays du groupe des Sept à passer l'éponge sur Tienanmen.

LESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

14. La Croix du Sud.

ÉTRANGER

Opposition

malgache Perplexité devant l'attituda da la

l'affaire Aoun Tractations entre Paris, Demas et

SOCIÉTÉ

Un somnifère en question

L'innoculté de l'Halelon ast

Les sans-logis du quai de la Gare

Toutes les familles devraient être

SCIENCES • MÉDECINE

Lee cinquente ens de la féa pénicilline . Ainai eoit

CULTURE

Le bilan de Paris

Quartier d'été

L'avenir de la DEFA

ÉCONOMIE

Kodak supprime 3 000 emplois

Cette compression touchera 4 % de l'ensemble des salariés 12

Tourismo La merasme dana le mondo des

Un fonds

de privatisation

en URSS Créé par M. Gorbatchev, il supervisera la désétatisation des entre-

Services

Marchén financiers .. Météorologie

Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Radio-Télávision .

Le numéro du « Moade » daté 13 noût 1991 a été tiré à 464 319 exemplaires place, et y a déposé une gerbe à la mémoire des «immonels hèros du peuple», formule employée par le régime communiste pour ses pro-pres morts et non pas les civils tués

Interrogé lundi sur le fait de savoir s'il ne craignait pas que son geste soit incompris en Occident, le démocrotie en Chine», et l'evait «encouragé à effectuer des efforts d'une manière qui soit visible pour la communauté internationale».

> Une « adaptation » des droits de l'homme

Il a reconnu à la Chine le droit d'aodopter» à ses propres condi-tions les principes des droits de l'homme. Mais Pékin se doit de suivre une politique qui puisse être «compréhensible et comprise» par le monde occidental. M. Kaïfu a vu un progrès dans le fait que M. Li se soit dit disposé à évoquer la question face à ses interlocuteurs étran-

M. Kaïfu n'n toutefois pas obtenu le soutien qu'il avait sollierte à son projet de résolution aux Nations unies sur la transparence des ventes d'armements conventionnels. Les Chinois l'ont « apprécié », tout en y voyant des « obstacles », qu'ils n'ont pas explicités. Le Japon doit donc

a-t-il poliment ajouté, feignant d'ignorer les déclarations des diri-geants de Pékin à ce sujet . Ceux-ci ne cessent de faire remarquer que les ventes d'armes chinoises sont « insignifiantes » par rapport à celles des pays occidentaux, notamment des États-Unis.

La visite de M. Kaïfu a donné lieu aux rituelles excuses qu'un pre-mier ministre nippon se doit de profèrer pour le comportement des armées impériales en Chine pendant la dernière guerre. Mais c'est dans un style netternent plus direct que eelui de ses prédécesseurs que M. Kaïfu s'est exprimé. Tout en insistant longuement sur la volonté du Japon de mettre fin à l'isole-ment de la Chine, de manière à l'eider à «assumer ses responsabi tés importantes» sur le plan interna tional M. Kaïfu a exhorté Pékiu à faire sa part d'efforts afin de « rejoindre le monde le plus vite pos-sible ».

Anx plaintes chinoises sur le déclin des investisements nippons, il a répliqué que la Chine n'evait qu'à «oméliorer l'environnement» devant permettre leur épanouisse-ment. Quelque peu agacé par la demande pressante de M. Li de cemande pressante de M. Li de voir l'empereur Akibito venir en Chine l'an prochain, M. Kafin n rétorqué que la question «nécessite une étude approfondie». La fin de non-recevoir n'est pas définitive, mais le ebef de l'Etat ebinois, M. Vans Chenglus, a juné content. M. Yang Shangkun, a jugé prudent de ne pas pousser M. Kaitu plus

FRANCIS DERON

Un soldat soviétique libère par la résistance

Moscou reconnaît l'existence de «deux réalités» en Afghanistan

Le premier face-à-face politique entre Soviétiques et moudihadins depuis le départ de l'armée rouge d'Afghanistan, il y a trente mois, s'est achevé sans progrès apparents lundi 12 août à Islamabad, La libération d'un prisonnier de guerra soviétique par le groupe du Jamiat-e-Islami avait précédé cette rencontre, qui s'est déroulée eu ministère gères. La guérilla s'attend à ce que Kaboul relêche vingt-cing maquisards dans le cadre de cet échange négocié directement avec Moscou. Le Comité international de la Croix-Rouge a offert ses bons offices pour leur

rapatriement. ISLAMABAD

correspondance

Le soldat Qurban Tachrifov e perdu l'œil droit dans un bombardement. Il a vingt-cinq ans mais en paraît quarante. Fait prison-nier en 1984 dans le nord-ouest de l'Afghanislan, il est resté de marbre pendant la cérémonie de sa libération à l'Islamabad Hotel. La chaleureuse accolnde que lui a donnée l'envoyé spécial de Mos-cou, M. Nikolaï Kozyrev e été le seul instant émouvant de ce

M. Tachrifov était pratiquement libre de ses mouvements dans les bases du commandant Afzali. Il faut dire qu'il est tadjik, comme bon nombre de combat-tants du Jamint. M. Abdul Hamid Menhaj, organisateur de la céré-monie, a eu peu avant des mots trés durs contre les autorités soviétiques : « Vaus vous êtes retirés d'Alehanistan, mais vous poursuivez les atrocités en livrant des missiles Scud et outres armes de

(Publicité) -Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les chengent trois fois plus que nous. Pour lutter nt contre le bruit. le froid et ise effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans in jour-née ces tenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gugner eussi en cierté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La
Fayette (10-) - Mº Gare-du-Nord.

Tél. 48-97-18-18.

destruction massive aux criminels

M. Kozyrev o'a presque pes bronché. Au contraire, dans un persan parfait, il n expliqué que l'URSS désirait « lo paix et la tranquillité en Afghanistan », meis qu'il appartenait désormais aux Afghans de trouver une solution à leurs problèmes. Il a souligné que tout règlement devait passer par un dialogue entre les moudjabi-dins et Kaboul, e les deux réali-tés » du pays. Il s'est cependant

Possible mise à l'écart de M. Najibullah

président Najibullah.

Lors de le séance de négocin-tion qui a suivi, un seul élément a été perçu comme « nouveou » par certains représentants de la resistance. Una petite phrase de M. Kozyrev qui a déclaré, selon un participant: « Il y a d'autres gens ò Kaboul avec lesquels des discussions peuvent ovoir lieu. » Le représentant du Jamiat e eru com-prendre que l'URSS serait prête à écarter M. Najibullah d'un éventuel processus de règlement. Cette idée commence à faire son chemin : comme M. Nnjibullah reste « inaccepteble » pour le plupart des membres de l'opposition, qu'il s'abstienne de partieiper aux pourparlers préliminaires, suggère-

Les moudjahidins, eux, souhai-tent dialoguer uniquement avec Moscou. Profitant de la visite de M. Kozyrev, le commandant rebelle Ahmed Shah Massoud a révélé dans un message radio, qu'il veneit de conclure un « accord direct » avec les gardes-frontières soviétiques qui « craignent des infiltrations » vers le Tadjikistan. « Les deux parties sont convenues chacune de ne pas pénétrer dans le territoire de l'au-

t-on dans ces milieux.

GAD SUTHERLAND

BOURSE DE PARIS

Matinée du 13 août

Léger raffermissement

Après deux séances d'effritement, les valeurs françaises se sont légèrement raffermies mardi matin rue Vivienne. Amorcé des l'ouver-ture (+0,31 %), le mouvement de reprise devait un peu a accélérer ensuite. Aux alentours de 11 heures, l'indice CAC 40 enregistrait une modeste avance de 0.40 %. La détente observée sur le front des taux d'intérêt à court terme paraît evoir encouragé les investisseurs à reprendre quelques positions. Les échanges sont cepeodaet restés peu étoffés.

La crise de la réparation navale marseillaise

Les salariés de Sud-Marine se prononcent sur le plan de reprise du groupe Brisard

matinée en assemblée générale, les salariés de l'entreprise marseillaise de réparation navale Sud-Marine devalent se prononcer sur le plan de reprise présenté par le groupe René Bri-sard. Le tribunal de commerce devait ensuite prendre position en début d'après-midi.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Après une dernière phase d'intenses négociations sur la mise au point d'un plan social, les salariés de Sud-Marine devaient se prononcer, mardi 13 août, sur l'offre de reprise de Sud-Marine proposée par le groupe René Brisard. Alors que la CGC avait déjà donné son accord, la veille, le CGT avait demandé un sursis pour consulter le personnel avant l'expiration, dans la journée, du délni légal laissé au liquidateur pour prononcer, faute de solution, le licenciement collectif des salariés.

Le tribunal de commerce devait aussi se prononcer, dans ce laps de temps, sur la requête déposée par le parquet de Marseille en vue d'autoriser la poursuite temporaire de l'activité de Sud-Merine pour permettre ou groupe Brisard de reprise en évitant « toute rupture intempestive des contrats de tra-voil ». C'est donc dans des condi-

Rèunis mardi 13 août dans la tions très cootraignantes que se sont achevées les discussions com-mencées, eu début du week-end, avec une longue réunion entre Pin-ters yn die ale CGT-CGC et M. René Brisard. Le PDG de la firme française de machines-outils avait eccepte finalement de reprendre non plus 605 salariés, comme prevu intitialement, mais 663, dont 48 avec des contrats à durée déterminée. D'autre part, il avnit proposé un reelessement d'une centaine d'autres personnes eu sein de son groupe en leur offrant divers postes, immédiate-ment disponibles, notamment de monteurs, soudeurs et peintres. Comptn tenu d'une centeine de départs en préretraites, le nombre de licenciements effectifs était ninsi ramené à environ une tren-taine de salariés.

> « Tout est en place

Il restait à négocier le plen social finence per les pouvoirs publics. M= Eva Joly, secrétaire générale adjointe du Comité inter-ministériel de redéploiement industriel (CIRI) s'est, exceptionnellement, déplacée, lundi, à Mar-seille, accompagnée de quetre hauts fonctionnaires de la déléga-tion interministérielle à l'emploi et du ministère de l'industrie, pour en discuter les modalités avec les représentants syndicaux de Sud-

A l'issue d'une réunion de près de cinq heures, M∞ Joly s'est féll-

En Corse-du-Sud

Casalabriva vote, revote et vote encore

Pendent l'été, le fauilleton élactorel de Casalabriva, en Corse-du-Sud, continua. Dimanche 11 août, las einq conselllars municipeux qui ee démettent régulièrement de leur mendat, depuis 1989, dens l'espoir de provoquer la dissolution du conseil municipal par le conseil des ministres, ont été réélus, au second tour, pour la septième fois, huit personnes ayant voté sur les deux cent douze électeurs inscrits, ils ont de présenter de nouveau leur

La situation semble devenue inextriceble dans cette petite commune de cent cinquenteet-un habitants. Dana la partie de bras-de-fer que se livrent le meire, M. Jean-Pierre Ceseri, encien evocat International à Paris, soutenu par la majorité de son conseil (six membres sur onze, élus sur la même liste en mars 1989), et les cinq élus récalcitrants, personne ne semble disposé à céder un pouce de terrain. L'effaire se noue le 15 novembre 1889, loreque

eing conselllers claquent une pramière fois le porte après avoir valnement revendiqué des postes d'adjoint.

Depula, Cesalebrive eemble avoir inventé, selon le mot de Nice-Matin, a le mouvement politique perpétuel». M. Lucien Bertoli, porte-parole dea cinq conseillers frondeurs, daube aur le e celifer » qu'est devenue Cesalabriva, aux malna d'un maire e suzerain » et d'un pre-« responsable du prélèvement de diverses dinies » .

« Serein er ferme», M. Cesari, soutenu par l'Unione di U Populu Corsu (UPC, eutonomiste) dénonce une ecabale qui vise les hommes et reppelle qu'il e été élu « à l'unanimité pandent vingt-quetre ena ». A eoixanta-treize ene eonnés, il bougonne sur le «gâtisme» de certains et regrette la «médiatisation excessive » de cette erise municipale, qui ne devrait Des contribuer à apaiser les

En Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS s'inquiète du ralentissement de la redistribution des terres

Le Front de libération nationale kanek et socialiste (FLNKS) a tenu le 10 août, à Gatope (pro-vince Nord de la Nouvelle-Calédonie), une convention consacrée principalement aux problèmes fon-ciers. M. Paul Néaoutyine, président du mouvement indépendan-tiste, s'est inquiété du ralentissement de la redistribution des terres aux Mélanésiens. Il a

 M. Waechter: le déplacement du tunnel du Somport « n'est que pou-dre sux yeux », – M. Antoine Waeehter, porte-parole des Verts, a déclaré, lundi 12 août, que le dépladéclaré, lundi 12 août, que le dépla-cement du tunnel routier du Som-port, dans les Pyrénées-Atlantiques, annoncé par le ministre des trans-ports, « n'est que poudre aux yeux [...] à finalité électorales. Criti-quant implicitement l'attitudn du ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, qui s'était félicité de cette décision, M. Waechter e affirmé que « la vraie victoire eu été de choisir le fer» et rappelé que « les associations naturalisses et les Verts se battent depuis plusieurs Verts se battent depuis plusieurs années pour obtenir la remise en état de la voie ferrée Pau-Caufranc

souligné que l'attribution de plus de 80 000 hectares, prévue dans la logique des accords Matignon, n'avait pas encore été définitivement établie par des actes de propriété. Le président du FLNKS a également affirmé a sa volonié de ne pas continuer à laisser pourrir les huges fonciers qui existent entre Kanaks », soit au sujet des terres Kanaks », soit au sujet des terres revendiquées, soit à propos de usage de ces terres.

indiqué que les militants avaient invité la direction de leur mouveinvité la direction de leur mouve-ment à «élaborer une stratégie plus volontariste et plus cleire» pour le développement, l'objectif restant à terme de «préparer une indépen-dance viable». Enfin, le FNLKS e-ennoncé qu'il nvnit choisi le 18 novembre comme jour de «fête nationale», en référence aux élections boycottées du 18 novembre 1984 qui avaient marqué le début des manifestations indépendantistes. Le FNLKS e programmé une série de réunions, dont celle de Oetope, pour élaborer un projet de société visant à « convainere » les non-indépendantistes avant le référendum sur l'autodétermina-

D'autre part, M. Néaoutyine e

citée des résultats obtenus. «Tout, est en place a-t-eile déclaré, pour que Sud-Marine puisse redémarrer dans de très bonnes conditions. Nous avons un bon industriel qui a un projet assurant l'avenir de l'entreprise et qui a pu renègocier, au mieux, les contrais en cours. Il dispose d'un financement, alors que Sud-Marine a souffert, jusqu'icl, d'une sous-canitalisation constante. d'une sous-capitalisation constante, qui o créè de groves difficultés, M. René Brisard est, enfin un redresseur d'entreprises expérimenté, qui n'a jamais dépasé le bilan de ses sociétés après les avoir reprises, ni procédé, postérieure-ment, à des licenciements.»

ment, à des licenciements. »

La secrétaire générale adjointe du CIRI a nstimé que la plan social étaboné avec les syndicats était «un bon plan». Interrogée sur le plan de charge de la future société, M= Joly e ndmis qu'il était «important de veiller au cannet de commondes, qui, dans le cadre de l'industrie lourde, est long à se reconstituer ». Mais elle a excin une mervention du pouverexcin une intervention du gouver-nement – demandée par les syndi-cats – pour favoriser la «dégel» d'une commande de plate-forme qui avait été passée au début de l'année à Sud-Merine par Elf Petroland. «Il s'agit d'un problème contractuel entre Elf et Brisard. Mais on peut être optimiste sur l'issue des discussions en cours », a-t-elle précisé.

A la demande du CIRI, le tribu-nal de commerce a bien vontu reporter se décisioo, mardi en

GUY PORTE

Brita : H

22 22 2 1 1 2 44

STATE OF STATE OF

Table 1 and 1

資本の資本。 これとなる

E 20 . 1 v.

Transfer of the

XII Me dani

efue te a ...

2 tz : :

SESS 1 3 150 .

22 mg

Mos.

The same server

Man a server

312 3

PO EN THE WAY

ME 1 300 8 4

EHERN MALL

BI FOUR

THE PROPERTY OF

SECTION STATES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4 4:-

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

The Residence

CONT.

M. Bernard Tapie a cédé 45 % du capital d'Adidas

Le gronpe Sernard Tapie Finance (BTF) a cédé 45 % de la: firme d'articles de sports Adidas, en ouvrant le capital du holdings de contrôle Bernard Tapic Finance. Gmbh. BTF conserve toutefois la maient de capital de SSM de la contrôle de contrôle d majorité des parts avec. 55 % du capital, a annoncé mardi 13 août uo communique du groupe contrôlé par Bernard Tapie. C'est le groupe britannique Pentland qui devient le second ectionoaire d'Adidas avec 20,05 % du capital: Il avait récemment racheté Pony international à Adidas, Le mana-gement d'Adidas acquiert 5 % do capital, les 20 % restants étaot acheté par un groupe d'investis-seurs comprenant le Crédit Lyonnais, les AGF et la banque

Recul des ventes de vin français à l'étranger Les ventes de vins et spiritueux

français à l'étranger ont baissé en valeur de 2,6 % et celles de champagne ont enregistré une chute de 15 % au premier semestre 1991, a indiqué, lundi 12 août, le Centre indiqué, lundi 12 août, le Centre français du commerce extérleur (CFCE). Pour les vins sculs, ce sont le Japon (- 31 % en volume), la Suède (- 15 %), le Royaume-Uoi (- 14 %) et la Suisse (- 12 %) qui ont plus particulièrement boudé les produits français. En revanche, l'Allormagne (+ 9 %), l'Italie (+ 38 %) et le Danemark (+ 6 %) ont aceru leurs achats. Les importations sont évalei achats. Les importations sont égale-ment en baisse (- 1,4 %), en raison plus spécialement de la diminution des achats de vermouths (- 9 %). Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux, qui est excédentaire de 12,5 milliards de francs, accuse toute-fois une baisse de 2,7 % par rapport au premier semestre 1990.

Pour le CFCE, ces mauvais résultats - séquelle de la guerre du Golfe - s'expliquent égulement par la conjonction de plusieurs « circon-tances très aggravantes » : « Housse des prix, stagnation de la consomma-tion, renforcement des campagnes anti-alcodiques et chasse systèmatique aux produits dits dangereux. »

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du kandi au vendredi de 10 h à 18 h